

Bloavezh  
mat!

AH!! L'ARMOR...  
TOUJOURS  
L'ARMOR!!



Les radios de  
pays et la culture  
L'aviron nantais,  
sport de pointe  
Le «voyage à  
Paimpol»  
au théâtre  
Le centre de  
formation  
de Mescoat

Frilouz :  
La BD à la  
bretonne

## DOSSIER ECONOMIES D'ENERGIE

CHARLY BOBIEN

SPECIAL PAYS DE VILAINE

janvier 1983

1064 - 156 - 9F



## DES PRODUITS AUX EXTRAITS DE PLANTES ... POUR RESTER «VRAI»

Angélique, Gentiane, Millefeuille, Camomille, Calendula,  
Pensée sauvage, Mauve, Reine des prés...

Les Anciens ont toujours utilisé les bienfaits des plantes pour la protection, l'entretien et l'embellissement du corps et du visage.

Pour vous aider à préserver la fraîcheur que la nature vous a offerte, Yves Rocher a créé des produits de Beauté doux, aux extraits de plantes, longuement étudiés et testés dans ses Laboratoires de Bretagne.

Chaque année le nouveau Livre Vert de la Beauté présente la gamme complète des produits Yves Rocher, une gamme constamment enrichie afin d'offrir à chacune d'entre vous un choix toujours plus large de produits pour le visage, l'hygiène et la toilette, les cheveux, le maquillage, sans oublier les eaux de toilette et les parfums (et la ligne masculine).

Pour le recevoir gratuitement, il vous suffit d'écrire à :

**YVES ROCHER — 56201 — LA GACILLY**

Les Produits YVES ROCHER sont vendus par correspondance  
et dans les Centres de Beauté YVES ROCHER

*Yves Rocher*

# INTERMARCHÉ

## Les Mousquetaires de la Distribution

CENTRE COMMERCIAL BEAULIEU  
ROUTE de RENNES - REDON

**LE CADDIE LE MOINS CHER  
DU PAYS DE REDON  
VENEZ et COMPAREZ**



Janvier/Genver 1993  
N° 156 - 144 anne  
Prix : 9 francs

**armor**  
magazine

En couverture,  
dessin de Charles Bosbren  
(magazine Frlouze)

### POLITIQUE \* ECONOMIE \* VIE SOCIALE

Le comité d'expansion économique, un outil privilégié à la disposition des élus locaux	4
Yann Polivet : Liberté, ce mot qui écorche...	5
Yves Gautier : Nos communes demain	6
Yann Fouéré : Des ministres "régionaux" de l'enseignement sont indispensables	6
Les élections municipales	7
L'assemblée 82-83 de Bretagne-Europe	7
Laxisme ici, dureté là	7
Raymond Leterrie : Pénible accouchement du 38 Comité économique et social La composition du nouveau C.E.S.	8
Une lettre de Joseph Martray	9
LE CELIB commente son éviction du C.E.S.	11
François Moal : Médecine physique, une première dans le Pôher	12
Changements à l'état-major de la S.D.R. Harmonieux et fonctionnel, le Centre de formation de Mescocot	12
Les primés du Conseil régional	13
Héné Sauvager : Les premières assises des Clubs de création d'entreprises	13
Épargne et exportation aux cadres bretons	14
Henri Almiin : Histoire d'une traversée	14
Thérèse Morvan : Travail et Promotion du Ponant	14
Un nouveau tronçon du plan routier breton	15
Edmond Hervé : La Bretagne dans la bataille pour la maîtrise de l'énergie	17
La culture du topinambour en Bretagne	24
Vigo/Montoir : un nouveau roulier	25
Armel Calvé : Les ouvriers de la tradition	28
Georges Leour : Le temps des records	54
Jean-Paul Jacquet : Nantes, une économie en pleine mutation	55
Le Centre de rencontres et de communication de l'ouest	56
Le point sur l'action en faveur des jeunes du Pays de Rennes	60
Nantes à l'heure de l'informatique en pharmacie	58

### Dossier

#### Economies d'énergie

* EDMOND HERVE : La Bretagne dans la bataille pour la maîtrise de l'énergie	17
* L'intervention APAVE : Réduire les dépenses de chauffage... Facile à dire ! mais comment faire ?	24
* EDF et Industeco, partenaires des PMI	25
* Les APAVE dans le train-forum du bâtiment	28
* L'énergie océlique	54
* La biomasse	54
* La culture du topinambour	24



### sommaire

#### ARTS ET CULTURES

Jos Philippe : La fédération des radios locales et de pays, une expression vivante de la culture	26
Le prix des poètes bretons	26
Herve Huban : Furnez ar pobloù	27
Yannick Pelletier : Deux autres Bretons de l'année, Gwen et Dodik	27
Christine Tramontin : La maison des cultures à Brest	28
Yann Polivet : Les livres	28
A.G. Hamon : Frlouze, nez sale pour tout le monde	29
Jeanne Laurent : Chacun doit s'engager personnellement	31
Jos Philippe - Jean Le Merdy, un peintre de plein vent	32
Le salon des peintres du dimanche	33
Calendrier des expositions	33
Anne-Edith Polivet : Les disques	34
Marie-Christine Tregaro : Un centre régional pour la chanson en Bretagne	35
Eric Jouan : Une création théâtrale, "le voyage à Paimpol"	36
A.G. Hamon : Paul Gautier amateur de tabac	37
Les grandes fêtes de 1983	37
Paul Bocksuth : Gwenn ha Du triomphe à Rixensart	37
Programmes	38
Kan ar Bobl e Pariz	38
Daniel Tréhic : Saurons-nous rêver ?	39
Bethaine Haegog : Hélène et Jean-François	39
Le tour du monde en 7 jours... et 56 films	57
Editeur et libraire au pays d'Icare	61

#### ET AUSSI

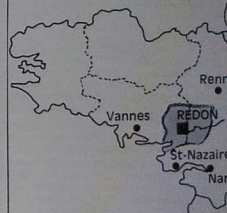
Itron	24
Marie-Christine Tregaro : Chez les "bin-dés"	25
Tro Breiz	25
Daniel Tréhic : L'aviron nantais, au fil de l'Érdre un sport de pointe	58
Le Tour de France en Bretagne	59
Pour une équipe nationale bretonne de football	59
La foire aux vins d'Ancenis	62
Armor gastronomie	62
Carnet	64
L'agenda d'Armor	64
Courrier	64
Guide	65
Les notaires bretons	66
Petites annonces	66

#### Armor Gastronomie

* Le palmarès de la foire aux vins d'Ancenis	61
* Les 37 maisons de la chaîne Brittany Hôtels	61
* Tests * Tables recommandées * Hôtels et restaurateurs manifestant à Vannes	61

### Spécial PAYS DE VILAINE

\* Décristallisation et planification en Pays de Villedon, par Jean-Baptiste Lelievre \* La cellule interdépartementale de coordination de l'action administrative, lieu de rencontre et de dialogue, par Jean-Michel Boite \* L'évolution démographique en Pays de Villedon, par Hervé Ménager \* Dix ans d'activité interdépartementale des C.C.A.I., par Alban-Typh Aumont \* L'antenne des chantiers de métiers, par Paul Le Prat \* Pays de Villedon - pays d'accueil, par Patrick Levilou \* Bilan du contrat Redon ville moyenne, par Jean Teger \* Un contrat d'aménagement rural pour St-Nicolas et Guéméné, par R. Boullier \* La maîtrise de l'eau, par Emmanuel Chere \* Le contrat de pays des vallées de la Basse-Villedon et de l'Oust \* L'association laitière des pays de Redon et de Villedon \* Le groupement d'expression des métiers d'art, par Isabelle Etienne \* La maison d'accueil du Pays de Redon \* Michel Pabuzeur : l'avenir de Thillac dépend de celui de Redon (interview A.G. Hamon) \* Les implantations nouvelles \* 49-54



#### Le pays rennais

\* Le point sur l'action en faveur des jeunes du Pays de Rennes \* La dernière génération de l'automate bancaire \* Alain Le Ros, éditeur et libraire au pays d'Icare \* Hommage aux Gabriel \* Les arts plastiques au Grand Cordel

#### Nantes et la Loire-Atlantique

\* Jean-Paul Jacquet : Une économie en pleine mutation \* La recherche médicale : "découvrir pour guérir" \* SIDES : Innover pour exporter et créer des emplois \* Le Centre de rencontres et de communication de l'ouest \* Le président des OMS en Bretagne \* Bethaine Haegog : Le tour du monde en 7 jours... et 56 films \* Le circuit d'hiver de tennis \* Daniel Tréhic : L'aviron nantais, au fil de l'Érdre, un sport de pointe \* 55-59

politique

LE COMITE D'EXPANSION ECONOMIQUE, un outil privilégié à la disposition des élus locaux

Les Comités d'Expansion, instruments du développement local, sauront-ils relever le défi que consistent les nouvelles et larges responsabilités économiques attribuées aux communes, départements et régions par la loi de décentralisation du 2 mars 1982 ?

Telle était l'interrogation centrale qui avait été retenue les 25 et 26 novembre à Limoges, pour le 30e congrès du "Conseil National des Economies Régionales et de la Productivité" à l'initiative de son président Charles Josselin, président du Comité d'Expansion des Côtes-du-Nord. La participation de nombreux ministres était en elle-même une reconnaissance de ces Comités comme outils majeurs dans le combat à mener pour le développement économique et pour l'emploi (1).

L'heure des réponses ponctuelles et empiriques est passée. Il s'agit dorénavant d'aborder la crise dans sa globalité, dans son environnement local mais aussi national et international de façon coordonnée et avec les moyens nécessaires (2). Ces moyens, pour Gaston Defferre, ce sont ces organismes économiques qui ont déjà fait leur preuve en réunissant les divers acteurs du développement : élus industriels, banques et syndicalistes, administratifs et techniciens, etc... Une structure associative et volontaire, une souplesse de fonctionnement non bureaucratique ainsi qu'un mode d'intervention non hiérarchisé lui fournissent en effet des atouts précieux.

Mais n'est-il pas temps, comme le suggère J.P. Worms, d'organiser rationnellement ces Comités, la région étant l'échelon d'équilibre en matière économique ?

Ne pas reproduire "l'étatisme" au niveau local.

Attention, répond Michel Ricard, de ne pas reproduire "l'étatisme" au niveau local. La décentralisation, c'est le contraire de la norme. Il est indispensable d'éviter le juridisme. Il faut au contraire déceler et favoriser les capacités... Le ministre du Plan cite ainsi l'exemple de la Bretagne où les initiatives locales se développent, ou les Comités d'Expansion suscitent, appuient et coordonnent les initiatives tout en respectant leur autonomie. Pour le ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, notre déficit tient moins à celui des grosses entreprises nationales qu'à une multitude de petits déficits, donc du développement local. "Chacun dans son terroir à des synergies à mettre en évidence. C'est dans l'entraînement, dans le concret, dans l'espace véritable plutôt qu'au niveau régional qu'il faut agir."

Dans le même sens, Paul Houée, président du Comité d'Expansion du Mers, rappelle qu'une économie ne se relance pas d'une manière artificielle. Elle renait de la base, des espaces de proximité à transformer en espaces de solidarité et d'action, non sans ignorer qu'une pédagogie collective soit nécessaire pour dépasser l'esprit de clocher et l'intérêt catégoriel. Il faut aussi promouvoir un développement global de la zone, ville-campagne. Il faut enfin privilégier le développement des activités productives et non plus la simple programmation des équipements collectifs.

Le département a ainsi un rôle de conseil et d'animation à jouer à cet égard, surtout notamment des communes rurales. Pour Maurice Ligot, maire de Cholet, les Comités d'Expansion doivent mettre l'accent sur les progrès technologiques et leur diffusion, sur les nouveaux outils d'analyse et de gestion non seulement pour les élus mais aussi pour l'ensemble des acteurs économiques. Ce qui suppose, parallèlement, un gros effort en matière de formation. Le mépris dans lequel est tenu l'enseignement technique par rapport à l'enseignement général, dans les lycées, est à cet égard absurde alors que l'on manque de main d'œuvre qualifiée.

La nécessaire coordination

Jean-Claude Peyronnet, président du Conseil Général de la Haute-Vienne, insiste sur le rôle que peut et doit jouer le département pour aider au redressement des entreprises en difficulté et sauvegarder l'emploi. "Mais cela nécessite un examen cas par cas, prenant en compte la gravité des conséquences prévisibles sur la situation locale de l'emploi, sur le tissu économique, sur les finances de la collectivité concernée et sur le climat social. Le département doit apprécier l'opportunité et les chances de redressement de l'entreprise. Bref, il doit disposer d'une étude-diagnostic complète réalisée par des analystes financiers, sociaux, techniques, voire commerciaux (3). Le Comité d'Expansion en constitue le support logistique naturel. Mais il est indispensable, ajoute J.-C. Peyronnet, qu'il y ait une parfaite coordination entre les outils économiques mis en place par la région et ceux qui ont une vocation directement départementale."

C'est également l'avis de Charles Josselin pour qui les Comités Locaux doivent conserver leur dynamique micro-régionale, mais devraient se coordonner au niveau régional sur une base fédérale.

Durant les années d'expansion, il fallait orienter et organiser les priorités. Aujourd'hui, en période de crise, il faut également savoir définir les "non-priorités", ce qui est autrement plus difficile.

Le président du C.N.E.R.P. devait conclure le congrès par une sorte d'avertissement : "Les Comités d'Expansion sont en effet attendus avec impatience, mais aussi "comme au coin d'un bois"... avec quelque appréhension. Tout dépend maintenant de la volonté de l'ensemble des acteurs locaux, toutes appartenances politiques confondues."

P.H.

(1) Il est possible de se procurer les divers rapports présentés auprès du C.N.E.R.P., 219, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

(2) Un précédent numéro d'Amor magazine avait présenté la nouvelle politique de planification dont il a été bien entendu beaucoup question à Limoges.

(3) A l'occasion de cette réunion de Limoges, le ministre de l'Economie et des Finances devait dénoncer les privilèges inflationnistes (un rapport probablement exploité sera prochainement publié) ainsi que la gestion trop prudente de certaines banques qui refusent de participer aux risques des entreprises, et n'ont pas ce rôle de service et de conseil qu'elles devraient avoir. Un projet de loi bancaire est ainsi annoncé pour le début de l'année.



L'administration veut ignorer le breton

Yann Daumer, adjoint ODB au maire de Brest, nous a fait parvenir cette photographie d'une enveloppe qu'il a reçue et qui lui était adressée à la Marine de Brest. "Pour le militant et l' élu breton que je suis, j'estime que cela ne peut plus durer : le coup de bordure", nous écrit-il, ajoutant : "on nous avait promis qu'un effort de binationnalisme des personnels et des services serait envisagé dans l'Administration, dans le cadre d'une vaste réforme de la fonction publique. On s'aperçoit que ce n'était, là encore, que de pures paroles "verbales", sans aucune volonté de voir appliquer cette réforme". Yann Daumer a adressé une lettre de protestation à Louis Méxandreau, ministre des Postes et Télécommunications, et à Amic Le Parc, ministre de la Fonction publique et des Réformes administratives.

Gilbert Moch : l'axe Nantes-Rennes plutôt que le TGV

Le nouveau président de la Banque de Bretagne, Gilbert Moch, n'est pas un fervent du TGV-Atlantique. Il pense qu'il coûterait fort cher, n'apporterait pas grand chose à la Bretagne et que, au contraire, il rendrait celle-ci encore plus tributaire de la "voie d'orange" ferroviaire qui draine tout vers Paris. Par contre, il nous a déclaré qu'il lui semble beaucoup plus important de mettre en place un véritable réseau routier et ferroviaire entre Nantes et Rennes : "l'axe Nantes-Rennes, nous a-t-il dit, est une exigence fondamentale pour le développement de l'économie bretonne".

"L'hermine enragée" menace...

Le 4 décembre, nous avons reçu le texte suivant émanant d'un mystérieux groupe qui se fait appeler "L'hermine enragée".

"La Bretagne est indivisible. Le territoire historique breton doit être restitué. Nantes est en Bretagne. La Loire-Atlantique est bretonne. Nous voulons une Bretagne avec cinq départements. Ceci est un ultimatum. Bretons de Haute et Basse Bretagne unissez-vous. Il reste très peu de temps.

Formez des associations. Réunissez-vous. Faites-vous entendre. C'est aux Bretons de réclamer leur dû. N'attendez pas les miesses que laissera le pouvoir central. Aujourd'hui : cinq départements, le breton envisagé dans les écoles, autonomie culturelle.

Bretons vous avez un mois pour agir. Si cet ultimatum ne soulève que l'indifférence, nous, de l'hermine nous aurons recours à la violence et ce même au détriment des bretons. S'il reste encore suffisamment d'orgueil au peuple de Bretagne pour agir, nous le saurons et l'aidons alors en portant la violence au sein du territoire français jusqu'à l'obtention de nos revendications".

Et c'est signé : "Eon de l'Etiole" - sans adresse.

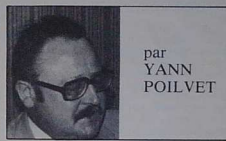
Liberté, ce mot qui écorche

Louis Aragon nous a quittés presque en même temps que 1982. Un écrivain de génie, assurément, et on a raison d'oublier quelques placets qui, trébuchements de jeunesse, étaient bien médiocres et inutilement agressifs, pour ne retenir que les créations de la période mûre qui ont enrichi la littérature de langue française. Mais les choses vont ainsi dans notre Occident : les morts ont toutes les vertus... et soyons honnêtes : nous les Bretons sommes les premiers à exceller dans l'exercice de la beatification. A quand donc un saint Aragon ? Il devait sourire le poète magnifique des Yeux d'Elisa en écoutant les éloges ampoulés dispersés à l'occasion de ses obsèques, lui qui, malicieux et lucide, avait en horreur tout ce qui avait visage de courtoisie, qui, conscient des grandeurs et des servitudes de l'homme, savait bien que les pompes sont plus éphémères que le vent et qu'elles ne sont rien dans la mémoire des peuples.

J'écris tout cela avec beaucoup d'affection - pas d'affliction : notre sort n'est-il point d'aller ainsi, tout au long des âges, de la vie à la mort, de la mort à la vie, du palpable à l'impalpable ? - et je crois qu'Aragon était partie prenante à ce sort car s'il n'était pas religieux au sens de la pratique, une spiritualité inconnue marquait sa pensée. L'écrit, oui, avec affection car, alors que se déroulait la grande messe politique, je songeais au Louis Aragon que j'ai connu. Notre première rencontre datait de 1947 ou de 1948 : j'étais un journaliste débutant qui débarquait à Paris avec la volonté de réussir, bien sûr, et qui, parce qu'il ramallait un peu, s'imaginait qu'il allait conquérir "la capitale". Je crois bien même que, avec deux ou trois compères, nous avions créé une école littéraire - en "isme", c'est évident - mise sur rampe de lancement lors d'une conférence de presse (on ce temps-là on ne doutait de rien à 20 ans !) à laquelle avaient daigné assister quelques journalistes en herbe pas plus vieux que nous. Dans la foulée, j'avais donc demandé un rendez-vous à Aragon.

Et il me l'avait accordé à mon grand étonnement. Je me souviens avec intensité de cette première rencontre : moi le jeune un peu trop pressé, et lui, l'écrivain prestigieux, auréolé de son combat dans la Résistance, héritier de la culture revenue à la liberté, directeur de Ce Soir qui était le grand quotidien communiste espéral. C'est d'ailleurs dans son bureau de Ce Soir qu'il me reçut avant de m'emmener

boire un pastis avec lui au bar du journal, sur les toits de cet immeuble du 37 rue du Louvre que tant d'hommes de presse ont connu. Il ne servirait à rien que j'évoque cette conversation avec le poète au regard chaud ni les autres, notamment lorsqu'il dirigeait l'hebdomadaire Les lettres françaises, mais je veux simplement porter témoignage qu'elles auront beaucoup compté dans ma vie car elles m'ont appris que ce sont les hommes de cœur, si illustres soient-ils, qui restent les plus disponibles pour guider ceux qui s'avancent, fût-ce maladroitement, vers l'aventure de l'existence. Avec Aragon, j'ai compris, sans qu'il le dise car il ne tenait pas de tels propos, que, pour porter un message, pour le faire passer, il fallait le vivre pour les autres, pas pour soi.



C'est à cela que j'ai pensé quand Louis Aragon s'en est allé. Les hommages officiels étaient justifiés mais ils n'ont rien ajouté à la vérité du poète. Et puis pourquoi dire qu'il est mort alors qu'il ne le sera jamais ?

Aragon, cela signifie aussi liberté, un mot qui l'a souvent écorché : en Hongrie, en Tchécoslovaquie, qu'en ont-ils fait les hommes de la communauté politique à laquelle il appartenait quand même, fidèlement, noblement jusqu'au bout malgré les déchirements qu'il souffrit l'idéaliste qu'il était ?

Hongrie, Tchécoslovaquie, et aussi Afghanistan, Pologne. Et aussi ceux que l'on oublie trop : Cuba, le Vietnam qui dirigent dans l'indifférence devenue générale le Laos et le Cambodge. Et aussi l'URSS avec ses Sakharov... Ou y fait-on du plus beau mot de ce monde, Liberté ?

Quelle liberté dans les dictatures d'Amérique latine, à Haiti, en Turquie,

dans maints pays d'Afrique ? Quelle liberté pour le malheureux Iran qui pourrit lentement dans le sang répandu par Khomeini et ses fanatiques ? Liberté... le compte n'est pas bon en cette fin d'année, même si notre part est belle comparée à celle de ceux que je viens de dire. Ce constat devrait nous conduire à bien des réflexions et à une méditation sur la démission, sur le laxisme, sur la complicité objective des pays occidentaux dans l'affaire.

1983, nous annonçons-on, sera une année difficile. Comme si 1981 et 1982 ne l'avaient pas été ! Je ne suis pas si pessimiste. D'abord parce que les gouvernements ont su redresser la barre, cesser de rendre les animateurs des entreprises responsables de tous les maux alors qu'ils sont porteurs de toutes les espérances. Ensuite parce qu'on a enfin compris que le réalisme ne pouvait aller sans rigueur, sans fermeté, en période de crise. Mais le réalisme, c'est le possible et le raisonnable. Cette vieille guerre scolaire qu'on rallume l'est-elle ? Qu'est-ce que ce donc cet affrontement stérile qui ne tient qu'à l'absurdité du système scolaire français que se disputent deux puissances, l'Etat et l'Eglise, alors qu'il devrait être indépendant des deux, comme cela se fait dans la plupart des pays démocratiques, un système scolaire qui devrait être libre, organisé, contrôlé par les parents en collaboration avec les enseignants dans le cadre des régions et de leur spécificité ! Oui, il y a vraiment mieux à faire que ces joutes alimentées de sectarisme et d'intolérance.

1983, ce sera aussi l'année d'élections municipales qui constitueront un test politique important deux ans après le changement de majorité en France, et qui, dans la foulée, verront se mettre en place les pions qui seront avancés aux élections européennes et aux premières élections régionales. On sait l'importance que nous accordons aux unes et aux autres. 1983, ce sera aussi le grand débat dans nos "pays" sur la région dans le 9ème plan.

Les années passent, notre volonté demeure : la libération de notre culture, la défense et la promotion de la Bretagne et des Bretons. Au travers de toutes nos actions, en 1983 elle nous guidera encore. Peoc'h, sec'hed ha levezeg o-hed ar bloavezh nevez !

Y.P.



# Pénible accouchement du 3ème Comité économique et social

Le 29 novembre ou pas ? Le 13 décembre ou pas ? Le 20, le 21, le ... ? 1982 ou 1983 ? La date, plusieurs fois envisagée officieusement pour la mise en place du Comité Économique et Social (CES) de Bretagne, demeurait en suspens. En dernière heure, elle a été fixée au 5 janvier.

Curieusement le flottement est venu des tergiversations du Premier Ministre ; il n'en finissait pas de faire connaître quelles étaient les personnes, à ses yeux "qualifiées" pour apporter au CES "leur précieux concours", selon les termes d'une fiche de l'Hôtel Matignon. L'arrêté, enfin signé le 8, est paru au Journal Officiel du 11 décembre 1982.

Le 17 août 1981 n'en réclamait que le tiers (4). Toutefois, au cours de la séance du 3 novembre 1982, Berty Raftin écrivait "la plus vive protestation faite à la mesure de la minorisation de la CGC ; faite sans aucune concertation, elle est anormale et injuste". Glissant vers un vocabulaire plus corsé, le syndicaliste dénonçait "la brimade délibérée, l'arbitraire, la punition nique ! Pourquoi désigner Cassandre du doigt ?". Au vu des résultats des élections prud'homales du 8 décembre, il a entrepris un nouvel assaut pour obtenir réparation.



Chronique des institutions régionales  
**Raymond Letre**

Chargé de constater les désignations, donc la composition du troisième CES, le Commissaire de la République attendait, attendait... Par précaution, le 9 décembre il envoyait un télégramme aux membres désignés, afin qu'ils réservent le lundi 13, le lendemain un autre télégramme rendait vierge cette page d'agenda.

Ce n'est que le 20 décembre que le Préfet a signé l'arrêté "constatant les désignations au CES". La période des fêtes de fin d'année rend pratiquement impossible toute convocation, sans risque d'un absentéisme excessif ; d'autant que pour l'élection du Président et du bureau, les mandats ne sont pas prévus.

Par ailleurs, le Conseil Régional (C.R.) doit examiner le budget 1983, les 10 et 11 février prochain ; or le Président entend bien continuer à demander ses avis au CES sur les divers dossiers. Le CES devra donc se réunir début février au plus tard. Ainsi la date du 5 janvier pour sa mise en place, s'impose un peu plus.

**Fraîns serrés**

"Au revoir à tous, au maximum d'intensité, meilleurs vœux au futur CES, et surtout meilleurs vœux à la Bretagne". Ce furent les derniers mots, es qualités, du 3ème Président du CES de Bretagne en conclusion de la séance du 3 novembre dernier.

Quelques minutes plus tard, au bar des Assemblées, René de Foucaud nous précisait que la mise en place du CES neo-look se ferait le 29 novembre ; il ne s'attendait pas à un report de quelques semaines.

Il était en effet urgent de ne pas traîner. Déjà, le décret du 11 octobre "relatif à la composition et au fonctionnement des CES", était paru avec quatre bons mois de retard, le 12 octobre (1), et non le 2 juin comme prévu par la loi du 2 mars (2). Il est vrai que recueillir 28 contreseings de "ministres chargés de l'exécution du présent décret" demeure une performance. La provérbiale lenteur administrative résiste à tous les changements.

Faire un choix parmi les multiples organismes ou associations ayant vocation à siéger dans les CES ne va pas non plus de soi ! Le principe de stricte égalité de 35 % au moins des sièges (3) pour les ENTREPRISES et les SALARIÉS devait satisfaire ces derniers qui,

Côté non salariés, ce sont les artisans qui se plaindraient par Louis Le Roux et René Reig. Pour sa part Louis Lichou ne cache pas son indignation : "pourquoi écarter du CES, les banques régionales privées, le crédit mutuel, les banques populaires, et l'ajoute, la SDR ? Elles appartiennent pourtant bien au secteur de l'économie sociale. Pourquoi les écarter au profit d'une banque nationalisée, et suivant un mode de désignation que je me suis trouvé dans l'obligation de contester au risque d'empêcher le secteur bancaire d'être représenté au sein de la nouvelle assemblée".

L'accord pour désigner LE représentant des banquiers n'aura pas été facile. Candidat, le président de la Banque de Bretagne fraîchement nationalisée a essuyé un échec, et c'est le directeur régional des agences du Crédit Lyonnais qui a été élu, par 11 voix contre 5, plus 2 bulletins blancs, 1 abstention, 2 refus de vote.

**Interprétation restrictive**

Pour le Crédit Mutuel de Bretagne (CMB) dont il est président, Louis Lichou a précisément refusé de voter, puisqu'il n'acceptait pas les modalités de la désignation. Il s'en est expliqué dans une lettre au Premier Ministre, datée du 4 novembre.

"Pourquoi avoir associé le CMB aux banques inscrites et banques populaires puisqu'il n'a un statut légal tout à fait spécial ? En effet, ses 308 caisses locales sont avant de banques individuelles qui, entre parenthèses, devaient bénéficier du règlement particulier des petites banques en matière d'encadrement du crédit. En toute justice le CMB aurait dû avoir 308 voix lors de la désignation !".

C'est donc un "sentiment d'injustice, de déception" qu'a exprimé Louis Lichou : "Avec ses 73 700 sociétaires, ses 2 700

salariés qui tiennent 1 150 000 comptes, dans une Bretagne de 2 700 000 habitants, le CMB était en droit de se voir attribuer un siège... ou tout au moins, comme dans la précédente assemblée, un siège en alternance avec la SDR, le titulaire remplacé demeurant automatiquement comme personne qualifiée".

Ira-t-il jusqu'au tribunal administratif ? Les conditions de légalité semblent pourtant avoir été bien effectives le jour de la désignation.

Un autre regroupement pour désignation a provoqué une protestation de la SNCF. Deux sièges sont attribués à "l'Union patronale interprofessionnelle de Bretagne, EN ACCORD AVEC le groupement des industries métallurgiques de la région de Bretagne, et avec les entreprises du secteur public et nationalisées".

La SNCF a pensé qu'elle devait donc s'entendre avec le patronat ; d'autant qu'en Limousin et Ile-de-France, un siège lui est réservé à elle seule, et que dans quatre autres régions, Auvergne, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, elle est explicitement nommée pour participer à la désignation des membres "en accord avec...".

Mais le président de l'UPIB a répondu que le texte voulait dire "entreprises nationalisées, seulement du secteur métallurgique". Face à cette interprétation restrictive, le président de la SNCF, André Chadeau, a écrit lui-même au préfet le 13 décembre pour "regretter cette anomalie préjudiciable, et souhaiter qu'elle soit reconsidérée lors d'une désignation ultérieure".

En attendant, la SNCF demeure très présente aux travaux de l'EPER - notamment depuis la décision du CR le 8 novembre dernier de créer un groupe "transports par fer" (B). Ce groupe de travail permettra aux élus d'être mieux informés des projets de la SNCF ; d'inflechir les options de réorganisation du réseau dans la perspective du TGV, d'en étudier les retombées économiques et touristiques.

**En accord avec...**

C'est par la 3ème catégorie "VIE COLLECTIVE" que Louis Lichou retrouve un siège au CES ; un siège tout neuf, celui du "groupement régional de la coopération et de la mutualité". Dès le 3 novembre il avait plaidé "d'économie sociale" en leur nom (5) ; le décret du 11 octobre leur a donné une place qu'ils n'avaient pas dans le précédent CES. Louis Lichou constate toutefois que d'autres régions leur ont donné DEUX places et non une seule !

Par contre la culture est désormais moins représentée, 1 siège au lieu de 2. Seul le Conseil Culturel demeure. Institué par la charte culturelle de Bretagne (6), ce conseil a pour vocation de représenter essentiellement la culture typiquement bretonne, voire bretonnante.

Le 29 décembre, son assemblée plénière a élu comme président par 24 voix, Michel Quessiel, un ancien membre du CES au titre de l'Université de Bretagne Occidentale, contre 19 voix à Pierre Denis, un ancien membre également du CES au titre du CELIB, ardent promoteur des mouvements bretons. Mais le représentant au CES n'a été désigné que quelques jours plus tard ; c'est Michel Denis qui continuera le mandat qu'il assumait déjà.

Quant aux affaires culturelles qui représentaient Guy Pargot, elles n'ont plus de place. "C'est inquietant, nous dit celui-ci, car l'aspect CREATION en théâtre, musique, chorégraphie... risque d'être désormais ignoré".

Chez les industriels de la pêche, le mécontentement est grand. En effet, pour remplacer les deux représentants, l'un au titre de la pêche artisanale (secteur coopératif) Edouard Guvardau, l'autre au titre de la pêche au large, Yves Guillemont, le "comité régional des pêcheurs et cultures marines" a désigné le 26 novembre un ostréiculteur et un mareyeur. Mais pourquoi les "pêcheurs" étaient-ils absents ?

Côté professions libérales Pierre Hequet reste mandaté par l'union régionale ; mais pour les deux autres postes "en accord avec" les organisations de médecins, dentistes, pharmaciens, magistrats, avocats, notaires, huissiers, experts-comptables, la désignation a tardé tant était important le nombre des postulants ! Un expert-comptable et un dentiste ont été retenus, puis la désignation de celui-ci a été contestée, surtout par un autre candidat.

C'est également "en accord avec" l'union départementale des associations familiales d'Ile-et-Vilaine que l'union régionale des UDAF des autres départements devait désigner un représentant ; puisque précisément il y a désaccord, ce n'était pas chose aisée. Sans doute est-il mieux venu rédiger autrement le décret, utiliser par exemple la formule plus subtile retenue pour la représentation des handicapés : "après consultation de...". Fin décembre en tout cas, le siège réservé aux Familles reste "vacant".

Les parents d'élevés des écoles publiques ont eu beaucoup de mal à se mettre "d'accord", tant est forte la rivalité entre les diverses fédérations. Les comités diocésains d'enseignement catholique ont, quant à eux, renouvelé leur confiance à Pierre Maudengre, non sans que celui des Côtes-du-Nord ait un moment espéré occuper le siège.

D'autres auraient aimé être présents, telle la Jeune Chambre Economique qui avait fait acte de candidature dès le mois de février. René de Foucaud avait quant à lui souhaité la présence dans ce collège de la Vie collective, de la fédération des Pays, du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne... et quelques autres "oubliés".

**Un paquet de mer l'aura plus...**

Un "oublié" de marque a soulevé des protestations tant de l'opposition que de la majorité - le CELIB (comité d'étude et de liaison des intérêts bretons). Au titre de l'expansion régionale, il disposait de trois sièges dans le premier CES ; dans le second sa présence était limitée à un seul représentant ; dans le troisième, l'expansion régionale n'a même plus de place.

Côté opposition régionale, Jean-Yves Le Drann a protesté pour les socialistes ; côté majorité régionale, Louis de La Forest, Louis Le Montagner ont élevé la voix au Sénat, Loïc

Bouvard a posé une question écrite au Premier Ministre, ainsi que Jean-Charles Cavallé qui précise : "avec l'appui de près de 300 municipalités, de plusieurs conseils généraux, de l'ensemble des chambres économiques ainsi que de diverses associations culturelles et organisations professionnelles, le CELIB continue à jouer aujourd'hui un rôle utile et très actif au service du développement régional... Le décret qui écarte le CELIB du futur CES a prévu d'y faire siéger les représentants de certains organismes et de certaines associations qui sont loin d'atteindre sa représentativité et plus encore son degré d'engagement au service du développement économique, culturel et social de la Bretagne". Pour conclure, le député morbihannais "demande en conséquence au Premier Ministre, les décisions qu'il entend adopter pour réparer cette omission".

Fin décembre, aucune réponse n'est encore

parvenue au parlementaire. Raymond Marcelin avait entrepris lui-même une démarche écrite.

Initiateur du CELIB en 1950 avec le Président René Fléven, Joseph Martray en étant l'un des trois représentants au CES, pendant près de trois années, A l'été 1976 il avait démissionné afin de laisser le poste à Claude Champaud qui siégeait donc, à ce titre du CELIB lorsqu'il fut élu président en septembre 1976 (7). Joseph Martray revenait, lui, par la mer, un remplaçant à son siège le directeur du Centre océanologique de Bretagne.

Par arrêté du Premier Ministre du 28 décembre 1979, il occupait ensuite l'un des cinq sièges réservés aux personnes qualifiées, toujours au titre de la mer. Le décret du 8 décembre 1982 l'a oublié. Le président du CR avait pourtant insisté auprès du Premier

## Le Conseil économique et social

- Ire CATÉGORIE - ENTREPRISES ET ACTIVITES PROFESSIONNELLES NON SALARIÉES**
- Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie : Georges Travers, président de la Chambre régionale ; Jacques Guittier (Côtes-du-Nord) ; Maurice Harrierau (Brest) ; Michel Landren (Morbihan) ; Christian Morvan (Saint-Malo) ; Louis Ric (Morbihan)
- Union Patronale Interprofessionnelle : Alain de Gouvello
- Comité Régional des pêcheurs et cultures marines : François Cadoret ; Alain Le Yenez
- Banques inscrites, banques populaires, SDR, CMB (par accord entre elles) : Yves Herisse, directeur régional du Crédit Lyonnais
- Union des Industriels laitiers et Syndicats de la Salaison : Emile Bridel, secrétaire général de l'U.B.I.L.
- Fédérations Bâtiments et Travaux Publics : Roland Magnier
- Groupement des Industries Métallurgiques et entreprises du secteur public et nationalisé : Jean-Pierre Blavet (à désigner)
- Confédération Régionale des Métiers : André Blayo (Finistère) ; René Reig (Ile-et-Vilaine) ; Louis Le Roux (Morbihan)
- Chambre Régionale d'Agriculture : François Guézou (Côtes-du-Nord) ; Joseph Le Breton (Finistère) ; Elle Chemin (Ile-et-Vilaine), président de la Chambre régionale ; Gilles Poussein (Morbihan)
- Fédération des Syndicats d'Exploitants Agricoles et Centre des Jeunes Agriculteurs : Yves Le Faucher (Côtes-du-Nord) ; Jean Liger (Ile-et-Vilaine) ; Joseph Mingan (Finistère) ; Roger Le Serrec (Morbihan)
- Comité des Fruits et Légumes et Union des producteurs de viande : Jean-Claude Caroff
- Confédération des Coopératives Agricoles : René de Foucaud, président
- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel et Union Mutualiste Agricole : Michel Loisel
- Professions libérales : Bernard Fervier ; Docteur Henri Gallais ; Pierre Hequet
- 2ème CATÉGORIE - SYNDICATS DE SALARIÉS**
- G. G. T. : Pierre Champoux ; Gilles Graboullet ; Roger Henri ; Guy Laurent ; Jean-Claude Le Naour ; Paul Maigne ; Daniel Picol ; Marcel Pirou ; Christian Roche
- C. F. D. T. : Robert Bouchier ; Robert Cara-
- dec ; Henri Didou ; Michel Duthoit ; Jean-Luc Le Beller ; Michel Mace ; Jean Maze ; Corélin Peoch ; Laurent Sagalen
- C. G. T. F. O. : André Cahu ; Claude Gouillot ; Pierre-Jean Lambert ; Yves Le Goanvic ; Michel Requier ; Jean Thirland
- C. F. T. C. : Charles Le Bris ; Emmanuel Le Bolzer ; Yves Misaire
- C. G. C. : Jacques Fortin ; Berty Raffin-Cabosse
- F. E. N. : Jean-Yves Jaouen ; Bruno Morcy
- 3ème CATÉGORIE - VIE COLLECTIVE**
- Associations Familiales ; vacants
- Caisse d'Assurance Maladie et d'Allocations Familiales : François de Bonnet
- Union des Oeuvres Sanitaires et Sociales : Louis Pontais
- Personnes âgées et retraités : Renée Prévert ; Jean Auréac
- Parents d'Enfants Inadaptés : Joseph Fontaine
- Mutualité Sociale Agricole : Paul Havad
- Groupement Régional de la Coopération et de la Mutualité : Louis Lichou
- Universités/enseignement supérieur et recherche : Claude Babin ; Jean-François Botrel ; Jean-Pierre Curtès
- Télécommunications : Jean-Noël Mèreur, directeur du CNET de Lannion
- Recherche Agronomique : Camille Moule
- Centre Océanologique : Jean Vicario
- Parents d'Elèves des Ecoles Publiques : Henri Lemeze
- Enseignement Privé : Pierre Maudengre
- Conseil Culturel de Bretagne : Michel Denis
- Jeunesse et Education Populaire : Gilbert Menier
- Comité Olympique et Sportif : Robert Poirier
- Tourisme : Guillaume Guédo, président du Comité régional du Tourisme
- H. L. M., Logement, Habitat Rural : François Jacob
- Union de l'Environnement : Yves Rouger
- Organisations de Consommateurs : Marie-Louise Jouan
- PERSONNALITES QUALIFIÉES**
- Nommés par le Premier ministre : Paul Houze, maire de Saint-Gilles-du-Méné, président du conseil d'administration de la Banque de Bretagne ; Yves Morvan, professeur de sciences économiques à Rennes





# Les premières assises bretonnes des Clubs de CREATION D'ENTREPRISES

Pour qui voudrait créer une entreprise, l'incompréhension et l'isolement restent jusqu'ici des obstacles souvent infranchissables. En se groupant : clubs départementaux, régionaux, Comité national des Clubs de Création d'Entreprises, les "lanceurs d'idées" se sont dotés d'un moyen essentiel de réussite.

Les premières Assises régionales de ces clubs ont eu lieu à Rennes. Leurs buts : 1° promouvoir les entreprises nouvelles - 2° essayer de modifier l'image de marque des créateurs d'entreprises en sensibilisant à la fois leurs partenaires et le grand public. Pour M. Dibout, président du comité organisateur, et M. Robert, qui en fut l'initiateur, le succès a dépassé les espérances : une soixantaine de créateurs d'entreprises, autant de stands d'information et d'exposants (chambres de commerce, banques, A.N.P.E., A.N.C.E., union patronale d'Ille-et-Vilaine, caisses et agences diverses, conseils juridiques et financiers, etc...), plus de 1 000 visiteurs (250 personnes le samedi matin à un débat pourtant technique).

Les bénéfices qui en résultent sont indéniables : la notation de simple contact a été plusieurs fois dépassée. Des réalisations concrètes, intéressantes à la fois notre région et des pays étrangers, sont en cours.

D'autre part, les objectifs nationaux 1983 sont fixés, entre autres : 1° le forum européen de la Création d'entreprise à Strasbourg en novembre avec des appuis sérieux - 2° édition d'un second Livre Blanc - 3° Développement du nombre de clubs en France - 4° Volonté d'obtenir des Pouvoirs Publiques la mise en place d'une politique cohérente en faveur des entreprises nouvelles.

Le principal regret des organisateurs : l'absence des syndicats ouvriers. Autre sujet d'étonnement : l'incompréhension et le manque d'appui en certains points locaux. C'est ainsi que M. Robert déplore que le 1<sup>er</sup> Club d'entreprises nouvelles, celui de Saint-Brieuc, n'ait pas été soutenu par la Chambre de Commerce de cette ville. Faut-il alors s'en donner que pas moins de quatre entreprises des Côtes-du-Nord, représentant un programme de 150 emplois, aient quitté en 1982 les Côtes-du-Nord pour s'implanter dans les départements voisins ?

Pourtant un changement réel d'attitude se fait

jour. Il est révélateur que certaines banques acceptent maintenant de prêter, à des taux intéressants, à de nouveaux créateurs d'entreprises. Et cela, plus sur l'intérêt de leur projet et leur capacité à le réaliser que sur leur capital de base. C'est-à-dire sans garantie ni caution. Cela n'est possible que grâce au sérieux des Clubs qui en assurent la caution morale.

Deux chiffres expliquent en peu cette attitude récente : alors que le taux de mortalité des entreprises nouvelles est de 47 %, celui des adhérents d'un club actif de créateurs est de 15 % seulement (et il devrait s'améliorer).

De nombreux autres avantages sont retirés de cette vie associative ; quelques exemples : conseils et gains de temps, contrats groupés d'assurances diverses, prêts "flash" consentis par les Clubs pour répondre à une solution immédiate, et beaucoup d'autres apports qui suscitent une tranquillité morale sans laquelle rien n'est possible. Autant d'acquis inconcevables il y a seulement 4 ans.

L'industrie, le commerce, l'emploi et la recherche devraient s'en ressentir favorablement d'ici peu. Notre région, qui a par ailleurs bien des cordes à son arc, doit encourager les créateurs à investir. Cela dépend de toutes les parties intéressées.

RENE SAUVAGET

## Histoire d'une traversée

Il ne s'agit pas d'une traversée océanique mais de celle de la Bretagne.

Un ami résidant à Belle-Ile-en-Mer m'a fixé rendez-vous à St-Brieuc...

Départ de Belle-Ile par le bateau régulier : 9 h 45 - Arrivée à Quiberon à 10 h 30.

Quiberon-Auray par car puis 4 h d'attente à Auray, en attendant le départ du car SNCF à 15 h 21 - Arrivée à Pontivy à 16 h 38.

Une heure d'attente. Départ de la micheline de Pontivy : 17 h 38 - Arrivée à St-Brieuc 18 h 50.

Il aura donc fallu plus de 9 heures au voyageur patient pour assurer une liaison de 140 km à vol d'oiseau, distance franchie à une vitesse horaire de 15 km 400.

Même en tenant compte de la liaison Belle-Ile-Quiberon, effectuée à la vitesse horaire de 26 km (14 navires) et qui représente un handicap certain, il n'en est pas moins apparent que la traversée de la Bretagne nous rappelle le temps des diligences !

Les raisons généralement invoquées sont toujours spéculatives, du genre de : il y a insuffisance de voyageurs. Cette insuffisance est réelle mais il faut préciser qu'elle est due à l'existence d'un service désuet. Lorsqu'on propose un service bien étudié et pratique à la clientèle en matière de transports, cette clientèle finit toujours par se constituer.

Bien entendu, nous continuerons à être intoxiqués par les médias sur le T.G.V. ! Ce qui compte pour nos centralistes, c'est la liaison avec Paris. Mais Nantes-St-Malo, Vannes et Lorient vers St-Brieuc, Quimper et Morlaix ? Ils nous cassent les pieds ces Bretons !

Décentralisons, décentralisons ! Certes, le concert est au point mais cela ne nous rappelle-t-il pas les figurants sur la scène du théâtre ? Marchons, marchons ! Oui, mais voilà : ils marchent sur place.

HENRI ALMIN

## AUX CADRES BRETONS :

- L'EPARGNE REGIONALE
- L'EXPORTATION

L'Association des Cadres Bretons organisait au Cercle de la Mer à Paris le 13 décembre un diner-débat sous la double-présidence de Georges Travers (Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie) et Elie Chemin (Chambre Régionale d'Agriculture). Au menu, deux exposés : Louis Lichou, président du Crédit Mutuel de Bretagne et de la Commission des Finances du Conseil Economique et Social de Bretagne, traitait de l'épargne régionale, puis céda la parole à Alexis Gourvenne, président de la SICAV de St-Pol et de la BAI, qui évoqua l'attitude des entreprises bretonnes face à l'exportation.

Le détail des interventions des deux orateurs conduirait à des développements sans fin. Disons simplement que la précision et la netteté du propos du premier "accrochaient" tout autant que l'habitude fougue du second.

Notons que le CMB qui collectera à la fin de l'année 1982 17 milliards de francs ne pourra en repêtrer que 10 à cause de l'encaissement du crédit. Il propose aux pouvoirs publics depuis le mois de juin une convention de répartition de cette épargne sur une base de négociations de 70 % pour les sociétés et 20 % pour la région... et attend toujours une réponse.

Même attitude critique vis-à-vis du centralisme de la part du représentant de la SICAV et la BAI. La richesse de la Bretagne a toujours dépendu des possibilités de développement de son commerce maritime et "sa volonté d'exportation la condamne à être meilleure que les autres... et fait vendre des voitures aux Japonais !"

Malgré quelques onomatopées parfaitement déplacées de quelques amateurs de réunions électorales, les questions posées sur l'actualité d'une Banque Régionale d'investissement, sur les possibilités d'intervention des autorités européennes... révélaient un public réellement motivé par le débat. Au total une soirée très instructive pour la plupart des participants qui pouvaient en sortant féliciter sincèrement le secrétaire de l'ACB, Loïc Allain, responsable de l'organisation.

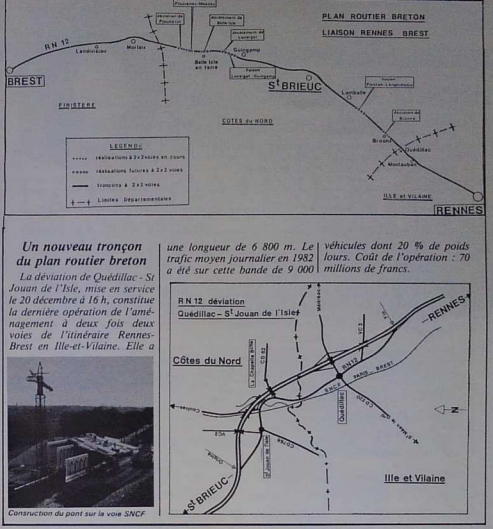
À deux encablures de là, dans la nuit parisienne, les hussières du Belem grinçant doucement. Tout un symbole !

**POUR LA RECHERCHE ET LE DESIGN**

L'ANVAR a décidé d'accorder des aides à l'innovation pour un montant de 225 209 F, notamment à Guymarc'h (Vannes) pour la valorisation de sous-produits d'abattoirs et à Legris (Rennes) pour la mise au point de records captureurs à chute de pression pour circuits pneumatiques.

Dans le cadre des programmes mobilisateurs définis par le Ministère de la Recherche, l'ANVAR souhaite promouvoir le potentiel créatif des designers appliqués aux produits industriels en vue de démontrer aux entreprises l'intérêt qu'elles ont à considérer l'apport du design dans le développement de leurs nouveaux produits. L'ANVAR se propose donc d'aider les designers à faire démonstration de leur contribution au développement de l'innovation par une opération de promotion de contrats d'"ébauches" qui s'adresse à tous les designers professionnels exerçant une activité régulière.

Les propositions d'études sont reçues à la Délégation régionale de l'ANVAR, 201, avenue du Général Patton à Rennes.



# Travail et Promotion du Ponant

Créé il y a un peu plus de quatre ans, le G.I.E. "Travail et Promotion du Ponant", apporte une assistance technique et commerciale aux 13 Centres d'Aide par le Travail du Finistère qui accueillent aujourd'hui 736 travailleurs handicapés adultes. L'augmentation rapide des effectifs (20 % chaque année) conduit le G.I.E. à repenser et rechercher de nouveaux débouchés et de nouvelles activités.

Placé sous la double volonte de formation des travailleurs handicapés et de production économique "grandeur nature", les ateliers participent aujourd'hui activement à la vie économique : c'est ainsi qu'en 1981, le C.A. aura été de 8 382 000 Frs (contre 3 332 000 Frs en 77) pour des activités très diverses.

À Châteaulin fonctionne un centre équestre pris en charge par les handicapés qui assurent les rudiments d'équitation.

À Concarneau, le C.A.T. de Kersalé tient un magasin de vente en centre-ville et accueille également un atelier de couture semi-industrielle.

À Brest, Ergué-Gaberic et Carhaix, trois blanchisseries ont été créées.

À Plouneur-Lanvern, le C.A.T. des Papillons Blancs a repris une entreprise de caisserie et bois déroulé.

Sur 97 ateliers fonctionnant dans le Finistère, 33 relèvent d'activités horticoles, 120 travailleurs sont concernés par la menuiserie, 9 ateliers sont tournés vers la peinture et 2 vers le fer.

Le lavage des coquilles St Jacques, spécialité de Douarnenez, se pratique maintenant à Concarneau, Brest, Morlaix, Plouneur-Lanvern.

Parallèlement à cette volonté de coller aux potentialités économiques de la région, se développe une autre idée du travail protégé, l'idée, très séduisante, de solidarité réciproque entre les C.A.T. et la collectivité publique, et de plus revalorisante pour les travailleurs handicapés. Cette idée part du principe que, si les entreprises du secteur normal ne peuvent se permettre de mener des tâches sans résultats concrets à moyen ou long terme, le fonctionnement du travail protégé permet, lui, de prendre en main des réalisations utiles à la collectivité notamment dans le secteur de l'environnement et du cadre de vie.

Aménagements de zones forestières avec l'appui de l'Office National des Forêts. Coupe et entretien des futaies en forêts de Quimper et Huelgoat. Commercialisation du bois de charpente. Reboisement du Memer-Hom.

Protection du patrimoine : entretien des espaces verts autour des chapelles de Plougastel-Daoulas. Aménagement des dunes de Combriz. Aménagement du sentier douanier de Carantec. Remise en état du tronçon Châteaulin-Carhaix de l'ancienne voie ferrée.

Gestion des Parcs de loisirs et aires naturelles.

La liste n'est pas close et témoigne d'une formidable volonté d'ouverture sur le monde extérieur.

Au-delà des préjugés et des blocages, les animateurs des C.A.T. réalisent un extraordinaire travail de réinsertion du travailleur handicapé.

Therese MORVAN

# UNI-REGIONS. Une initiative totalement nouvelle et originale pour le développement régional.

Le Crédit Agricole est le premier à fonder un instrument financier de l'envie d'un SICAUV exclusivement consacré aux Bourses régionales : Uni-Regions.

C'est une initiative justifiée et même souhaitable : en favorisant l'investissement de l'épargne sur ses terrains d'origine, Uni-Regions jouera certainement un rôle important dans le développement régional.

L'orientation de l'épargne vers l'investissement productif ne peut, en effet, réussir qu'autant qu'existent des structures d'accueil de l'épargne. Seules quelques centaines d'entreprises sont cotées sur la Bourse de Paris ; la revalorisation financière de notre infrastructure industrielle ne peut se suffire d'un échantillon aussi limité, même si ces entreprises comptent parmi les plus importantes. Les entreprises émettant des titres cotés sur des Bourses régionales doivent donc être plus largement prises en compte.

Parallèlement, l'épargne individuelle, notamment la petite épargne, éprouve de grandes difficultés à s'investir, ce qui a clairement démontré le succès des SICAUV Monory : les épargnants français qui ont été conduits à placer chaque année en Bourse quelques milliers de francs l'ont massivement fait par l'intermédiaire des SICAUV.

Par ailleurs, les instituts de participation et les sociétés financières, qui ont été créées ces dernières années dans le but d'apporter des fonds propres à des PME régionales prospères, ne trouvent que difficilement le relais de l'épargne des particuliers ; celui-ci est pourtant nécessaire afin de permettre le développement de leur activité et de l'emploi. L'existence d'un SICAUV disposant de moyens financiers importants dans leur région constitue ainsi un soutien important.

A l'ouverture, Uni-Regions dispose d'un capital de 50 millions de francs diffusé en parts de 1 000 F auprès de personnes physiques ou morales.

Le portefeuille d'Uni-Regions sera constitué d'actions qui ne devront pas dépasser environ 60 % du total puisque les SICAUV doivent détenir un volant minimal de liquidités et investir une partie de leurs souscriptions en obligations.

Uni-Regions est créée à l'initiative de la Caisse Nationale et des Caisses Régionales de Crédit Agricole ainsi que de la Caisse Centrale de Mutualité Agricole.

Uni-Regions répond aux attentes des acteurs de la vie économique régionale et à la nécessité de revitaliser les marchés financiers de proximité : les investisseurs particuliers apportent leur épargne à des entreprises qu'ils connaissent ; les investisseurs institutionnels trouvent un instrument simple, sûr et rentable pour contribuer au progrès de la vie locale ; les entreprises renforcent leurs fonds propres en s'inscrivant sur la Bourse de leur région. (Information du Crédit Agricole).

NOTENNOÛ

★ 1 600 000 F pour sauver le tumulus de Barmezan en Plouezec. Ce cairn, qui est le plus vieux d'Europe (6000 ans) et l'un des plus grands (11 chambres), avait failli disparaître. Il y a 30 ans sous les coups d'un bulldozer.

★ Biennôt une maison de la mer à Brest ? Les travaux pourraient commencer début 1983 et s'achever en fin d'année. Coût : 14 millions de francs dont 1/3 financé par l'état et le resté par les collectivités locales.



**DOSSIER**

## Les économies d'énergie



### UN SYMBOLE : LE TANDEM

EDF et les constructeurs agréés par le Ministère de la Recherche et de l'Industrie ont lancé une opération originale destinée à faire mieux connaître le système Perche (pompe à chaleur en relève de chaudière) et le réseau Qualipac : le championnat de France de tandem, ce dernier étant le symbole de ce système.

### Avec 1 franc

Avec 1 F d'électricité, on peut laver une vaisselle de 12 couverts ou une lessive de 5 kg à 60°C ; on peut encore laisser allumée une ampoule de 100 W pendant 21 h ou passer l'aspirateur pendant 15 jours, ou repasser 1 h par semaine pendant 1 mois ou mouder son café quotidien pendant 10 mois ou se sécher les cheveux pendant 2 ans, à raison de 25 mn par semaine ou se raser pendant 6 ans à raison de 10 mn par jour... (tarif heures pleines TTC du 5.3.1982).

**Pompes à chaleur**  
Le chiffre d'affaires des P.A.C. vendues en 1981 a progressé de 138 % par rapport à 1980 et correspond à plus du doublement du parc antérieur.

**Pompes à chaleur - Chauffage - Plomberie - Gaz - Fuel - Electricité TOUS CHAUFFAGES**



Ets  
**J. BECDELIEVRE**  
9, square de Terre-Neuve  
35100 RENNES



DEVIS GRATUIT

Téléphone :  
**(99) 53.39.19**

Artisan chauffagiste : ancienne maison A. Becdelievre, 24, pl. des Lices, Rennes



**DOSSIER**

Pour les finances de l'Etat,  
pour le portefeuille des citoyens,  
la grande affaire du temps :

## ECONOMISER L'ENERGIE

### LA BRETAGNE DANS LA BATAILLE POUR LA MAITRISE DE L'ENERGIE

La France est ainsi faite : nous importons 65 % de l'énergie dont nous avons besoin, 98 % de notre pétrole vient de l'étranger. Dès lors on doit comprendre l'extrême importance de l'indépendance énergétique de notre pays. Tout ce qui y contribue facilite notre liberté de décision et d'action.

Nous devons en 1990, ramener notre niveau de dépendance à 50 %, la part du pétrole de 48 % à 32 %.

#### Quelles voies emprunter ?

Il faut consommer moins tout en produisant plus et mieux, utiliser l'énergie la mieux adaptée à la consommation intéressée, diversifier nos ressources énergétiques et promouvoir les énergies nationales et locales.

Le libellé de la première voie ne relève pas du slogan : c'est la chance de notre économie. Si demain nous mettons sur le marché des produits consommant moins, nous détendrons une clé de succès. Et ceci dans tous les domaines : transports, électro-ménager, habitat, services... Si nous devons faire des produits qui consomment moins, nous devons également réaliser ces produits avec moins d'énergie. Je pense à l'utilisation du solaire, de la biomasse, du vent, de la marée, de l'eau... Mais je pense aussi à la bonne utilisation du charbon, de l'électricité, du gaz, aux bienfaits de la régulation de l'isolation. Là encore tous les domaines sont concernés : agro-alimentaire, industrie lourde, aménagement du territoire, des communes, gestion des réseaux...

Prions le cas du bâtiment : il est possible d'abaisser les coûts de construction et de fonctionnement en construisant de façon plus économe en énergie. Je dis toujours qu'une maison isolée, c'est une tonne de pétrole économisée, que dix maisons isolées par an, c'est un emploi créé.



par  
**EDMOND HERVÉ**

#### Comment conjuguer ces voies ?

Nous devons emprunter une démarche volontaire et organisée. L'énergie tiendra une place importante dans le 9ème Plan et dans les contrats de Plan. Nous avons souhaité que les Régions établissent des plans énergétiques régionaux mettant en relief les possibilités d'économies d'énergie, la promotion des énergies nouvelles et renouvelables. C'est au niveau régional que l'on

peut au mieux développer ces orientations, dès lors que l'on veut bien mobiliser les principaux acteurs que sont les chambres de commerce, de métiers, d'agriculture, les universités, les centres de recherche, de formation, les mouvements associatif, coopératif, syndical...

Je suis persuadé qu'à l'horizon 90, en Bretagne, c'est un million de tonnes équivalent pétrole qui peut être économisé. Il y a place, à titre d'exemple, si les responsables régionaux le veulent bien, pour un plan régional d'isolation, un plan régional "biomasse"...

Des emplois, des entreprises sont en cause.

Au niveau gouvernemental, nous avons créé l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie. Une Délégation régionale va prochainement s'installer à Rennes. L'effort public pour les économies d'énergie totalise 5 milliards de francs. Il comprend notamment des déductions fiscales pour les particuliers, des bonifications de prêts bancaires pour les entreprises, des déductions fiscales générales pour les entreprises, différentes aides (budget d'intervention de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie, Fonds spécial grands travaux...).

Cet effort est sans précédent. Il suppose volonté, mobilisation, connaissance et vision de l'avenir.

**EDMOND HERVÉ**  
Ministre de l'Énergie  
Maire de Rennes

## Avec la pompe à chaleur Perche votre chaudière file doux !



La pompe à chaleur Perche en tandem avec votre chaudière vous fait économiser jusqu'à 50% de votre budget chauffage.

Vous habitez une maison individuelle chauffée au fuel. Associez à votre chaudière une pompe à chaleur Perche. Vous ferez de substantielles économies.

Le secret Perche capte les calories gratuites de l'air extérieur et, pour une consommation électrique réduite, les injecte dans le circuit chauffage.

Selon la température, pompe à chaleur et chaudière travaillent ensemble... ou séparément.

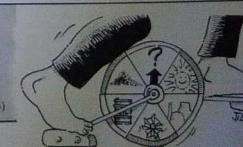
Et comme Perche travaille beaucoup, votre chaudière se repose beaucoup.

Résultat : la baisse de votre consommation de fuel vous fait économiser en chauffage jusqu'à 50% de vos dépenses d'énergie.

- un prix forfaitaire (pompe + installation),
- une garantie par le constructeur pièces et main-d'œuvre, sur 5 ans (extensible à 10 ans),
- un financement à un taux avantageux,
- un réseau exclusif d'installateurs appelé Qualipac.

ELECTRICITE DE FRANCE

Vous trouverez la liste des membres du réseau «QUALIPAC» dans les locaux d'accueil d'ELECTRICITE DE FRANCE.



**ECONOMIES D'ENERGIE**  
**DOSSIER N° 1**  
(dossier n° 2 dans notre prochain numéro)

# Intervention APAVE : des retombées immédiates

Les APAVE sont nées dans les années 1870 à l'instigation des industriels, dans le but à la fois de promouvoir, par le contrôle des équipements de production de vapeur et la sécurité des personnels, l'utilisation la plus rentable de l'énergie.

En effet, à cette époque, le combustible-base, le charbon, extrait des bassins houillers, était onéreux et le rapport énergie utile/charges salariales aussi élevé qu'actuellement.

A chaque crise, les APAVE ont aidé activement les industriels dans la gestion de l'utilisation de l'énergie, principalement après la deuxième guerre mondiale.

La crise de 1973 n'a fait que renforcer cette vocation.

En effet, plus que jamais, l'utilisation de l'énergie doit s'exprimer aujourd'hui en termes de rentabilité.

Dans l'examen analytique du prix de revient d'un produit, quelque soit ce produit (lobet manufacturé ou objet de service, tout objet devient "produit" dans l'équation "ce qui me rapporte ceci, me coûte cela" et le raisonnement vaut pour une installation industrielle ou un groupe de logements, et aussi bien pour une collectivité scolaire que pour un véhicule de transport). L'énergie, matière induite préalable à toute utilisation, doit ressortir, clairement exprimée en terme de franc investi par rapport à une unité de référence choisie, au même titre que les autres frais (rais

d'exploitation, coûts directs et indirects de main d'œuvre, frais d'entretien), coûts de matière première, etc.).

Considérée sous cet angle, l'incidence de l'utilisation de l'énergie s'analyse et se décompose d'une manière identique à celle de toute approche rationnelle de l'utilisation d'un capital, à la différence près que le gestionnaire, confronté à ce type d'approche, ne peut agir en amont sur son coût d'approvisionnement qui lui est imposé par le barème de tarification auquel il s'est abonné.

Du moins peut-il, en faisant contrôler son circuit énergétique, en analysant son cheminement poste par poste, en localisant les points de moindre utilisation, sources de gaspillages, aboutir, par des améliorations techniques, en général modestes, à l'optimisation rapide du rapport : énergie utile/énergie reçue.

Association d'industriels, les APAVE ont pour rôle de servir leurs adhérents et d'intervenir chez eux pour effectuer ces travaux de contrôle et d'analyse et pour proposer des solutions rapidement rentables au terme de leur intervention.

Les ingénieurs thermiciens des APAVE sont à votre disposition pour optimiser le cycle Approvisionnement-Transformation-Utilisation de votre Capital Énergie.

Une telle analyse énergétique s'apparente et rejoint le process control ou chaque étape constitue une approche de la réalité mais ne l'exprime pas totalement et où le raisonnement par récurrence induit des solutions plus réalistes et plus économiques que ne le laisse supposer au départ l'interdépendance des éléments.

Le traitement informatique joue évidemment dans ce domaine un rôle déterminant par le chiffre plus l'optimisation des solutions possibles.

La démarche procède par étapes.

## D'abord faire un bilan puis établir un diagnostic

Une visite complète de l'établissement permet à l'ingénieur thermicien d'établir un constat de fonctionnement.

Homme de terrain, tout autant que spécialiste, il se substitue à cette occasion à son commettant et reprend ses intérêts à son compte.

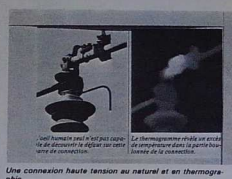
Il n'est pas rare, par exemple, que l'observation attentive de l'environnement, l'analyse de l'implantation géographique, le rapprochement des implantations existantes, permettent d'orienter le maître d'ouvrage vers des possibilités d'approvisionnement inconnues ou simplement négligées jusqu'à la présence d'un gisement énergétique à proximité, approvisionnement mutuel interentreprises en source d'énergie.

Elle permet aussi de saisir les éléments d'organisation interne et de restituer la structure de fonctionnement à l'impartialité d'un œil extérieur.

Le BILAN

Au cours de cette phase d'observation on procède à la collecte des données numériques et à l'établissement d'un Bilan énergétique du bâtiment dans son ensemble, des unités de production et si nécessaire des principaux appareils sur la base de mesures quantifiables, l'utilisation maximum des informations numériques fournies par les appareils en place pour la comptabilité énergétique ou ponctuellement par les APAVE qui disposent de leurs propres appareils d'enregistrement.

Après un rapprochement de contrôle entre le bilan global et les consommations réelles, on



Une connexion haute tension au naturel et en thermographie.

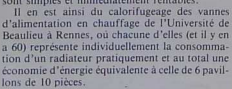
aboutit à une répartition de la consommation d'énergie par poste utilisateur, le recensement des points de forte consommation et par voie de conséquence à la localisation du gisement d'économies possibles.

LE DIAGNOSTIC

Dans le diagnostic, le bon sens intervient tout autant que la technique.

Si, dans l'analyse du procédé de traitement d'une laiterie, la consommation d'énergie a été divisée par 10 par l'emploi d'un turbo-alternateur à gaz, dans d'autres cas les mesures sont simples et immédiatement rentables.

Il en est ainsi du calorifugeage des vannes d'alimentation en chauffage de l'Université de Beaulieu à Rennes, où chacune d'elles (il y en a 60) représente individuellement la consommation d'un radiateur pratiquement et au total une économie d'énergie équivalente à celle de 6 pavillons de 10 pièces.



On sera amené soit à renforcer les isolations en place, soit à modifier le système de chauffage existant, soit à introduire en remplacement un système de chauffage individuel, mais dans tous

Il en est de même du remplacement des portes grillagées des stations de chauffage par des portes pleines et de l'élevation de la température d'amenée du fuel par calorifugeage des cuves en extérieur : au total, l'ensemble de ces mesures simples représente une réduction de quelque 30 000 litres de fuel par an !

## Rechercher un temps de retour rapide

Les origines de la mauvaise utilisation de l'énergie sont multiples mais leur localisation rapide : entartrage de chaudières, entourage défectueux des fenêtres, conduits de cheminée mal obstrués dans les habitations ; absence de réduction de chauffage dans les bureaux pendant le week-end, maintien d'un éclairage tardif dans la nuit pour des raisons de prestige ; débourrage de régulation dans un magasin où cependant les spots viennent ajouter en excès à la température ambiante... tels sont quelques exemples, fréquents, où l'établissement d'un diagnostic complet permet de réaliser rapidement des temps de retour à brève échéance.

Dans la plupart des cas en effet, le diagnostic débouche sur une solution simple, engageant peu de frais, entraînant des retombées quasi immédiates.

Dans l'hypothèse où la complexité des éléments entraîne une interdépendance des solutions, l'ordinateur dont est équipée chaque APAVE permet le traitement de l'information sur la base de programmes d'aide à la décision.

Ainsi, dans l'approche de problèmes aussi complexes que l'étude comparative des solutions applicables au chauffage d'un immeuble à logements collectifs où l'on est amené à tenir compte des conditions climatiques locales, de la distribution des appartements, de l'importance des surfaces vitrées, du coefficient d'isolation de l'enveloppe du bâtiment, des températures différentes selon les pièces, en fonction de leur usage, et de nombreux autres paramètres, les solutions exploitables peuvent être très diverses.

On sera amené soit à renforcer les isolations en place, soit à modifier le système de chauffage existant, soit à introduire en remplacement un système de chauffage individuel, mais dans tous



La caméra thermographique, sensible aux infrarouges, permet de visualiser les écarts de température superficielles et de localiser, par conséquent, les points de moindre conservation d'énergie.

Stages de formation technique APAVE

les cas la vocation des APAVE et les moyens qu'elle mettra en œuvre consistent à trouver et à chiffrer les solutions entraînant le minimum d'investissement pour le maximum d'économies réalisées en tenant compte des aides au financement possibles.

## Présenter un programme de décision

En effet, le problème des économies d'énergie se complique malgré tout - et l'on peut dire paradoxalement - du fait de l'existence de nombreuses incitations de l'Etat à l'emploi des procédés d'économie - souvent mal connus au demeurant - et que dès lors qu'une batterie de subventions et d'exonération fiscales viennent se conjuguer avec un arsenal de moyens techniques, le nombre de solutions envisageables devient rapidement élevé et présentant tant d'interactions et de conséquences financières, elles-mêmes étalées dans le temps, qu'une aide à la décision devient indispensable.

Après diagnostic, le programme d'intervention présente analogiquement les travaux à effectuer et les retombées financières spécifiques.

L'établissement d'un tel programme intègre l'amortissement, les possibilités de subvention, l'écart de prix à taux réduit ou de crédit-bail, les déductions fiscales.

Ainsi le décisionnaire peut-il sélectionner les travaux à effectuer dans une démarche typiquement économique, en fonction d'un temps de retour tel que les économies réalisées soient rapidement supérieures aux amortissements générés par les investissements.

L'aide à la décision peut se prolonger par l'établissement des dossiers des demandes d'accroissement de prime et le suivi des travaux entrepris.

## Suivre les réalisations

L'APAVE participe aux études avec le Bureau d'étude et l'assiste notamment dans le respect des normes et de la réglementation.

Elle effectue la réception des travaux sur place ou chez le fabricant et ce n'est pas le moindre des avantages lorsque celui-ci se trouve à l'étranger.

Elle procède en permanence au bilan comparatif entre les prévisions de dépenses et les réalisations.

## Réduire les dépenses de chauffage ...

## Facile à dire ! mais COMMENT FAIRE ?

La majeure partie des consommations d'énergies en France est destinée à satisfaire nos besoins individuels : chauffage, eau chaude, électro-ménager, transports, etc...

Aujourd'hui, le pétrole est encore une énergie qui subvient à beaucoup de nos besoins. Or, vous savez ce qu'il en est de la disponibilité et du prix de cette énergie, aussi se pose le problème : Comment faire pour réduire notablement nos dépenses de chauffage quand on habite un logement équipé d'un chauffage central à eau chaude en bon état ?

La première des choses à faire est de réduire les pertes de chaleur par l'isolation thermique de la toiture, des murs, du sol, la disposition de joints dans les ouvertures sur l'extérieur, parfaire la régulation, la programmation des périodes de chauffage, etc...

Calculant, malgré ces améliorations, les dépenses de chauffage, si elles diminuent, restent malgré tout importantes.

Un second stade doit alors être abordé : la substitution totale ou quasi totale de l'usage du pétrole par une autre énergie utilisée rationnellement. Selon votre situation géographique l'une ou l'autre des solutions suivantes s'offre à vous :

**Substitution par du gaz naturel**

Vous vous trouvez peut être sur le parcours d'une canalisation de gaz naturel ou à proximité, peut-être utiliser vous déjà le gaz naturel pour votre cuisine ?

Plusieurs solutions techniques sont possibles : du changement de brûleur au remplacement de l'appareil de production de chaleur.

Notons que le coût des travaux d'une telle opération est, comparativement au coût des autres solutions le plus intéressant. Si une étude précise est nécessaire pour apprécier les économies qui en résultent, on peut dire que les dépenses annuelles de chauffage diminuent de 20 à 35 %.

Mais avons nous du gaz naturel ?

Les experts estiment le total des ressources de gaz naturel à 245 milliards de tonnes équivalent pétrole, soit 200 fois plus que le niveau actuel des consommations mondiales. C'est dire que cette énergie est en quantité très importante et suffisante pour assurer, durant plusieurs dizaines d'années, les besoins et leurs croisances.

Pour en imaginer un scénario identique à celui du pétrole ?

Le gaz naturel, à l'inverse du pétrole, n'est pas limité à une région du globe. Des quantités importantes de gaz naturel se trouvent sur tous les continents : Canada, URSS, Norvège, Algérie, Nigeria, etc...

A cette diversification géographique correspond une diversification politique, ce qui offre aux pays importateurs un plus vaste choix parmi les pays exportateurs. De ce fait, il régnait une certaine concurrence qui fait que les contrats établis sur 20 ou 25 ans sont respectés. De plus, les achats et ventes de gaz naturel nécessitent de la

## APAVE LA GESTION DE L'ENERGIE

L'activité des APAVE couvre un éventail très large de techniques dans le domaine de la gestion et du contrôle des facteurs qui concourent directement ou indirectement à une utilisation correcte de l'énergie et à une optimisation des rendements d'exploitation.

Les économies d'énergie - dans le cadre de la réglementation sur les économies d'énergie les APAVE sont agréées pour examiner les installations et suggérer les modifications susceptibles d'apporter des économies notamment pour les PME-PMI qui disposent rarement de spécialistes en la matière.

La protection de l'environnement - les projets et travaux d'aménagement influent sur le cycle énergétique. Afin d'éviter que des situations irréversibles se soient créées, les APAVE procèdent à des études d'impact qui font appel à des disciplines variées.

Les mesures et estimations recueillies permettent d'engager un dialogue entre scientifiques et responsables de la Construction.

La prévention - les accidents du travail coûtent cher et préviennent l'entreprise d'une main d'œuvre compétente. L'aide apportée par les APAVE se traduit par l'étude des postes de travail, les campagnes de sécurité, le contrôle de l'ambiance des ateliers, facteur de rendement.

La formation professionnelle - les APAVE organisent et animent des stages inter-

entreprises ou intra-entreprises. Ceux-ci concernent tout ce qui vise le fonctionnement, l'entretien et la sécurité des installations.

Le contrôle de qualité - les APAVE ont mis en place les compétences nécessaires pour aider les entreprises dans l'étude et l'organisation de la qualité. Elaboration des manuels d'assurance de qualité et le contrôle périodique de leur application.

## CONSULTEZ LES AGENCES APAVE A VOTRE SERVICE :

- ★ APAVE NANTES SAINT HERBLAIN : Z.I.L. 54, rue de la Lohardière, 44800 St Herblain. Tél. (40) 43.62.00 M. JOLIVE, Ingénieur responsable.
- ★ APAVE RENNES : 6, rue de la Barberrais, 35650 Le Rheu. Tél. (99) 60.71.60 M. LE BEAUDOUR, Ingénieur responsable.
- ★ APAVE BREST - ZAC de Kergaradec, rue du Baron Lacroix, 29200 Brest. Tél. (98) 42.14.44. M. BALSECA, Ingénieur responsable.
- ★ APAVE LORIENT - 92, rue Lazare Carnot, 56100 Lorient. Tél. (97) 64.41.01.
- ★ APAVE SAINT-BRIEUC : 61, rue de Gouëc, 22000 St-Brieuc. Tél. (96) 61.80.34.
- ★ APAVE LE MANS : 3, boulevard Levesseur, 72000 Le Mans. Tél. (43) 24.06.91.
- ★ APAVE : 80 bureaux en France.

part des pays exportateurs et importateurs d'énergies investissements qu'il faut impérativement amortir, donc faire fonctionner. Une liaison physique (gazoduc, station de liquéfaction...) unit ainsi l'exportateur à l'importateur pour de nombreuses années.

**Substitution importante : procédé Perche**  
Vous n'avez pas la chance de vous trouver sur un réseau de distribution du gaz naturel ou à proximité. Connaissez-vous le procédé Perche ? Perche veut dire Pompe à chaleur en relève de chaudière existante.

La pompe à chaleur est un procédé déjà ancien mais utilisé jusqu'à d'autres fins : réfrigération ou congélation industrielle ou domestique, climatisation, etc...

Son intérêt réside dans son "rendement" très élevé : pour un kwh d'électricité consommée elle rend l'équivalent de 2,5 kwh de chaleur. Ce haut "rendement" rend son utilisation très économique.

Dans le procédé Perche, la pompe à chaleur porte l'eau du circuit de chauffage central jusqu'à 50°C. Cette température d'eau suffit, dans un pavillon classique moyennement isolé, à assurer les besoins de chauffage par des températures extérieures supérieures à + 5°C environ. En dessous cette température la chaudière existante vient faire l'appoint et on prend seule le relais, car la pompe à chaleur est devenue insuffisante.

Des installations Perche en service sur notre région, on constate des économies de fuel de 70 à 90 %, des diminutions de dépenses de chauffage de 30 à 50 %.

L'installation du système Perche, dans un pavillon de 120 m<sup>2</sup> par exemple, est Garantie Tout Installé (G.T.I.) par les professionnels du réseau Qualipac au prix de 28 500 F jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 1983. Une étude précise est bien entendu néces-

saire pour connaître le type de pompe à chaleur qui convient à votre logement. Peut-être une pompe à chaleur plus petite (donc moins chère) sera-t-elle suffisante pour assurer votre confort et des économies substantielles.

Signalons en guise de conclusion que les travaux destinés à économiser l'énergie peuvent s'ajouter à vos déductions fiscales, qu'ils peuvent faire l'objet de plans de financement intéressants dont les remboursements peuvent s'étendre jusqu'à 10 ans selon les organismes bancaires.

### COFRETH-Bretagne

L'Agence COFRETH-Bretagne dont le siège se situe à St-Greogire, commune limitrophe de Rennes, assure depuis trente ans bientôt l'exploitation et la maintenance d'équipements thermiques (chauffage et climatisation) sur les départements bretons et des Pays-de-Loire.

A ce titre, elle participe à l'étude de projets d'économies d'énergie sur les équipements sur lesquels elle intervient, ceci en relation avec ses clients.

Ces projets peuvent revêtir différentes formes suivant la nature et l'importance des installations concernées :

- amélioration des équipements de régulation et d'asservissement,
- rénovation et renouvellement des matériels par des équipements plus performants,
- regroupement d'installations sur une chaudière centrale,
- installation de pompe à chaleur toute puissance en relève de chaudière,
- transformation d'équipements pour l'utilisation d'autres combustibles (gaz, naturel, charbon) ou en récupération d'énergie sur des sources existantes.

### Un procédé exclusif pour le captage solaire

On connaît le capteur-plan qui s'intègre au plan de couverture des bâtiments industriels et la tuile solaire qui permet l'extension du procédé aux toitures pavillonnaires.

Mais comment résoudre le problème des toits recouverts d'ardoises ? Ce matériau est mince et repose directement sur la charpente du toit. L'astuce était de créer des absorbeurs ayant l'épaisseur des liteaux et venant s'intégrer entre ceux-ci. C'est ce qui fut fait, après de sérieuses études, par 3 ingénieurs techniciens dont le procédé (brevet) est commercialisé exclusivement par **TECHNIQUES NOUVELLES DE L'OUEST** à Vitré. Les absorbeurs sont dimensionnés à la longueur de l'ouverture créée dans le toit : la pose des tuiles, en verre trempé, donc imputrescibles, se fait de manière identique à celle des tuiles classiques. Un film isolant et réflecteur sous les combles ajoute à l'action des tuiles. Une fois les travaux terminés, l'intégration esthétique est irréprochable, le rendement est équivalent à celui du capteur-plan.

Une solution remarquable pour le pavillon, le bâtiment collectif et les très belles toitures d'ardoises de nos demeures ancestrales ! D'autant plus que la toiture bretonne, très inclinée, favorise le rendement de ces capteurs solaires.



## EDF ET INDUSTECO partenaires des PMI



Dans une usine de séchage de panneaux de plâtre, l'installation d'une pompe à chaleur a permis une économie d'énergie primaire de 46 tonnes équivalent pétrole par an.

A.M. - Comment Electricité de France conçoit-elle son rôle dans le domaine des économies d'énergie ?

EDF a toujours eu pour objectif de réduire les dépenses de consommation en énergie et d'assurer l'indépendance du Pays dans ce domaine. Elle l'a démontré par le développement d'une énergie de substitution du fuel, l'énergie nucléaire, et la mise en place d'un réseau comme INDUSTECO en est un autre exemple.

Partant de ce principe, toutes les actions qu'elle préconise en faveur de l'utilisation d'un procédé au gaz et surtout à l'électricité, visent avant tout à apporter à l'utilisateur des solutions performantes génératrices d'économies.

A.M. - Quels sont les avantages que l'EDF peut apporter aux industriels dans ce domaine ?

D'abord le fait que l'électricité est une matière première remarquablement maîtrisable.

Lorsqu'elle est régulée, l'électricité permet d'établir exactement l'adéquation entre les besoins et l'approvisionnement. Cela signifie que si l'on veut obtenir une température de 20° par exemple dans des locaux industriels on y parvient facilement car elle permet une régulation précise et constante et ceci est important eu égard aux éléments possibles, les autres sources d'énergie ne permettant pas une telle finesse de régulation.

D'autre part, l'EDF réalise pour les industriels des bilans énergétiques simplifiés globaux qui débouchent sur une prise de conscience des possibilités existantes en matière d'économie.

A.M. - Un tel bilan est-il indispensable ?

Pratiquement, oui. Seul un bilan peut permettre de localiser les points sur lesquels on peut agir pour dégager rapidement un rendement énergétique supérieur à ce qu'il est. C'est une question de cohérence entre les caractéristiques de l'installation et les modifications éventuelles à apporter.

La décision repose, en effet, sur une double considération.

D'une part, nous recherchons le matériel susceptible de s'insérer, en substitution, dans le procédé de fabrication tout en apportant des améliorations.

D'autre part, nous effectuons notre démarche dans un but d'économie financière.

Les missions de notre intervention peuvent être diverses. Il s'agira, dans certains cas, d'augmenter les rendements, dans un autre de faciliter la mise en œuvre, peut-être même d'améliorer les conditions de travail, voire de moyens de lutte contre la pollution. Elles nécessitent une prise en compte globale des éléments.

A.M. Comment travaillez-vous ?

Nous travaillons en étroite collaboration avec le client. C'est lui qui détient en définitive les données de la solution dans la mesure où il est partiellement détenteur des éléments d'appréciation sur lesquels se formeront nos conclusions.

Nous allons sur les chaînes de fabrication et nous nous faisons accompagner par le responsable des caractéristiques de l'installation afin d'avoir une bonne connaissance des conditions spécifiques du problème.

Nous nous efforçons de saisir le processus de fabrication à l'aide de mesures quantitatives, de relevés de température par exemple, de nature à nous éclairer sur le "calier des charges" demandé en quelque sorte à l'énergie : quelles sont les opérations successives à réaliser, quelles sont les températures de traitement exigées, etc...

Nos investigations peuvent nous amener à rechercher en amont les conditions d'approvisionnement en matière première. Par exemple dans la pasteurisation du lait nous effectuons des mesures aussi bien sur les différentes phases de la transformation et les températures correspondantes, que sur les caractéristiques thermiques du lait qui parvient aux chaînes.

Nous serons amenés à demander - voire à rechercher par nous mêmes - directement auprès du fabricant, les caractéristiques du matériel employé.

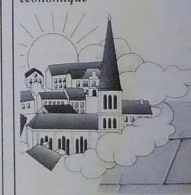
En regard de ces données chiffrées, nous établirons la consommation en énergie nécessaire, fuel, charbon ou bois, etc. Tous éléments d'appréciation quantifiables nous sont alors précieux pour établir notre bilan et dans cette phase d'activité nous sollicitons tout autant le technicien pour obtenir des précisions techniques, que le comptable, pour nous permettre d'établir les consommations sur la base de relevés d'approvisionnement.

Il s'agit d'une phase de coopération extrêmement importante qui peut varier, selon le cas, de 48 heures à une semaine.

A.M. - Comment procédez-vous ensuite ?

### ARDOISES SOLAIRES

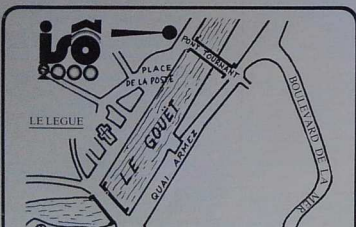
Respect des sites et de l'architecture  
**CAPTEUR SOLAIRE**  
harmonieusement intégré en toiture  
production d'eau chaude économique



**HDG OUEST**  
1, rue Notre-Dame  
35500 VITRÉ  
Tél. (99) 75.10.87

- Ardoises solaires
- Tuiles solaires
- Capteurs plans
- Vitranda solaires

Etude personnalisée de votre projet  
demande de renseignements  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Tél. \_\_\_\_\_



**Nos devis sont gratuits et sans engagement de votre part.**

Tél. **33.75.02**



**Spécialiste de l'isolation thermique et phonique**  
10 ans d'expérience  
25, rue A. Le Bail - Le Légué  
PLERIN 22190



C'EST AUSSI

- La couverture zinguerie
- Le chauffage
- La climatisation
- Pompes à chaleur

Nombreuses références

UNE EXPERIENCE DE PROFESSIONNEL POUR MIEUX VOUS CONSEILLER ET VOUS SERVIR  
SERVICE APRES-VENTE ASSURE



ZAC de la Guénaudière  
35133 FOUGERES  
Tél. 99.42.96

16, rue de la Forêt  
35133 FOUGERES  
Tél. 99.05.78

Cette étude étant réalisée, après accord avec l'entreprise, avec un Ingénieur-Consultant ou un Bureau d'Etude, qui prend en charge le pilotage de l'opération, nous effectuons ensuite une proposition d'étude de faisabilité de la technologie ou du produit que nous préconisons, en général électrique, mais pas obligatoirement, pour amener rapidement des retombées sur le plan des économies d'énergie.

Si l'entreprise est d'accord avec cette proposition, elle s'adresse, pour son exécution, au responsable de cette étude ou à un autre Bureau d'Etude, car elle conserve dans ce domaine tout droit de propriété. Mais en général, les entreprises mesurent l'intérêt qu'il y a à travailler avec un interlocuteur qui a mené l'étude d'un bout à l'autre.

**A.M. - Quelles solutions préconisez-vous ?**  
Des mesures simples. L'électricité se gère comme une matière première. Des solutions simples telles que l'installation de batterie de condensateurs, la mise en place de variateurs électroniques de vitesse et de moteurs à pertes réduites, le fractionnement et l'automatisation de l'éclairage permettent de substantielles économies.

**Le calorifugeage et l'isolation thermique** sont des investissements très rentables.

**Les pompes à chaleur** n'ont pas un usage limité au chauffage des locaux. Leurs applications industrielles ont fait leurs preuves dans le séchage du bois, de peaux, de produits alimentaires. Une installation de séchage de panneaux de plâtre par pompe à chaleur a permis une économie financière de près de 70 %, soit 194 000 F/an pour un investissement de 400 000 F. Le temps de retour est de l'ordre de 2 ans.

**La recompression des vapeurs, l'ultrafiltration** réduisent considérablement la consommation d'énergie lors des opérations de concentration (de lacto sérum par exemple).

**Les fours électriques** à régulation électronique fonctionnent avec des coefficients de substitution supérieurs à 2,5 terminés par kWh, par rapport aux fours équivalents à combustible fossile.

**Les rayonnements infrarouges** ou ultraviolets sont appliqués économiquement dans le traitement de surface : séchage de peinture, d'encre, de vernis.

**Le chauffage par conduction ou induction**, les chauffages par haute ou hyperfréquence, qui génèrent de la chaleur au sein même des corps à chauffer, sont utilisés et minimisent les pertes dans le séchage de colle, la décongélation.

**A.M. - Parlez-vous d'Industeco.**  
Industeco est le nom du réseau d'aide à la décision mis en place par Electricité de France, en liaison avec l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie, dans le cadre de la politique arrêtée par les Pouvoirs Publics, pour aider les petites et moyennes entreprises industrielles à décider des investissements d'économie d'énergie.

Ces professionnels ont été choisis par les Bureaux d'Études et les installateurs de la région, en fonction de leur compétence à offrir un service complet en utilisation rationnelle de l'énergie dans l'industrie. Leur qualification est reconnue par l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie.

Leur mission est de :

- sur demande d'une PMI, établir un bilan énergétique et proposer toutes améliorations susceptibles de réduire les dépenses d'énergie. Chaque proposition est assortie d'un ordre de grandeur de l'investissement à consentir et des retombées à espérer.

- Informer les PMI sur les financements dont ils peuvent bénéficier.
- Si la PMI le souhaite, prendre en charge,

## N'hésitez pas à les consulter

- Installateurs**
- C.G.E.E. Athlorn - 117, av. Gros Malhon, BP 738, 35009 Rennes Cedex (09) 59 23 40
  - C.S.E.E. Bretagne - rue du Chalutier la Tanche, 56100 Lorien (07) 37 15 33
  - Forchim - 8, bd Buffon, BP 11, 53003 Laval Cedex (43) 56 10 31
  - Le Froid Sablais - route de Nantes, 85340 Olonne sur Mer (51) 98 41 38
  - Entreprise Leroux Fernand - 12, pl du Prieuré, 35420 Louvigne du D. (09) 98 01 54
  - Le Tallec - ZI La Rochette, BP 27, 56120 Josselin (07) 22 23 29
  - Maal S.A. - BP 24, Les Sorimères, 44400 Rézé (40) 47 08 08
  - Missonard Quint - 83, bd de Metz, 35000 Rennes (09) 36 40 10
  - Monner et Fils - 369, bd P. et M. Curie, Z.I., 44150 Ancenis (40) 83 05 20
  - Mors J. et Bouchain Bretagne - 10, rue du Bignon, 35100 Rennes (09) 50 69 91
  - Perniel - BP 12, Les Vergers, 35370 Argentré du Plessis (09) 86 61 39
  - Serriaco - BP 4, rue de St-Méen, 36360 Montauban de Bretagne (09) 06 40 34
  - Serifi - 12, rue du Tisserand, 44800 St-Herblain (40) 46 24 31
  - Sonca - 78, rue du Maine, 44600 St-Nazaire (40) 22 01 54
  - Spie Batignolles - 2, bd Launay, 44049 Nantes Cedex (40) 73 09 94
  - Yagou Paul - 112, rue Lafayette, 22000 St-Brieuc (96) 61 27 68
- Bureaux d'études**
- Appriou G. - 51, rue Kertaupou, 29200 Brest (98) 03 17 63
  - Berry Ingénierie - rte de Moutiers s/Lay, BP 48, 85400 Luçon (51) 56 17 62
  - Boplan - 8, allée de l'Île Gloriette, 44000 Nantes (40) 47 05 01
  - Cézac - L'Ermitage, 85300 Challans (51) 93 19 67
  - E.T.B.I. - avenue des Platanes, 35310 Mordelles (09) 64 30 88

totalment ou partiellement, la réalisation des projets qui ont été proposés dans le diagnostic énergétique.

- Frostin et Guillou - 2, rue Alain Daniel, 29220 Landernec (98) 85 19 89
  - Gedouan P. - 18, av. Jean Jaurès, 35400 St-Malo (09) 56 62 03
  - Gicren - actuellement, 9, rue Léa, 75020 Paris, (1) 360 53 16. Procheinement à Nantes.
  - Gaillard Rousseau - 1 bis, rue Voltaire, 44000 Nantes (40) 73 32 51
  - Hay Albert - 3, rue Charles Muller, 35100 Rennes (09) 50 68 01
  - Pinel Alain - La Chauvinière, CD 29, 35510 Cesson Sévigné (09) 62 43 50
  - Pingat - 26, av. de Crimée, 35100 Rennes (09) 51 94 00
  - Sidiex - 14, rue Olivier de Clisson, 56000 Vannes (97) 47 43 24
  - Socrate - 10, rue de la Charmille, 85620 Rocheservière (51) 94 98 40
- Ou l'ingénieur responsable des relations avec la clientèle industrielle (IRCI) du Centre E.D.F. dont vous dépendez.**

- Centres E.D.F. régionaux**
- CRMAA, 1, rue Calézien Franel, 44000 NANTES Tel (40) 73 87 96 - M. Godeguez
  - 16, allée des Tanneurs, 44024 NANTES Cedex - Tel (40) 47 27 00 - M. Bertheux, M. Roger Paslier - M. Michel Rougier
  - Rond Point de l'Atlantique, route d'Aizenay, B5002 LA ROCHE-SUR-YON Cedex - Tel (51) 05 43 51 - Mme Catherine Mouraux
  - 11, rue de la Motte-Picquet, BP 736, 35012 RENNES Cedex - Tel (09) 03 50 35 - M. Claude Brézé
  - 1, rue Roman-Rolland, BP 354, 22006 SAINT-BRIEUC Cedex - Tel (96) 78 35 60
  - 7, rue de Vendée, BP 437, 29275 BREST Cedex - Tel (98) 02 05 00 - M. Louis Corre
  - 2, rue Th. de Hars, BP 415, 29015 QUIMPER Cedex - Tel (98) 90 33 65 - M. Garnier
  - 22, av. Victor-Hugo, BP 204, 56006 VANNES Cedex - Tel (97) 47 29 80 - M. Alphonse Douillard

## Les APAVE dans le train-forum du bâtiment

Dans le Train Forum du Bâtiment qui stationne en gares de Nantes et de Rennes, après un périple à travers toute la France, on notait particulièrement la présence des APAVES, l'une des premières organisations françaises de prévention et de contrôle technique. Rappelons que les APAVE existent depuis un siècle. Elles comptent aujourd'hui 3 200 ingénieurs, sortant des Grandes Ecoles (Polytechnique, Centrale, Arts et Métiers) et techniciens titulaires de brevets techniques. Ils assurent non seulement la sécurité des personnels et le contrôle technique des installations industrielles, des constructions, des opérations de Génie Civil, mais aussi le conseil et l'assistance, en matière d'économie d'énergie.

Qu'il s'agisse d'isolation, de réhabilitation, d'examen d'appareils de levage et de maintenance, de surveillance des constructions ou d'analyses thermographiques, leur expérience et l'étendue des moyens mis en œuvre (bilan énergétique, diagnostic, valorisation des solutions, suivi des travaux, formation des personnels) dépassent la stricte considération technique et rejoignent le langage des gestionnaires.

En effet depuis quelques années, on assiste à un enrichissement continu des matières premières énergétiques. Il s'ensuit que l'ensemble des coûts - chauffage, transport, production, etc. - augmentent en conséquence et dès lors, investir dans l'économie d'énergie, sur la base de diagnostics et de bilans énergétiques devient rentable.

L'action des APAVE dans ce domaine est d'ailleurs déjà considérable puisque dans le cadre de la réglementation sur les Economies d'Énergie, les techniciens APAVE sont agréés pour examiner les installations et procéder à des études techniques (agréés diagnostiqueurs Industriels). Ils s'imposent aussi dans la protection de l'Environnement par l'analyse des effets des implantations industrielles dans une zone d'habitation.

Mais la perspective des APAVE va bien au-delà. Elle vise à contribuer à l'effort de mobilisation générale en faveur des économies d'énergie voulue par le gouvernement. Elles l'ont rappelé lors de la réception organisée à Rennes dans les salons du Franel, sous la présidence de Christian Le Lamer, directeur adjoint de cabinet, représentant Edmond Hervé, ministre de l'Énergie.

Au cours de son allocution, Christian Le

Lamer devait rappeler l'enjeu national et international que représente la maîtrise de l'Énergie, objectif essentiel que le gouvernement a placé dans ses priorités, et souligner le rôle positif joué par les APAVE dans ce domaine. Il devait rappeler notamment que 40 millions de T.E.P. (Tonnes Equivalent Pétrole) devaient être économisées d'ici à 1990 et la part de cette source d'énergie ramenée de 50 % à 30 %. A cet égard et dans le but d'intégrer le bâtiment à son effort, un fonds spécial de 4 milliards est prévu, dont 2 pour la seule maîtrise de l'Énergie, l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie voyant pour sa part son budget passer à 3 milliards 200 millions.

Christian Le Lamer a rappelé l'importance que peut jouer dans ces économies l'aide à la décision et au diagnostic mis en œuvre par les APAVE.

Rappelons que cet organisme, agréé pour les travaux de contrôle et de sécurité, exerce son activité sur l'ensemble du territoire (En Bretagne : Nantes, Rennes, Brest, Lorient, Saint-Brieuc) et que l'importance de ses structures lui permet de prendre en charge totalement des problèmes tels que l'isolation et la réhabilitation d'immeubles, l'instruction des dossiers administratifs, la formation des personnels spécialisés, l'étude des conséquences énergétiques d'un parc roulant, l'audit, sous l'angle de la consommation énergétique d'un procédé de fabrication, autant de directions vers lesquelles s'orientent maintenant les économies d'énergie.

### Galle : oui à la pompe à chaleur

Les Ets Galle à Fougères sont convaincus de l'intérêt des pompes à chaleur. Ils en ont fait la démonstration en réalisant le chauffage des serres municipales de Fougères - importante responsabilité que le chauffage de ces quelque 1 500 m<sup>2</sup> de serres renfermant 600 à 700 plantes, dont certaines très fragiles.

L'installation du chauffage était, jusqu'ici, très coûteuse : la consommation de fuel représentait 60 à 70 000 F par an. Elle baissera pratiquement de 40 % grâce à la mise en place d'une pompe eau-eau, marque Carrier, installée par les Ets Galle.

Dans ce dispositif, l'eau est puisée à raison de 9 m<sup>3</sup>/heure, 70 mètres en contrebas, dans les eaux d'infiltration du sol granitique de Fougères. Sa température est alors de 10°C, et comme hiver. La pompe en absorbe 5 calories. Une économie appréciable ! En hiver, par temps très froid, une mini-chaudière au fuel apporte le complément indispensable.

Les Ets Galle, par ailleurs spécialisés dans la tuyauterie industrielle, ont également réalisé le chauffage économique du Foyer des Jeunes Travailleurs de Fougères avec quelque 50 m<sup>2</sup> de capteur-plan installés en toiture-terrasse.

### LA BIOMASSE

Parmi les différentes filières de valorisation énergétique de la biomasse en Bretagne, quatre s'imposent :

LA METHANISATION - La Bretagne est de très loin la première région d'élevage en France et une des toutes premières en Europe. Une grande partie de cet élevage se pratiquant dans des ateliers "hors sol", La Bretagne dispose de



**SCAC MATERIAUX**

Siège social : Z.I. Saint-Grégoire  
rue de la Longeraie - RENNES  
Tél. (99) 38.10.11



RENNES  
Z.I. SCAC  
STOCK CENTRAL

**UN SERVICE REGIONAL**

**DEPOTS :**

• RENNES	4, rue Jean le Hô	(99) 59 42 24
• RENNES	3, rue Manoir Servigné	(99) 59 42 24
• BEDE	Z.A. R.N. 12	(99) 07 01 82
• PLECHATEL	R.N. 137 près Bain	(99) 43 95 86
• GUICHEN	Rue General Leclerc	(99) 52 01 78
• VITRE	Z.A. du Mée	(99) 75 23 12

• FU GERES	Z.I. Guenaudière	(99) 99 29 38
• ST-MALO	Z.I. d'Indusma	(99) 81 22 44
• BROUY	Z.A. de Langouarin	(96) 72 41 41
• PLOERMEC	Bd des Trente	(97) 74 01 50
• MENEAC	Rue Croix verte	(97) 22 91 76
• GUER	Z.I. de New-York	(97) 22 06 81



**ISOVER** votre spécialiste en isolation



**cofreth**

Agence de Bretagne

Rue de la Longeraie  
RENNES-SAINT-GREGOIRE  
Téléphone : 38.10.49

CONDUITE ET ENTRETIEN DE CHAUFFERIES  
CONDUITE ET ENTRETIEN D'EQUIPEMENT DE CLIMATISATION  
ASSISTANCE TECHNIQUE - ETUDES - DEPANNAGES  
TOUS EQUIPEMENTS THERMIQUES  
BRULEURS - REGULATIONS - POMPES - ECHANGEURS  
TRAITEMENT DE L'EAU - ENERGIE NOUVELLE  
DIAGNOSTIC ECONOMIES D'ENERGIES

Centres à : BREST - QUIMPER - ST-BRIEUC - RENNES - LORIENT - NANTES - ANGERS - LE MANS

se fait d'une énorme quantité de fumiers et de lisiers. Elle est également la deuxième région de France pour les industries agro-alimentaires : abattoirs, laiteries, conserveries, etc., produisant des déchets et effluents riches en matière organique. Tous ces déchets qui possèdent souvent aujourd'hui de sérieux problèmes d'environnement, peuvent être valorisés par la fermentation méthanique, procédé qui permet de produire du biogaz (contenant environ 2/3 de méthane) et de laisser un résidu à forte teneur azotée, particulièrement intéressant comme fertilisant.

**LE BOIS** - Bien qu'elle soit aujourd'hui, pour des raisons historiques, une des régions les moins boisées de France, la Bretagne est une des régions les plus favorables à la croissance du bois, en raison de son climat océanique doux et humide. La valorisation énergétique des taillis et petits bois devrait permettre de mieux mettre en valeur le potentiel forestier breton dans les prochaines années.

La récupération de chaleur des FERMENTATIONS AÉROBIQUES - Le principe consiste à utiliser, par un circuit d'eau à basse température, les calories dégagées lors de la fermentation du fumier, d'ordures ménagères ou de végétation verte hachée.


**LES CULTURES ÉNERGÉTIQUES** - Plusieurs dizaines de milliers d'hectares de landes et terres en friches, principalement en Bretagne intérieure, pourraient être mis en valeur par la culture de plantes énergétiques : betterave, topinambour, arbres à courte rotation, etc... afin de produire des carburants solides, liquides (éthanol, méthanol) ou gazeux.

#### LA CULTURE DU TOPINAMBOUR EN BRETAGNE

Rapports d'Amérique au XVIII<sup>e</sup> siècle, le topinambour a été cultivé un peu partout autrefois pour l'alimentation des animaux et aussi celle des hommes, notamment entre 1941 et 1952. Il en existe diverses variétés dont le Violet de Rennes, celle-ci ayant été mise au point vers 1950 par un chercheur de l'I.N.R.A. d'origine russe, Victor Tsvetkoutine. M. Le Côtéche poursuit des recherches à la Station d'Amélioration des Plantes du Rheu, notamment pour obtenir des tubercules de formes plus régulières, se prêtant bien au ramassage mécanique puis au traitement industriel.

Des essais de culture de topinambour ont été menés sur plusieurs parcelles en Bretagne Centrale depuis 1980. Ils permettent d'espérer des rendements de 60 à 90 tonnes à l'hectare. La production d'alcool éthylique étant de 80 à 100 litres d'alcool par tonne de tubercules, on peut espérer en Bretagne une production moyenne de l'ordre de 60 hectolitres par hectare. La distillation du topinambour, à l'inverse de celle de la betterave, présente un bilan énergétique tout à fait positif car on peut utiliser les fanes (6 tonnes de matière sèche à l'hectare, soit environ 18 000 kilocalories) comme combustible pour la distillation. Elles peuvent aussi servir de fourrage pour le bétail par ensilage (un kilo de fanes sèches correspond environ à 0,55 unité fourragère). La culture du topinambour, transformée ensuite par distillation en éthanol, permettrait sur le plan énergétique, une production de 2 à 2,2 tonnes d'équivalent pétrole par hectare.

C'est pour vérifier de façon rigoureuse ces estimations avant de passer ensuite à un programme de culture sur des superficies beaucoup plus étendues et à de investissements industriels pour la transformation des tubercules, qu'un programme agronomique expérimental a été



Pour ISOLER vos fenêtres et portes, une solution sérieuse, durable, efficace, remarquablement discrète : **LE SURVITRAGE DELTA-VITRE**

Chassis ouvrants fabriqués sur mesure par nos soins s'adaptant sur toutes menuiseries, grands ou petits carreaux, droites ou cintrées.

**TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE DEVIS GRATUIT**

Fabriqués par poseur agréé : **SISOREN SARL**

Survitrages - Jourils d'été/automne  
1, rue de la Becassière - 35760 MONTGEMONT  
Pour tous renseignements - Tél. 68 99 86

#### PRATIQUE

- \* Taxe de 30 % sur certains frais généraux - Dans le cadre de ses mises à jour, le Lamy fiscal vient de publier un tableau synoptique permettant de discriminer, avec plus de facilité, les frais généraux taxables et non-taxables. Nos lecteurs peuvent l'obtenir gratuitement en se recommandant de notre magazine auprès des Editions Lamy, 156, rue Legendre, 75850 Paris Cedex 17.

lané dans la région de Pontivy en 1982-1983. Une convention a été signée entre le Syndicat des producteurs et utilisateurs de topinambours du Morbihan, l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie et le Ministère de l'Agriculture. Dix hectares, répartis entre 10 exploitations agricoles

différentes, ont été plantés au mois d'avril en variétés K 18, D 19 et Violet de Rennes. Ce programme est contrôlé par des spécialistes de la Direction Départementale de l'Agriculture, de la Chambre d'Agriculture du Morbihan et de l'I.N.R.A.

## énergie

### FIN DU DOSSIER N° 1

Dossier n° 2 le mois prochain

#### POUR CHEVEUX GRAS

Avec Asebor, la gamme Kerasase s'enrichit d'un produit spécifique des cheveux gras : un gel qui s'applique directement aux racines, là où se forme le sebum. En vente dans les salons de coiffure.

#### CRÈME DÉMAQUILLANTE A L'ARGILE

L'argile verte est un produit naturel qui absorbe toutes les impuretés de la peau et respecte son équilibre. La crème démaquillante Quickargile contient de l'argile verte et peut s'utiliser naturellement, le matin et le soir.

#### SHAMPOING A LA TERRE DE RASSOUL

Les argiles sont les plus vifs minéraux utilisés par l'homme. Le rassoul est une argile très fine originaires d'Afrique du Nord, aux propriétés savonnées. C'est un puissant dégraissant et un nettoyant naturel qui assainit le cuir chevelu en absorbant l'excès de sebum.

#### 3 PARFUMS AU FEMMININ

Trois thèmes forts et différents, trois notes imaginatives et subtiles qui correspondent chacune à un style de vie, trois eaux de toilette vives et raffinées faciles à utiliser : senteurs fraîches, l'orientales et fleur à fleur, la dernière née à partir d'eau de toilette Eau jeune (grands magasins, magasins populaires et grande distribution).

#### SENTEURS AU MASCULIN

C'est H pour homme et ses deux eaux de toilette Extra Verte et Extra Blonde - l'une sauvage, spéciale, l'autre classique et discrète.



#### ARGITRON

la chevelure légère, souple et facile à peigner

Par son composant henné neutre, c'est un fortifiant externe et efficace qui gaine le cheveu et lui donne du corps sans le colorer.

#### STICK À LÈVRES

L'adoucit les lèvres fragiles et en période de froid, il les protège efficacement ; pour 15 francs, vous pouvez avoir autour du cou ou dans votre poche ce nouveau stick à lèvres que Vichy a créé. A recommander si vous partez aux sports d'hiver !

#### LIGNE DE BEAUTÉ POUR LA PEAU

Lorsque la peau est jeune, pas de problème : elle est capable d'assorber l'eau dont elle a besoin mais quand elle vieillit, l'humidification est plus difficile. La peau devient plus sèche et ridée : c'est là que la formule humectante Sotchy intervient : grâce à ses composantes elle procure à nouveau à l'épiderme la possibilité d'attirer et de conserver une humidité naturelle. Existe en émulsion fluide ou en ampoules.

#### BAIN CREME

Pour la femme, la salle de bains est certainement, après la cuisine, la pièce de la maison où elle passe le plus de temps. Elle s'y met en forme, elle veille à la bonne hygiène de son corps. Pour Roger et Galien qui avant déjà veillé à meubler cette pièce de ses nombreux bains, baignoires, miroirs, baignoires de revêtir, etc., l'heure était venue de compléter la gamme avec un bain crème, complètement merveilleux pour un bain comme on l'aime, doux, savoureux et voluptueux et d'apaisement. Sublimement parfumé par une note dominante de rose muguet, le bain crème est particulièrement recommandé pour les peaux sensibles.

#### TOUJOURS LA - LE PARFUM

Soirs de fête ou journées bien remplies, soirée en famille ou dîner chez des amis, les moments se succèdent mais le parfum reste fidèle à la femme qui le porte. Quelques notes, posées sur les pigments, à la naissance du cou ou au creux du coude, le parfum est l'un des grands atouts de la beauté féminine. Dure à se séparer en la matière grâce à ses parfums et à ses eaux de toilette que les femmes ne sont pas prêtes d'oublier.

## Le Breiz

- \* La forêt de Coëtquion (Dinan) est devenue domaniale.
- \* Louis Le Penne : a inauguré le CROISS de Casen-Ouessant.
- \* Du 26 au 28 mars, XXII<sup>e</sup> foire de Trégourez.
- \* Au 1<sup>er</sup> novembre, 760 contrats de solidarité portant sur 76 140 salariés avaient été signés.
- \* Ouverture au printemps du centre de nature d'Arzal.
- \* La CECAB dans les 25 premiers du secteur agro-alimentaire français.
- \* Les restes de Jean de Montfort, duc de Bretagne, ont été inhumés en l'abbatiale Ste-Croix de Quimper.
- \* La société Bridel a acheté l'abattoir public de Châteaubriant.
- \* Du 13 au 15 mai à Brest, congrès national de la FNAQA.
- \* M. Larouy, Prouguerneu, a gagné une Talbot Solara au concours national de l'UAP-Steunasse.
- \* Du 1<sup>er</sup> au 4 avril, foire de Saint-Malo.
- \* Une nouvelle marie a été inaugurée à Pouldu-zeu.
- \* Congrès national du C.J.D. ouest du 9 au 11 juin à Guimpez.
- \* Une "maison de la mer" à Brest pour fin 1983.
- \* Festival de l'élevage à Guimpez les 19 et 20 mars.
- \* Une maison des Arts va être construite à Douarnez.
- \* La Compagnie des produits industriels de l'Ouest (Martini) a pris une participation dans la Waterville Cellular Ltd. société québécoise de caoutchouc.
- \* C'est signé : la société pharmaceutique Gira va s'installer à Guimpez.
- \* Un partenaire de taille pour la SOREP de Châteaubriant Schlumberger.
- \* A Plogastel-Daoulas, 5 000 m<sup>2</sup> de serres de roses chauffées par l'eau de mer grâce au système de la pompe à chaleur.

#### Vigo/Montoir : un nouveau roulier

Le 22 décembre, un nouveau roulier, à la coque bleue, s'est présenté à Montoir : le "Stena Sailer", conquis par Somalor. Ce navire, récemment affecté par l'armement Stuardiaz pour renforcer la ligne Vigo/Montoir, a déjà fait de nombreuses escales en Basse-Loire, sous le nom de "Dundalk", dans les années 75, il était alors affecté par Citroën pour acheminer, entre les bassins de St-Nazaire et le port de Vigo, les pièces et les véhicules de ce constructeur. Cette unité, à rampe arrière, a une capacité de 34 remorques et 300 voitures.

#### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ DU TOURISME DU FINISTÈRE

Évolution de l'idée du tourisme dans le Finistère ? C'est ce qui a été au cœur de l'assemblée générale du Comité Départemental du Tourisme réunie le 6 décembre à Foussnant sous la présidence de Théo Le Borgne, conseiller général du Finistère. Le comité a en effet été les bases de nouvelles orientations autour de cinq points essentiels : équipement, promotion, animation, commercialisation, accueil-information. Un projet ambitieux qui se propose d'intégrer réellement l'activité touristique à la vie locale, et d'en faire le troisième-secteur clé après l'agriculture et la pêche.

Rappelons que le Finistère c'est :  
- une capacité d'accueil de 550 000 lits touristiques ;  
- 685 000 résidents/jour (jour de pointe en août) ;  
- 510 000 résidents/jour en août ;  
- 360 000 résidents/jour en juillet ;  
- 200 000 emplois engendrés par la fréquentation touristique.

## Une fille d'Armor chez les «blindés»

Une visite de la presse à l'Armée de Terre aura permis aux membres de la presse de la 7<sup>e</sup> Zone Région Militaire de constater les possibilités d'action d'une Division Blindée. C'est en Champagne, au camp de Mailly, que nous avons vu opérer la 7<sup>e</sup> Zone D.B. dont le PC est à Beaumont. Général, général adjoint, colonel, commandants et troupes étaient "sur le pied de guerre" en cet endroit dont l'histoire ne cesse de garder le souvenir d'un champ de bataille. Au nord de Châlons : la défaite d'Attila aux Champs Catalauniques en 451. En 1814, les armées de Napoléon ne purent y arrêter l'ennemi. En 1914-1918, des combats terribles y ont laissé bien des empreintes. Les manipulations auxquelles nous avons pu assister n'étaient pas celles d'un Dom Pérignon mais plutôt celles de foudres de guerre, par Jupiter ! Nous n'avons pas eu droit aux drappes qui claquent au vent d'une musique militaire, tout juste aux sources complexes de "nos" hommes, et ceux des environs, partis un jour pour une "promenade" du côté des tranchées qui labouraient allègrement les champs de gastéropodes. Ils ont troqué leur costume pour des oripeaux verts (treillis confortables !). De la promenade en VTT (véhicules de transports de troupes) aux bruits de lance-missiles (joyeuse salve de detonation) rien ne nous fut épargné. Elle était de perdre du vue la 7<sup>e</sup> Zone Division, elle était partout. La présentation nous fut faite de ces "machines" montées sur chenille et qui, hélas, ne se transforment pas en papillons : les célèbres AMX 30.

Et deux jours durant, nous avons vu une grande unité tactique composée de 7 000 hommes - 2 000 véhicules, dont 500 blindés, s'exercer à l'art militaire. Face à l'ennemi potentiel, l'armée française veut montrer qu'elle n'est pas illusoire et inadaptée à la menace extérieure. Connaissance de matériels majeurs, démonstration de tir, épandage aérien et présentation de la chaîne de décontamination : exercice tactique, nous aurions familiars avec ces engins dont on s'engorgerait de la puissance de feu, dont on vante les capacités amphibie et submersible ; mais assurément, il s'agit toujours de surprendre "l'ennemi" et d'obtenir un rapport favorable. Du mouvement des postes de commandement, des centres d'opération, des corps d'armée aux isolations prévues en cas de menaces chimiques, à la mise en place d'un tir d'artillerie, à l'enfouissement de mines, en passant par le système d'arme sol-aire et l'utilisation de radars, nous avons observé cette force de dissuasion. Le temps n'est plus aux arbalétriers, aux carrossiers tenant dragons et husards pour passer, et aux cavaliers méprisants les fantassins. Mais, les états-majors comptent actuellement leurs armes fatiguées d'avant qu'un budget de résignation ne pourra doter les unités de tout le matériel commandé (le budget n'aura augmenté que de 14,5 % au lieu des 17 % annoncés).

Et puis, aujourd'hui, quelle expérience pourrai infirmer la conduite d'une guerre nucléaire ? Au fait de la guerre, il est toujours trévu des explications, et selon les philosophes, l'agress-



Marie Christine au milieu des troupes (photo Michalowski)

vite étant dans la chair et le sang, nous avons le besoin d'assailir et d'agresser. Mais certaines utopies finiront par s'affirmer. Nombreux sont ceux qui vivent l'attente d'un gouvernement mondial, les forces de l'ombre cessant leur combat contre les forces de la lumière. Raymond Aron prophétise : "L'aube de l'histoire universelle est sur le point de se lever, et sans cesser d'être dramatique, relèguera au second rang les querelles des nations provinciales".

Si les armes des champs de bataille nous réservent bien des effets, nous séjournerons sans doute très tôt parmi les ombres nocturnes, oubliant que "tout homme est un morceau du continent, une part du tout".

MARIE-CHRISTINE TREGARO.

## L'AVENIR TOURISTIQUE DES VOIES NAVIGABLES INTÉRIEURES DE L'UEST

Sauvés du déclin de l'Y a 18 ans, grâce à l'action ténace du Comité de promotion touristique des canaux bretons et des voies navigables de l'Ouest (C.V.N.O.), les liaisons fluviales bretonnes sont devenues un des principaux facteurs du développement du tourisme en Bretagne intérieure.

Afin de compléter son action, de mieux coordonner les pourparlers avec l'Etat et d'avoir une politique commune avec les services de l'Equipement, les travaux de remise en état, les 5 conseils généraux de Bretagne ont décidé de s'associer au sein d'une Entente Interdépartementale d'Aménagement et de Gestion des Voies Navigables du Bassin Bretagne-Loire.

René Henno, celui-ci représentera donc tous les utilisateurs, clubs nautiques et sociétés de location de bateaux. Il sera plus particulièrement chargé de l'animation et de la promotion.

#### Le "Penbreizh" nouveau vraquier de la SFTM

La Société Française de Transports Maritimes vient d'acquiescer un nouveau transporteur de vracs de moyen tonnage, le "Penbreizh". Construit à Bilbao, ses caractéristiques sont les suivantes : port en lourd 44 000 t, jauge brute 25 107,26 tonneaux, jauge nette 17 986,22 tonneaux, longueur hors tout 199,50 m, largeur 29,02 m. Il dispose de sept cales, et est équipé de deux grues, lui permettant de décharger par ses propres moyens.

L'armement et la gestion technique sont assurés par la Société Nantaise des Chargeurs de l'Ouest, la gestion commerciale par le G.I.E. Uniramp.

culture \* sevenadurez

# La fédération des radios locales et de pays : UNE EXPRESSION VIVANTE DE LA CULTURE

La Fédération bretonne des radios locales et de pays regroupe une quinzaine de radios sur une soixantaine existant dans nos cinq départements. Ses responsables ont voulu, lors d'une conférence de presse, expliciter ses objectifs et, d'autre part, donner sa position sur la publicité, sur les radios décentralisées de Radio France ainsi que sur la commission Galabert qui a succédé à la commission Holveux.

## Deux objectifs précis

Deux préoccupations sont mises en avant : faire en sorte que chaque "pays" ait son outil de développement. Ne pas simplement "faire de la radio", mais gérer et digérer l'information au lieu de seulement la diffuser. D'autre part, le constat d'un monde rural "à la remorque" dans ce domaine a débouché sur la nécessité d'exprimer la personnalité des "pays", de leur culture, d'une manière vivante. Hors le monde rural, en milieu urbain, le besoin d'avoir des radios différentes qui établissent des liens pour travailler ensemble fut mis en lumière.

## La recherche des racines

Pour la mise en œuvre des moyens d'action, un projet présente une plateforme de propositions pour un réseau local - deux ou trois studios locaux - Rennes, Nantes, Brest - à partir de Radio Armorique, des studios moyens à Lorient, Vannes... et des radios locales servant de RACINES pour un service régional efficace. Ce projet n'a pas fonctionné jusqu'au bout, et disent les responsables, en raison de l'existence du corporatisme (des problèmes de personnel, entre autres). Pour que le projet se mette en place, il reste à résoudre des problèmes : implantations géographiques (émissions, effectifs (nombre, durée)) et moyens adéquats.

## Préserver sa liberté

Etant donné la vitalisation recherchée pour ne pas faire de "la radio pour la radio" mais dans un but de participation, une entente doit être trouvée avec les chambres de commerce, d'agriculture, les conseils généraux. La fédération

demande donc qu'un principe de financement égal pour toutes les radios soit défini comme devant être des critères spécifiques de fonctionnement. Mais obtenir une aide financière, n'est-ce pas aliéner sa liberté ? Les responsables ne le pensent pas dans la mesure où il s'agit de fonds publics certes mais diversifiés. En multipliant les sources, on préserve la liberté. La région, le département seront sollicités au même titre que les chambres consulaires, les municipalités et les associations importantes.

## Contre le parachutage et le financement monopolisé

La fédération a souligné les grosses difficultés de fonctionnement. "Il faut à la fois faire des émissions et assurer le financement - c'est usant", avouent les responsables. Leur volonté d'ouverture vers un rôle de formation, de participation, se traduit par la nécessité d'une structure de personnes qui aient l'esprit libre, des gens qui ont - par ailleurs - des responsabilités. Des stages sont prévus et un programme à d'ores et déjà été établi pour 1983. L'an dernier, trois journées de formation se sont tenues à Garbax dans ce même objectif.

On ne veut pas recourir - moralement ce n'est pas possible - à des sponsors. Ce serait tuer l'esprit du développement local, aller à l'encontre des buts poursuivis par les radios de pays. Pour les responsables, "Radio-Bretagne-Ouest est le symbole d'une radio parachutée de toutes pièces", de type "colonial", une manifestation typique de la décentralisation viciée de Paris. Et ils s'étonnent : "Comment des élus locaux ont-ils pu accepter cela alors qu'il existe sur tout le territoire breton des radios locales, issues de la volonté des gens et qui, elles ne sont pas subventionnées ?". Et de souligner la gravité du fait que R.B.O. draine à elle toutes les subventions (régionales, départementales). Et c'est la justice, la pierre d'achoppement : toutes les autres radios sont appuyées par le fait que l'aide

financière est "pompeée" par R.B.O. Entre celle-ci et les radios de pays, il existe actuellement une rivalité de fait et de raison du financement. Il ne faut pas non plus occulter le reproche adressé à R.B.O. "qui n'est pas issue du pays, ne défend pas cette notion".

## La notion de service public

En ce qui concerne la commission Galabert, qui a succédé à la commission Holveux, les responsables font valoir que la première leur avait attribué un poste tournant, mais la seconde n'a alloué qu'un poste de suppléance. Ils demandent que la région retrouve un poste, qu'il y ait une commission régionale disposant du pouvoir de décision et des commissions locales qui aient voix consultative.

Par ailleurs, la Fédération bretonne des radios locales et de pays a réaffirmé son refus de recourir à la publicité. Pour elle, un tel recours compromettrait l'originalité des radios de pays "en y introduisant un fait consumériste" alors qu'elles s'attachent à jouer un rôle de service public d'information, de communication et de formation. Autre raison : la publicité entraînerait très vite à "favoriser les grandes structures commerciales qui pourraient payer". En milieu rural, on serait alors la revivification économique des pays ? Enfin, parce que "le marché de la publicité se distribuant selon certaines règles et certains critères d'audience, les petites radios seraient défavorisées".

A l'évidence, la notion de service public pour les radios locales se fait jour au travers de ces propos. Tout en découvrant le financement, structures juridiques reconnues garantes du pluralisme, insertion dans le projet de développement global du pays. La chartre élaborée par les responsables de la Fédération soulignait les finalités qui sont d'ordre social, culturel et économique.

JOS PHILIPPE

## MARCEL EON NOUVEAU PRÉSIDENT DE KENDALCH

À Châteaufou-du-Fauu, la fédération Kendalch a pu faire un bilan globalement positif de ses actions qui, après 32 ans d'existence, en font le premier mouvement culturel breton. Environ 8 000 adhérents, le remarquable centre T1 Kendalch au milieu des sapins à St-Vincent-sur-Oust (un autre en projet pour la Bretagne occidentale, mais on en parle depuis pas mal de temps...), 13 permanents, une coopérative de distribution, des librairies, une maison d'édition, de nombreuses fêtes... cela représente beaucoup de BON travail pour la culture bretonne. Et l'on va continuer avec une équipe en bonne partie renouvelée. Yvonig Gicqued ayant décidé de passer la main au bout de neuf années de présidence fructueuse, c'est Marcel Eon (Mallilio) qui lui succède, parmi les autres membres du conseil d'administration, Jean Ledan (Guin-gamp), J.P. Le Cloirec (Rosporden), Jacques Le Louette (Rennes), vice-présidents ; Gilbert Rio (Questembert), secrétaire ; Robert Le Grand (La Baule), Roger Kerhas (Quimper), trésoriers.

## LES PRIX DES POÈTES BRETONS

La délégation bretonne de la Société des Poètes et Artistes de France a organisé récemment, sous le titre "Quand chate le vent d'ouest..." un week-end d'animation, qui comportait notamment un intéressant débat sur "la place du poète aujourd'hui" et une bonne soirée de variétés le samedi (nous soumettons ici de certaines soirées littéraires, solennelles et liées).

Le dimanche fut moins heureux. Beaucoup de malheurs et contre-temps, une joyeuse équipe de retardataires bien "arrosés" lors d'une agape interminable, un mélange regrettable de rimaillers et de créateurs authentiques et un président dynamique et plein d'idées mais préférant valablement les Maisons du Peuple aux Salons mondains.

Quelques noms à retenir cependant. Entre autres Erwan Picard, lauréat du Prix des Poètes Bretons, jeune passionné, au talent certain - les Prix de la chanson poétique, Ginette Durand et Michel Léon au styles opposés

sonnalité. Et la jeune actrice "Mauve", absolument remarquable : comment se fait-il qu'elle soit encore inconnue ? C'est tout le mérite d'une association comme la S.P.A.F. de révéler ainsi de purs talents. Encore faut-il lui en donner les moyens. Il y va de notre patrimoine culturel actuel et futur.

Prix des Poètes Bretons 82, Erwan Picard, de Pleuguengant, son manuscrit sera édité aux frais de la S.P.A.F. par les éditions Art et Poésie. Grand Prix de la S.P.A.F. Bretonne, Blanche-Marie Depinç (Rennes) sur l'ensemble de son œuvre. Prix Henry de La Forge (Montezun [poésie classique]), Mire Le Goff-Géré (Laval). Prix Auguste Berop (poésie littéraire), Madeleine Mougat (St-Brieuc). Prix contes et nouvelles, Anne-Marie Le Goff (Rennes), Coupée de la ville de Rennes de la chanson poétique, Ginette Durand (Rennes). Prix S.P.A.F. de la chanson poétique, Marie-Suzanne Crochu (Nantes). Second Prix, Michel Léon (Saint-Malo).

Erwan Picard

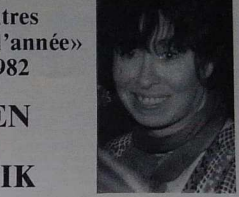


## Deux autres «Bretons de l'année» pour 1982

# GWEN et DODIK



Venant juste après Louis La Perse dans la compétition du "Breton de l'année", deux noms indissociables ont mérité d'être salués : Gwen et Dodik Jegou. Un sculpteur, une céramiste, ceuvant depuis longue date pour promouvoir la culture bretonne, ont décidé en 1979, d'hypothéquer leurs biens, de supporter de nombreux sacrifices quotidiens, de donner de leur temps, de leur énergie et de ce qu'ils gagnent par leur art respectif afin que vivent les "Rencontres chez Gwen et Dodik" (1). Chaque année, principalement durant les mois d'été, se succèdent au petit théâtre qu'ils ont acquis face à la maison natale de Chateaufou, spectacles, conférences, débats. "Un vrai festival d'été, sans équipe de secrétaires ni d'animateurs présumés, qui trouve le moyen de rassembler à Dinard, un 30 août, près de 400 personnes autour du nom du poète Victor Segalen, et qui ne coûte pas cher, mais vraiment pas cher aux deniers publics. Or, Gwen et Dodik ont réussi, rêvée sous



des aspects oubliés, fait montre de gens aussi divers que Maripol, le Wexh Concertino ou le Concerti Scandicus, que Maria Louyer, Claude Planson, fondateur des Hautes Etudes Théâtrales, Jean Markale ou Alain Cros. Grâce à eux, Jean Le Brun et T. Kenech'ids auront débuté de Lammenez, Philippe Reliquet aura revêtu Gilles de Rais, Denis Delouache les peintres de la Bretagne avant Gauguin, P.J. Hélias au Ch. Le Quintre auront rejoint Frédéric-Jacques Temple, Yvon Le Men, Kenneth White, Youen Gwernig, Michel Le Bris, Gérard Le Gouais, L.Y. Ferry, Béatrix Bales, J.F. Quemener, Jacques Yvri, les Tregriz, Denise Qwergand, Myrdhin et tant d'autres font un cortège à Angèle Yannier dont Dodik a illustré l'œuvre. Et encore : Henri de Grandmasson, Yves La Prairie, fondateur du CNEXO, Jacques Rougerie, architecte de la mer, Anita Conti, spécialiste en l'étude des requins ; le macicien Biaz Sanchez et Claude Coufflon, traducteur de Pablo Neruda, et bien d'autres... Voilà l'image de la Bretagne et de la culture que Gwen et Dodik ont donnée au cours des 68 soirées déjà réalisées. Qu'est-ce qui a pu motiver une telle action ? La colère : "contre devant le déshérité et le dédain affichés vis-à-vis d'une culture différente venant d'un регион, sauf de la part des militants et... des étrangers. Colère devant la diffusion de faux artistes soutenus par les forces d'argent et les combinaisons des médias, alors que ceux qui travaillent dans notre pays et veulent y demeurer menaient une lutte désespérée et souvent maladroite par manque d'information". C'est ainsi que Gwen et Dodik expliquent pourquoi ils ont brandi l'oriflamme de leur mécontentement. Mais au-delà des raisons d'agir, quel but poursuivent-ils ? "Nous voulons provoquer un sentiment d'amour entre celui qui donne son savoir, son art et celui qui le reçoit afin que le mot de culture ne soit plus associé au seul concept d'effort mais que cette dernière apparaisse comme une fête, comme un plaisir. La culture ne peut pas être un enfermement, bien au contraire elle n'existe que comme échange, lien, ouverture sur le monde". Et Gwen et Dodik entendent promouvoir une culture vivante dans toute la diversité de ses expressions. Au fond, partant de Bretagne, ils rêvent d'un homme universel. Et il est vrai que leur théâtre et leur maison où se réunissent créateurs, chercheurs et invités multiples tiennent un peu des salons du XVIIIe siècle ; ils retrouvent ainsi la vocation mondiale de ce Duché du bout de l'Europe, qui aura avant reçu qu'il aura donné. Et puis, dit encore Dodik en s'enflammant : "Il faut aider, il faut aider les créateurs tant qu'ils sont vivants. Ils sont la fortune d'un pays, la seule indéfectible".

YANNICK PELLETIER

(1) Il faut saluez, toutefois, l'aide morale et financière apportée par la municipalité de Saint-Malo à l'œuvre de Gwen et Dodik.

## TRA PE ORA

### Furnez ar poblou

Evit kregiñ gant ar bloaz nevez - war un dro gant an herioù a vloevhez mat a larad deoc'h larsen - petra a vefe gwelloc'h e gregiñ ar boblañ ?

Ar furnez-se a vez kavet a-leer e 'hennlavarañ, ha pep dra he deus he stamud o displegad, hervez he doaread-bevaji ha temprez he annez.

Pu lavar ar C'halladon : "Il ovisset en la mère de tous les vices" e lavar ar Vretoned : "An holl waldec'h a zeu diwar ar feneant" pech a zo damhetved, met ar Saccon a lavarer (ev o vech) : "Sot an diaoul eo ar penna diablour", hag an Duiked : "Pep hini a zo tempret gant an diaoul, met an hini ne labour ket a damps an diaoul". E Bro-Georgia : "An dour-sac'h a tra da lastez".

E galles : "Ne vendez pas la peau de lours avant de l'avoir tue" a zeu e brezhoneg da : "Na rei ket ar voue' badez ovek ar vardede". E Bro-C'hres : "No gontit ket ho pobled a-raok o gwelout o tigrilan". E Madagaskar : "No vuzailit ket ar wezenn p'omah-h' krouez en he sav". E Bro-Spagn : "Ra ket ac'honan 'oliven' kent bezañ ma ch'atillat".

Ar frazenz vrezed : "Tomber de Charbide en Scilla" a zeu de vrezeg e Breizh : "Mont eus ar prad d'al lannez". "pe 'Kousek' eus ar billig d'an ton".

E Bro-C'hall : "Le malheur des uns fait le bonheur des autres" e zo e Rusia : "Ar pech a zo e hoari evit ar c'hazh a laka al logodenn da leviañ". hag e Bro-Inde : "An hini he deus kavet ar bravig e zo ken eurus ha walleurus eo an hini he deus e goll".

"Chercher midi à 14 heures" a dro da : "Klask penna troud d'ar mouad" e Breizh, ha "Il lui en coûtera !" da "Me l'ardo e billig dec'hah !".

E galles : "C'est dans les vieilles marmites que l'on fait la meilleure soupe". C'hwet 'ar ar jinezhe hag ar ganell, seul gretivoe'h o Naez : "Hag er Senegal : "Er c'houzill ez-ez e well' pelloc'h eget ar paotr yaouank en e sav". "Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras" a zo amañ : "O'had' eget a zo gwell evit o redek" ha "Jeter la faucille après la cognée". "S'il est un trechez war-lerc'h ar billig". "Il a angulle sous robez" : "Touil eo ar billig tu pe du".

Ne gredal ket kenderc'hel, gant an eusfe unan eus va lennered da larout din de galles : "Occupez-vous de vos oignons au lieu de fouler dans les proverbes moralisateurs des autres pays !". pech a dalveze e-diant-n hag en un doare saourus-kenn ! "Souzañ eus ho pemp kramposkeña e-lec'h turchad-d'urc'hach e lennezh-pobl ar broiañ all !".

Dre ma skrivin e teus an eusfe un trechez, ar billig hag ar c'hramposch, bras a-walc'h er c'hrennlavarañ. N'eo ket saoezus, arouezus e zoken ! rak, piv a var mat ober kramposch ma n'eo ket ar merc'hed, ha... piv a var reñ alioz mat ma n'eo ket ar merc'hed ivez ?

HERVE HUIBAN

\* Association des Ecrivains bretons. Le congrès 1983, intitulé "Année du Livre Breton" aura lieu les 23 et 24 avril à Châteaufou sur le patrimoine de la municipalité. Il aura pour thème "Histoire de la Bretagne". Pens. A.E.B., boîte thématique municipale, Quimper.

## La future M.C. de Brest sera d'abord la MAISON des CULTURES

Novembre 1981, le Palais des Arts et de la Culture de Brest brûle... La vie culturelle et artistique du grand port, momentanément désorganisé par cette destruction, prend aujourd'hui un nouveau départ avec la création de la Maison de la Culture dirigée par Jacques Daniel Hanivel, un homme plein de dynamisme et d'ambition qui a déjà fait ses preuves à travers ses propres réalisations. A sa sortie de l'école nationale d'Art dramatique de Strasbourg, il décide de trouver sa propre voie ; son premier départ se fait vers le milieu rural : dans le Bourbonnais, le Nivernais puis le Limousin, il fonde en coproduction "le relais itinérant d'actions culturelles en milieu rural" : son équipe s'installe une semaine dans une vieille chaumière puis rayonne dans les villages environnants, créant diverses animations. Le milieu industriel l'attire ensuite, et à Douai, il devient responsable de "mythe et identité du bassin houiller de Douai". Là encore, beaucoup de travail et une bonne dose de dynamisme aboutissent à de multiples créations : théâtre, 3 films-vidéo, 4 expositions réalistes et fantasmagoriques. Restait à toucher le milieu marin... C'est fait avec Brest où cet homme passionné devient le nouveau directeur de la M.C.B. Deux équipes s'établissent, réunissant les contractuels de la M.C.B. et le personnel communal mis à sa disposition. Pour ce groupe très uni, la motivation est la même : tenir compte de la réalité et de la langue bretonne, avoir une très grande réceptivité vis à vis de la région afin de donner la priorité à quelques thèmes (par exemple, les "Vidéoocéanes" en janvier, les danses en février, les marionnettes en mars...). Contrairement au Palais des Arts et de la Culture qui gère autrefois par la municipalité, la M.C.B. est prise en charge par une association de type loi 1901. Tout est décidé avec celle-ci, plus dans un but de réflexion que de censure...

**CHATEAU-BRIANT**

7-29  
janvier

Approches  
du chant  
grégorien

• Exposition au château  
• Le 9 janvier à 16 h 30, concert à l'église  
St-Jean de Bére

**BÉNÉDICTION**

La lune est venue O tonique pleurée  
avec des bancs de fleurs attendres  
par l'haléine des pluies ;  
Il m'a semblé percevoir le visage de corolle  
d'un autre vaseable et  
quelque fois le Temps  
a reculé d'une seconde.

**PAUL LE JÉLOUX**

Les crédits d'équipements et de fonctionnement sont fournis par l'ensemble des collectivités territoriales : Brest, le Finistère, la Bretagne et l'Etat.

Les premiers résultats sont significatifs : déjà 3 500 adhérents (en 4 mois) pour une population de 200 000 habitants (la venue du "Grand Magic Circus" a déjà déplacé 800 spectateurs).

Les problèmes restent nombreux cependant. Malgré la compréhension du milieu sportif qui a mis à la disposition de la Maison de la Culture une grande salle, un véritable lieu de spectacle manque. Et la M.C.B. n'ouvrira sans doute pas ses portes neufs avant 1985. Mais l'optimisme de l'équipe est intact... Jacques Daniel Hanivel s'affirme lui-même : "Plus on va que par son lieu, la M.C.B. existe par la solidarité de ses usagers... et il est tellement essentiel de s'intéresser aux besoins de la population... La Maison de la Culture devrait plutôt s'appeler la Maison des Cultures".

CHRISTINE TRAMONTIN

## Les ouvriers de la tradition

Voici que, depuis peu, beaucoup de Bretons, après de bien longues années, d'insouciance, prennent conscience du trésor architectural qui leur a été légué par nos aïeux, généralement sous forme d'édifices à vocation religieuse : chapelles, oratoires de tous genres, etc... de pense qu'il n'existe guère, en Europe occidentale, un pays plus riche, en ce domaine, que la Bretagne. Tout le monde, ou presque, sait que ce phénomène provient du fait que, durant une très longue période, le fervore du notre peuple s'incitait à élever ces oratoires de grès, peut-être plus spécialement en Basse-Bretagne, terre d'élection du gothique finissant breton, si caractéristique puisqu'il est spécifique de ce coin de terrain européen. La seconde raison de cette floraison, dont on ne parle pas souvent, c'est que la Bretagne indépendante ou autonome, c'est-à-dire au temps où elle gérait ses affaires, était un Etat riche de son agriculture, de son artisanat, de son commerce international et que, par voie de conséquence, les Conseils de fabrique, responsables de ces constructions, disposaient de moyens financiers pour ouvrir et mener à bonne fin les chantiers. Par parenthèse, il est permis de s'interroger à propos de l'affirmation classique selon laquelle il paraîtrait que, sans la France, la Bretagne ne pourrait subsister ! Il est en tous cas facile de rétrograder qu'avec la France, non seulement ces Conseils paroissiaux seraient incapables, par pauvreté d'entreprendre ce travail, mais aussi qu'un aïeul, l'argent manque, malgré les besoins de classement, pour seulement restaurer et même entretenir notre patrimoine breton, car

"Elles se meurent nos chapelles". En lui, depuis des décennies, pierre après pierre, ces joyaux si fermement ciselés, si intégrés dans le paysage de chez nous, subsistent et pour nombre d'entre eux, subsistent encore, les ouvrages du temps et les rigueurs des hivers.

### LA FRÉNÉSIE IMBÉCILE DES ICOCVOCASTES IGNARES

Qui dressera jamais la longue liste des porches sculptés réemployés pour emprunter une étappe, des croix de carrefour flanquées de leurs vieux saints de grant abattus par les "services de l'ouvènement" pour élargir une route ou pour effacer un talus, contribution efficace à l'enlaidissement de notre campagne. Combien de ces chefs d'œuvre sont maintenant perdus à jamais, à cause de l'inculture, la bêtise, l'irresponsabilité administrative. Sait-on bien qu'au cours de ce dernier siècle, le modernisme avec ses engins de destruction perfectionnés a fait disparaître une quantité importante des vestiges pré-historiques, métriques, chroniques, etc... mémoins séculaires de l'histoire humaine et ce par frénésie imbécile des concédés ignares.

Les récentes campagnes écolodigues, la propagande menée autour de la notion de patrimoine, la culture un peu plus largement répandue que naguère, ont fait qu'une partie des gens du peuple a enfin saisi qu'il était important de conserver ce qui est beau et témoin de la civilisation dont on se réclame, afin de la transmettre aux générations futures. Ce même peuple a aussi compris qu'un aïeul, ou un libre penseur était partie prenante en cette affaire, au même titre qu'un quaque ou simplement un croyant. Ces mots

semblent bien avoir pris la relève de la foi puissante qui dévot les cathédrales et c'est pourquoi, dans certaines paroisses, encore trop peu nombreuses, les samedis après-midi sont mis à profit par les habitants du cru pour manier pelles, matoux, burnes et brochettes, en attendant de glâcher le plâtre et tenir le piocheau.

### LA PERENNITÉ AUTHENTIQUE DE NOTRE BRETAGNE

J'ai eu le privilège, il y a peu, de participer à une soirée soumise de ces travailleurs d'élite et, les observant, j'ai ressenti une émotion profonde, car soudain, il m'a semblé me trouver au milieu de la vie du I<sup>er</sup> siècle. N'étaient les paroliers à la place des bas de chaussettes et la fumée des cigarettes, l'essentiel s'y trouvait : les dialogues en langue bretonne, le bruit de ces outils manuels qui n'ont pas changé, ou si peu, depuis cette époque, jusqu'aux vieux sauts qui observaient ce mouvement de leurs vives de pierre, ouverts sur ce monde médiéval en plein vingtième siècle.

N'étaient ce pas là la perennité authentique de notre Bretagne, accomplie inconsécutement, par tous ces braves gens, sans aucun souci, fait-il le préciser, de la moindre mise en scène ? Il est rassurant d'avoir le sentiment de contenir et de participer à un moment privilégié de l'histoire d'un peuple. Vous pourriez ce qui m'a traversé l'esprit et qui m'a réconforté, s'il en avait été besoin, dans la solidarité de notre peuple. Que l'avenir ne m'en démente pas !

ARMEL CALVÉ

## PROJET RECTORAL : LES RESERVES DE DIWAN

A. Lavanant, président, et Bernard Cloarec, chargé des relations avec l'Education Nationale, ont présenté la position de Diwan sur le projet de réctorat visant à intégrer l'enseignement du breton dans les écoles maternelles et primaires.

Pour la première fois, la notion de l'enseignement du breton est officialisée : en particulier dans la participation aux activités d'éveil ; ceci semble être un des seuls éléments positifs, car le texte rappelle qu'il ne doit pas y avoir domination de l'école et de la langue française et que la langue française est omniprésente dans la vie quotidienne, la volonté de bilinguisme de Diwan serait vite réduite à néant par une nouvelle et insidieuse marginalisation du breton.

Pour A. Lavanant le projet de réctorat a été élaboré trop rapidement : Diwan émet de sérieuses réserves sur l'efficacité d'un enseignement soumis à la volonté des élèves, professeurs et parents. Pour sa part, B. Cloarec propose que l'expérience de l'Education nationale soit confrontée à une contre-expérience Diwan.

En conséquence, si les points ne sont pas encore rompus, car il reste quelques éléments d'attente, Diwan refuse de se sardorer pour un système qui n'a pas fait ses preuves, et ne veut pas se laisser piéger par des promesses non tenues.

## SPIRITUALITÉS

Marcel Callo fémin d'une génération

Un ouvrier typographe de Rennes, Marcel Callo, était envoyé en 1943 en Allemagne au titre du STO. Le 19 avril 1944, il fut emprisonné à Gotha par cause d'action catholique ; traîné de camp en camp, il mourut d'épuisement à Mauthausen le 19 mars 1945 après un long calvaire durant lequel il dispensa amour et générosité. Le cardinal Gouyon évoque le chemin de sainteté que suivit sans faille ce joiciste breton pour lequel il ouvre un "process" en vue de sa béatification (Ed. S.O.S.).

♦ DOMINIQUE ou la grâce de la Parole, par Guy Bedouelle - Une grande figure spirituelle dans les mouvements de l'Eglise des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles (Ed. Fayard-Mame).

♦ BERNARD-ABELARD ou le clair et l'obscure, par Jacques Verger et Jean Jolivet - Avec Bernard de Clairvaux le message culturel et religieux de la réforme monastique, et avec le philosophe natalis Pierre Abélard une sensibilité toute bretonne dans l'approche des problèmes de la liberté et du péché (Ed. Fayard-Mame).

♦ MOÏSE ET AKHENATON, par Philippe Aziz - La première religion monothéiste n'a pas été fondée par Moïse mais par le pharaon Akhenaton qui, seul de son temps, tenta d'imposer un seul et unique dieu, Aton. Une page passionnante de l'aventure spirituelle des hommes... Il y a 35 siècles ! (Ed. Robert Laffont).

♦ TRANSPARENTS, par Marcel Lorgeou - Des thèmes de prières et de méditations (Ed. Mame).

♦ VIE SEXUELLE et vie chrétienne, par Xavier Thévenot - Un salésien donne les points de repère qui permettent au chrétien de vivre pleinement sa sexualité (Ed. Mame).

♦ INITIATION à la vie chrétienne - La bonne nouvelle en quatre évangiles, par G. Ghobert et H. Imbert - La manne de Jésus, par Christian Gaud (Ed. Mame).

♦ L'AMOUR, par Guy Bedouelle - L'homme et l'école, par Jacques Verger et Jean Jolivet - Avec Bernard de Clairvaux le message culturel et religieux de la réforme monastique, et avec le philosophe natalis Pierre Abélard une sensibilité toute bretonne dans l'approche des problèmes de la liberté et du péché (Ed. Fayard-Mame).

♦ MOÏSE ET AKHENATON, par Philippe Aziz - La première religion monothéiste n'a pas été fondée par Moïse mais par le pharaon Akhenaton qui, seul de son temps, tenta d'imposer un seul et unique dieu, Aton. Une page passionnante de l'aventure spirituelle des hommes... Il y a 35 siècles ! (Ed. Robert Laffont).

♦ TRANSPARENTS, par Marcel Lorgeou - Des thèmes de prières et de méditations (Ed. Mame).

♦ VIE SEXUELLE et vie chrétienne, par Xavier Thévenot - Un salésien donne les points de repère qui permettent au chrétien de vivre pleinement sa sexualité (Ed. Mame).

♦ INITIATION à la vie chrétienne - La bonne nouvelle en quatre évangiles, par G. Ghobert et H. Imbert - La manne de Jésus, par Christian Gaud (Ed. Mame).

♦ L'AMOUR, par Guy Bedouelle - L'homme et l'école, par Jacques Verger et Jean Jolivet - Avec Bernard de Clairvaux le message culturel et religieux de la réforme monastique, et avec le philosophe natalis Pierre Abélard une sensibilité toute bretonne dans l'approche des problèmes de la liberté et du péché (Ed. Fayard-Mame).

♦ MOÏSE ET AKHENATON, par Philippe Aziz - La première religion monothéiste n'a pas été fondée par Moïse mais par le pharaon Akhenaton qui, seul de son temps, tenta d'imposer un seul et unique dieu, Aton. Une page passionnante de l'aventure spirituelle des hommes... Il y a 35 siècles ! (Ed. Robert Laffont).

♦ TRANSPARENTS, par Marcel Lorgeou - Des thèmes de prières et de méditations (Ed. Mame).

♦ VIE SEXUELLE et vie chrétienne, par Xavier Thévenot - Un salésien donne les points de repère qui permettent au chrétien de vivre pleinement sa sexualité (Ed. Mame).

♦ INITIATION à la vie chrétienne - La bonne nouvelle en quatre évangiles, par G. Ghobert et H. Imbert - La manne de Jésus, par Christian Gaud (Ed. Mame).

♦ L'AMOUR, par Guy Bedouelle - L'homme et l'école, par Jacques Verger et Jean Jolivet - Avec Bernard de Clairvaux le message culturel et religieux de la réforme monastique, et avec le philosophe natalis Pierre Abélard une sensibilité toute bretonne dans l'approche des problèmes de la liberté et du péché (Ed. Fayard-Mame).

♦ MOÏSE ET AKHENATON, par Philippe Aziz - La première religion monothéiste n'a pas été fondée par Moïse mais par le pharaon Akhenaton qui, seul de son temps, tenta d'imposer un seul et unique dieu, Aton. Une page passionnante de l'aventure spirituelle des hommes... Il y a 35 siècles ! (Ed. Robert Laffont).

♦ TRANSPARENTS, par Marcel Lorgeou - Des thèmes de prières et de méditations (Ed. Mame).

♦ VIE SEXUELLE et vie chrétienne, par Xavier Thévenot - Un salésien donne les points de repère qui permettent au chrétien de vivre pleinement sa sexualité (Ed. Mame).

♦ INITIATION à la vie chrétienne - La bonne nouvelle en quatre évangiles, par G. Ghobert et H. Imbert - La manne de Jésus, par Christian Gaud (Ed. Mame).

♦ L'AMOUR, par Guy Bedouelle - L'homme et l'école, par Jacques Verger et Jean Jolivet - Avec Bernard de Clairvaux le message culturel et religieux de la réforme monastique, et avec le philosophe natalis Pierre Abélard une sensibilité toute bretonne dans l'approche des problèmes de la liberté et du péché (Ed. Fayard-Mame).

♦ MOÏSE ET AKHENATON, par Philippe Aziz - La première religion monothéiste n'a pas été fondée par Moïse mais par le pharaon Akhenaton qui, seul de son temps, tenta d'imposer un seul et unique dieu, Aton. Une page passionnante de l'aventure spirituelle des hommes... Il y a 35 siècles ! (Ed. Robert Laffont).

♦ TRANSPARENTS, par Marcel Lorgeou - Des thèmes de prières et de méditations (Ed. Mame).

♦ VIE SEXUELLE et vie chrétienne, par Xavier Thévenot - Un salésien donne les points de repère qui permettent au chrétien de vivre pleinement sa sexualité (Ed. Mame).

♦ INITIATION à la vie chrétienne - La bonne nouvelle en quatre évangiles, par G. Ghobert et H. Imbert - La manne de Jésus, par Christian Gaud (Ed. Mame).

♦ L'AMOUR, par Guy Bedouelle - L'homme et l'école, par Jacques Verger et Jean Jolivet - Avec Bernard de Clairvaux le message culturel et religieux de la réforme monastique, et avec le philosophe natalis Pierre Abélard une sensibilité toute bretonne dans l'approche des problèmes de la liberté et du péché (Ed. Fayard-Mame).

♦ MOÏSE ET AKHENATON, par Philippe Aziz - La première religion monothéiste n'a pas été fondée par Moïse mais par le pharaon Akhenaton qui, seul de son temps, tenta d'imposer un seul et unique dieu, Aton. Une page passionnante de l'aventure spirituelle des hommes... Il y a 35 siècles ! (Ed. Robert Laffont).

♦ TRANSPARENTS, par Marcel Lorgeou - Des thèmes de prières et de méditations (Ed. Mame).

♦ VIE SEXUELLE et vie chrétienne, par Xavier Thévenot - Un salésien donne les points de repère qui permettent au chrétien de vivre pleinement sa sexualité (Ed. Mame).

♦ INITIATION à la vie chrétienne - La bonne nouvelle en quatre évangiles, par G. Ghobert et H. Imbert - La manne de Jésus, par Christian Gaud (Ed. Mame).

♦ L'AMOUR, par Guy Bedouelle - L'homme et l'école, par Jacques Verger et Jean Jolivet - Avec Bernard de Clairvaux le message culturel et religieux de la réforme monastique, et avec le philosophe natalis Pierre Abélard une sensibilité toute bretonne dans l'approche des problèmes de la liberté et du péché (Ed. Fayard-Mame).

♦ MOÏSE ET AKHENATON, par Philippe Aziz - La première religion monothéiste n'a pas été fondée par Moïse mais par le pharaon Akhenaton qui, seul de son temps, tenta d'imposer un seul et unique dieu, Aton. Une page passionnante de l'aventure spirituelle des hommes... Il y a 35 siècles ! (Ed. Robert Laffont).

♦ TRANSPARENTS, par Marcel Lorgeou - Des thèmes de prières et de méditations (Ed. Mame).

♦ VIE SEXUELLE et vie chrétienne, par Xavier Thévenot - Un salésien donne les points de repère qui permettent au chrétien de vivre pleinement sa sexualité (Ed. Mame).

## LIÈRES

### BREZHONEG

♦ PORZH AN IERN (La Cour de l'Enfer) - Un long roman de plus de 300 pages à l'impression très serrée de Youenn Olier, un roman étonnant, profondément incarné dans le contexte historique du Mouvement Breton d'après-guerre et où l'on voit se profiler parfois des visages dont certains traits nous semblent étrangement familiers (Ed. Imraye'n, 7, bd A. Barlaud, Rennes).

♦ EVEL SE EOAMP (ainsi étions nous) - Un témoignage assez exceptionnel en langue bretonne sur la vie des ouvriers imprimeurs dans la première moitié du siècle. Per Roy, qui signe du nom de son grand-père (Hervé Héri), a choisi d'écrire ce récit de son enfance et de sa jeunesse sous forme d'une série de nouvelles ; un témoignage précieux sur ce qui pouvait être alors la vie dans un atelier, la fraternité qui y régnait, les relations entre les patrons et les ouvriers et celles des ouvriers entre eux (Ed. Al Liamm).

♦ EVIT AN EIL GEWR (Pour la deuxième fois), par Per Deniz - Huit nouvelles qui s'étendent sur une longue période de 23 ans, capitale pour qui veut suivre l'évolution d'un écrivain qui se révèle chaque jour davantage ; elles sont d'inspiration et d'une facture extrêmement variée, allant de l'énigme policière aux drames de l'amour avec des incursions dans le domaine crépusculaire de l'occultisme, de la vie parallèle de l'au-delà. (Ed. Hor Yech, 1, place Charles Peguy, Poubiant, Lorient).

♦ BREURIEZH VREIZH 1790, grand Erwan ar Menga - L'histoire culturelle du mouvement clandestin fondé par la Rouërie pour défendre les droits de la Bretagne : une page oubliée dans les manuels officiels (Ed. Nature et Bretagne), les manuels officiels (Ed. Nature et Bretagne), les manuels officiels (Ed. Nature et Bretagne).

♦ MON GRAIN DE SEL, par Pierre Tangy - Une nostalgie pudique pour les choses simples de l'existence (Ed. Le Signor).

♦ LES MARCHES, par Emilienne Kerhoas (Nouveaux Cahiers de jeunesse, bordeaux)

♦ STELES, par Victor Segalen - Des moments sans date et sans fin, la Chine et aussi le symbolisme ( NRF/Gallimard).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

## CHANSON

Voix de Bretagne

Après son anthologie *Chantres de toutes les Breagnes* (Ed. Fayard) qui tempore (oujours le même succès, André-Georges Hamon nous offre un précieux florilège avec *Voix de Bretagne* - il souligne d'abord en une synthèse succincte ce qui constitue l'essentiel de la culture orale de la Bretagne d'aujourd'hui, puis il présente en une série de portraits lapidaires quelques uns de ceux qui sont "notre" voix : Claude Hesson, An Krist, Gilles Servat, Guy Monfaur, Maripol, Gwernig et autres Kadig... "héralds de notre histoire contemporaine, bûcherons de notre présent et promoteurs de notre avenir" (Ed. *Maison de la Culture de Rennes*).

♦ INSTANTANES, par Yves Simon - 45 chansons pour un univers imprégné d'une sorte de magie intergalactique et visualisé par 32 dessins (Ed. Dargaud).

♦ MEMOIRE de la chanson française, par A.M. Dauverney et Olivier d'Horret - Un ouvrage intéressant car c'est un répertoire très complet des chansons créées depuis 1900 et de leurs interprètes depuis 1900. Mais il est réservé quasiment exclusivement aux parisiens et aux méridionaux. Pas de Bretons ou si peu : Alan Barrière et même Botrel, mais Stivell, Gignoul, Servat et les autres, on ne connaît pas ici (Ed. *Musique et Promotion*).

♦ MON GRAIN DE SEL, par Pierre Tangy - Une nostalgie pudique pour les choses simples de l'existence (Ed. Le Signor).

♦ LES MARCHES, par Emilienne Kerhoas (Nouveaux Cahiers de jeunesse, bordeaux)

♦ STELES, par Victor Segalen - Des moments sans date et sans fin, la Chine et aussi le symbolisme ( NRF/Gallimard).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

♦ FEMMES COMPTE, un recueil de femmes compilé par Madeleine Hébert - D'Eleanor Roosevelt à Simone Signoret, en passant par l'histoire de la condition féminine : l'amour, la sexualité, la création, les enfants, le couple, la politique. (Ed. Opuscle, Montréal-Dif, Garnier en France).

♦ Dictionnaire essentiel d'écologie, par Jean Toufflet - A la fois science et politique, l'écologie fait désormais partie de notre vie quotidienne mais son langage est parfois hermétique pour certains. Un universitaire rennais donne les clés... (Ed. Ouest-France).

B.D. ADULTES

LES MYSTERES DE BARCELONE, texte de Victor Mora, dessins d'Annie Göttinger... L'ANTI-JOLE, texte et dessins de Cabanes... LA DIVA ET LE KRIGSPIEL, texte de Pierre Christin, dessins d'Annie Göttinger...

B.D. JEUNESSE

Aux Editions Dargaud: WALT DISNEY Oncle Fievelou... L'ILE BLANCHE, par R. Longechal... RUSTICA - Nouveaux titres: La plomberie...

POCHOTHÈQUE

LE LIVRE DE POCHE - Panique à la Martinique... Vini Chroniques, par C.R. Saint-Roché... LES FOUS DE KABOUL, par Franz...

PRATIQUE

Réaliser vous-même VOTRE TELESCOPE, par Michel Lyonnet... RUSTICA - Nouveaux titres: La plomberie, par R. Longechal...

ROMANS

DIABOLIQUE RIVAL, par Keinz G. Konalik... L'ILE BLANCHE, par Nicole Ciravegna... LES FONTAINES ECARLATES, par Jean-Claude Androu...

FRILOUZ : nez sale pour tout le monde...

L'événement dans la presse de ces derniers mois se nomme breton et se prénomme bande dessinée. En effet, les meilleurs auteurs de B.D. vivant sur le sol armoricain présentent un nouvel organe de presse bimestriel qui pose à la fois la qualité, l'humour, l'actualité, l'irrévérence en principes de réalité...

et de la pharmacologie drolitique, fantastique, fantasmagique, marginale de nos auteurs les plus ingénieurs, les plus caractéristiques d'une évolution naturelle de l'expression graphique et écrite...

par ANDRÉ GEORGES HAMON



DRÔLE DE GAZETTE, DRÔLE D'HISTOIRE. Armor-magazine: FRILOUZ, un drôle de nom pour une drôle de gazette... Bélon. Quant à la drôle de gazette, la note est encore juste...

autour planche sur un sujet commun. Charly, ce qui permet à la maquette de créer un esprit, un fil conducteur dans le bouquin... L'ESPRIT D'EQUIPE. Gégé - On s'entend à merveille, l'esprit d'équipe est omniprésent dans ce canard...

pas être Bretons. Il se trouve qu'on habite en Bretagne et que l'aspect géographique, idéologique, ethnique de cette région favorise aussi la naissance de grands projets... L'AMITIÉ PAR LE DESSIN. A.M. - Sur quels moyens vous appuyez-vous pour défendre votre loi...

EDITIONS JEAN PICOLLEC

- GRAND PRIX DES ECRIVAINS BRETONS (fondation YVES ROCHER) Anne de Tourville: «LES GENS DE PARICL» 45 F
PRIX fondation PAUL RICARD André-Georges Hamon: «CHANTRES DE TOUTES LES BRETAGNES» 90 F
BIBLIOTHEQUE CELTIQUE
Irène Frain Le Pohon: CONTES DU CHEVAL BLEU 58 F
Yves-Marie Rudel: CRAPITOUIC, BARDE ERRANT 58 F
Yann Brekilien: LA MYTHOLOGIE CELTIQUE 80 F
Yvonig Gicquel: OLIVIER DE GLISSON 80 F
Jean Markelo: LES GRANDS BARDES GALLOIS 47 F
Gérard Le Gouic: FERME POUR CAUSE DE POÉSIE 59 F
Michel Manoll: TRISTAN ET YSEULT 58 F
Paul Féval: LA FEE DES GREVES 55 F
Jean-Paul Ollivier: HISTOIRE DU CYCLISME BRETON 75 F

- LE MYTHE DE L'HEXAGONE par Olivier Mordrel 80 F
NOUS AVONS TUÉ MOUNTBATTEN par Roger Fautog 58 F
VENTE PAR CORRESPONDANCE - Ajouter au prix indiqué 7,60 F pour 1 exemplaire (10,70 F pour 2 exemplaires et plus). Libeller votre chèque au nom des Editions Jean Picollec et l'adresser au service LIBRAIRIE d'Armor magazine (B.P. 123 - 22400 Lamballe) qui transmettra votre commande.

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

LA RELIURE D'armor. Dix toits - Balacorn cuir. Format 288 x 220. La reliure pour une année: 50 F + 8 F frais de port et d'emballage. A commander à nos bureaux

Jef Philippe, prix Langlet 82

Savez ou bet ar Priz Lenneg Langlet, e 1976, dindan paeroniezh Kuzul ar Brezhoneg, evit enoriñ memor ar arzour ha skrivagner brezhonek maret e 1975. Kinniget gant tiegezh an arzour, ar priz e vez roet bep bloaz d'un oberenn - barzhoniezh pe yech-plaen - e brezhoneg. I zili ar juri, bodet e Roazhon d'an 12 a viz Du, o deus dibabet da loread ar bloaz-mañ Jef Philippe, eus Kergrist-Moëlou, evit e zastumad barzhoniezh a vo embannet er mizioù a zont gant an Embannadurioù Al Liamm.

Le droit de se nommer

L'article d'Hervé Le Borge, consacré dans le dernier Armor au problème des patronymes et au droit de chacun de choisir celui qui convient à son identité culturelle, a suscité un grand intérêt. Les personnes désireuses de participer au débat, de présenter des suggestions ou de s'associer aux actions qui seront entreprises sont priées de prendre contact avec Bretagne-Europe (B.P. 95, 22400 Lamballe) qui coordonne les initiatives.

La Rouerie défenseur des libertés bretonnes

L'association historique DALC'HOMP SONJ organise le dimanche 30 janvier une journée sur le thème «La Rouerie, défenseur des libertés bretonnes». À 14 h 30, messe en mémoire de l'église de St Donoual (15 km à l'est de Lamballe). À 16 h 30, conférence sur la Rouerie et l'Association Bretonne par Yann Bouéssou du Bourc, en l'église. 17 h, rassemblement au château de La Gampoméris, cérémonie au tombeau d'Armand de La Rouerie, patriote breton.

L'écurie Picollec à Rennes

Le 29 janvier à la librairie Dialogues (M. Kernarac), rue de la Chalotais, vente-signature des auteurs des Editions Jean Picollec.





## Jeanne Laurent et la décentralisation artistique «CHACUN DOIT S'ENGAGER PERSONNELLEMENT»

que nous sommes tous par deux siècles de jacobinisme, sortent aisément leur parapluie dès que s'annonce le moindre nuage de pouvoir. Il reste que, désormais, plus rien ne devrait se faire si nous ne le décidons pas. Mais si les citoyens restent dans leur coin ? Quant aux politiques, soyons sûrs qu'eux, au moins, n'hésiteront pas à manger le gâteau. A vos responsabilités, citoyens : la République est à naître dans tous les domaines.

### L'empire de "l'Arts Council"

**Yannick Pelletier** - Vous avez écrit un ouvrage intitulé "Arts et Pouvoirs", dans lequel vous réclamez la suppression de l'Académie des Beaux-Arts dont vous dénoncez les méfaits. Dans une société comme la nôtre, héritière de 1789, l'art est-il compatible avec le pouvoir ? Pouvez-vous s'accorder ? "Le premier ne risque-t-il pas d'être toujours "recupéré" par le second et son service ?

**Jeanne Laurent** - Ce risque est écarté quand le pouvoir politique est réellement conscient de l'importance de l'art dans la vie d'un peuple et du droit qu'a la nation tout entière d'y participer. Nous aurions intérêt, à ce sujet, à observer l'évolution des rapports entre l'art et le pouvoir politique en Grande-Bretagne depuis quarante ans à la suite de la prise de conscience, pendant la guerre, de l'injustice qu'il y avait à demander à des personnes le sacrifice de leur vie pour des valeurs auxquelles elles n'avaient pas accès. La volonté de mettre fin à cette situation est à l'origine d'une politique artistique dont la pièce maîtresse est l'Arts Council.

**Y.P.** - La décentralisation devient une réalité. Quels seraient selon vous les modalités et les moyens propres à une authentique décentralisation artistique ?

**J.L.** - Il convient d'utiliser sans délai et au maximum les modalités offertes sans perdre de temps à s'interroger sur l'opportunité d'autres solutions. Quand la décentralisation sera effective, il y aura lieu, suivant une démarche empirique qui s'apparente à celle du chercheur et de l'artiste, d'en adapter les modalités au fur et à mesure que la nécessité s'en fera sentir.

### Pour l'épanouissement de l'art

**Y.P.** - Comment aider hic et nunc les artistes en tous domaines - tant qu'ils sont vivants de préférence ?

**J.L.** - Pour l'épanouissement de l'art au plus haut niveau dans les régions, il est souhaitable que des amateurs éclairés soutiennent les artistes non seulement par l'intérêt qu'ils leur portent, mais aussi par des achats et des commandes. Un mécénat modeste est à la portée de la plupart d'entre nous. Qui ne peut économiser de quoi acheter une lithographie ou une gravure ? Lorsqu'il y a lieu de prendre une initiative nécessitant des moyens importants, il paraît indiqué de constituer un groupe de soutien dont l'action soit de nature à entraîner l'octroi de subventions de collectivités publiques. Chacun doit s'engager personnellement à l'égard de l'art en prenant un risque pique, dans ce domaine, notre seul guide est notre sensibilité.

**Y.P.** - Ne risque-t-on pas de voir les artistes

soumis à des pouvoirs politiques locaux ayant à leur disposition les cordons de la bourse ?

**J.L.** - Des artistes soutenus par des amateurs passionnés ne sauraient être ignorés du pouvoir local. Si la réaction de celui-ci est décevante, il reste le recours aux instances régionales supérieures ainsi qu'à l'Etat qui continue à gérer des crédits destinés à la promotion de la vie artistique dans les régions.

**Y.P.** - Trop souvent le "1 %" accordé à la place de l'art dans les bâtiments publics revient à des artistes/fonctionnaires, tels que professeurs de dessin... Que faire pour arrêter ce scandale perpétué au détriment des véritables artistes ?

**J.L.** - Pour agir utilement, il convient de s'adresser à l'architecte en ne perdant pas de vue toutefois que l'appréciation de la qualité, qui doit justifier la décision, est subjective.

### Et si l'on supprimait le ministère de la Culture

**Y.P.** - En se référant à votre attitude vis-à-vis de l'Académie des Beaux-Arts, il vient à l'esprit de vous demander : "Et si l'on supprimait le ministère de la Culture ?"

**J.L.** - La suppression du ministère de la Culture entraînerait la ruine du patrimoine national (monuments, sites, archives, musées, théâtres), la fermeture des établissements nationaux d'enseignement artistique, le renouement au soutien de la lecture publique dans des bibliothèques et, hors d'elles, l'arrêt de l'inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Sans doute n'envisagez-vous pas de telles perspectives. Je suis tenté de croire que, par l'expression "supprimer le ministère de la Culture", vous entendez seulement retirer à l'Etat la disposition des crédits d'achats et de commandes pour la remettre aux artistes. Je vous ferai remarquer tout d'abord ce que l'expérience enseigne : les crédits qui ne sont pas défendus par une administration active et persévérante disparaissent. S'ils étaient maintenus, comment seraient-ils répartis entre les milliers de Français qui se considèrent comme des artistes ?

**Y.P.** - Pourrait-on envisager une formation sérieuse des animateurs socio-culturels qui œuvrent dans les Maisons de la Culture, C.A.C., etc. où le snobisme d'avant-garde et sans racine voisine assez souvent l'inculture ?

**J.L.** - Pour être à la hauteur de leur mission, les animateurs doivent avoir des dons qui soient proches de ceux des artistes. A propos de leur formation, je serai tenté de rappeler l'affirmation d'Eugène Viollet-le-Duc touchant la formation des artistes : "Nous n'avons pas à former des artistes - les artistes d'ailleurs se forment tout seuls". Pour ne pas m'en tenir là, je dirai que, si l'animateur doit être doué d'un rayonnement personnel, il lui est certainement profitable d'être informé de l'expérience acquise par ses prédécesseurs. Il lui faut d'autre part un bagage étendu de connaissances, qu'il doit sans cesse enrichir comme le fait l'audiodidacte.

### Propos recueillis par YANNICK PELLETIER

(1) Publié par le C.I.E.R.E.C., Université de Saint-Etienne, 1, rue de la Convention, 42100 St-Etienne.

## ARTS et ARTISTES

# Jean Le Merdy un peintre de plein vent



Jean Le Merdy s'est taillé une belle renommée en Bretagne parmi les peintres de la nature. "Elle occupe une place de choix parmi mes thèmes préférés", avoue-t-il. Aussi lui arrive-t-il de planter son chevalet dans certains coins du pays bigouden, par exemple, ou encore de mener ses élèves des Beaux-Arts - un bon groupe d'amateurs aussi, pour les cours libres - dans la campagne du pays glazig.

Cat' l'artiste est aussi professeur à l'école des Beaux-Arts de Cornouaille, sur les rives de l'Odé, depuis bientôt 25 ans. Et il a consacré ce quart de siècle à former de nombreux élèves dont plusieurs enseignants, à leur tour, dans des établissements de la région.

Prix de Rome de peinture, Jean Le Merdy traduit avec vigueur les paysages champêtres comme les scènes de son port natal de Concarneau. Il possède au plus haut point la technique d'un graphisme précis ; il fait aussi faire parler les couleurs. Dans cette perpétuelle recherche

pour découvrir "l'âme des choses", l'artiste s'attache à en refléter la sensibilité, la poésie secrète. Et pour déboucher, en leurs multiples facettes, le visage vrai des objets, si ordinaires soient-ils, et l'empreinte du travail des hommes, il poursuit une longue quête, en plein vent. Il est des paysages qui ne l'inspirent pas du tout, mais quand son regard se pose avec insistance sur certains autres, c'est qu'il y a découvert des harmonies. Ainsi ces correspondances mystérieuses entre le ciel et la mer ou des liens entre la machine et le labeur des hommes.

Son œuvre, au terme d'un fructueux cheminement, livre des transparences, un équilibre des couleurs et des volumes, une ample symphonie qu'anime un souffle d'une rare puissance. Une telle maturité, un tel épanouissement de son art font de Jean Le Merdy un chef de file incontesté. Pour l'honneur de la Bretagne.

JOS PHILIPPE



**Hommage à Mathurin Méheut**  
Une exposition du grand peintre lamballais Mathurin Méheut est présentée au Musée des Beaux-Arts de Quimper par l'association Buhac, jusqu'au 13 février (c-à-d : Lucron, les lambours de la Tromerie). Photo Alain Le Nouail.

## EXPOSITION AU THABOR

L'Atelier du Thabor A.R.T. (art, recherches et techniques) organise du 5 au 23 janvier, à la Maison du Champ de Mars de Rennes, une exposition de ses adhérents : Alain Auregan peintre, René Nogret graveur, Yves Bodot graveur et animateur de l'école, Pierre Gilles, docteur Emmanuel Le Bars, Georges Gernot peintre et président de A.R.T., Henri Terrière ancien critique à Ouest-France... (vernissage le 14 à 18 heures).

## Le salon des peintres du dimanche

Organisé par la Fondation Paul Ricard, le Salon régional des peintres du dimanche s'est tenu à la Maison des Métiers de Rennes. 128 exposants, certains de grande qualité, et plusieurs centaines de visiteurs ont fait de cette exposition une des plus fréquentées et un des sommets de l'art pictural et graphique dans notre pays.

Malgré les explications de Danièle Depetés, secrétaire personnelle de Paul Ricard, qui présidait à la remise des prix, nous continuons de penser sur l'appellation "peintres amateurs" eût été moins péjorative que celle de "peintres du

dimanche". En effet, pour beaucoup de ces exposants, la peinture est plus qu'un dérivatif, mais une véritable passion et un moyen d'expression privilégié. Mais il est si difficile de vivre de son art...

Outre les 10 prix du public, un jury de spécialistes récompensa les œuvres suivantes : *Grand Prix Paul Ricard* (1 500 F) : "Materiel de pêche" de l'architecte Guy-Marie Hervé (Cesson-Sévigné) ; *Prix de la Fondation* (1 000 F) : "Le Grecque" d'Anne Delin (Rennes) ; *Grand Prix du Public* (1 000 F) : "Pêcheurs et Goémoniers" du nautais Jacques Broggin - *Trophée Louis Bergamusch* : "Ronde de Nuit pour Etoile" de Josette Morin (Trignac). Et aussi : "L'escalier" de Yannick Dupré (Saulnières), coupe de la SPAF : "Le chantier bleu" de Jacques Hevier (Rennes), coupe des Ecrivains bretons : "Le dernier repos" de Laurence Cornou (Lannion) et "Les marais de Redon" d'Astrid Britsorgueil (Rennes), médailles d'art.

RENE SAUVAGET

## PEINTURES DE DANIEL RENAUD

Du 5 au 28 janvier à la MJC Maurepas-Grand Cordel, exposition de peintures de Daniel Renaud, un abstrait inconditionnel qui travaille souvent sur de très grandes dimensions, à même le sol. Son œuvre est "l'affirmation de la prédominance du geste, du mouvement, de l'action".



## Une exposition Lucien Pouedras

Jusqu'au 15 janvier à l'Agence de la Banque de Bretagne, 11, rue du Départ, Paris 15<sup>ème</sup>, exposition des œuvres de Lucien Pouedras, peintre natif né à Lanquidic, qui pratique depuis une dizaine d'années, le collage et le dessin sur la région que sur les vacances, anglais, allemands, belges, hollandais, etc., et encourage la société littéraire et artistique à poursuivre sa formule : favoriser, développer la culture par tous moyens appropriés pour susciter, découvrir, révéler, les jeunes talents, leur permettre d'exprimer, de "parler" et à affirmer aux contacts des plus "chevronnés".

C'est résultat, on le doit à l'impulsion intelligente et au doigté de J.M. Grall, directeur artistique de la S.L.A.B. à qui revient de réaliser cette énorme tâche.

A une époque où toutes les valeurs sont renversées, où une frénétique mutation disperse tous les domaines de l'esprit, parler

Lugano, Milan, Québec. Il figure également dans plusieurs ouvrages consacrés à la peinture naïve.

## La XVIII<sup>e</sup> exposition d'été à La Baule

A ce Salon, qui attrait 3 200 visiteurs, 44 exposants proposeront 240 toiles ou compositions diverses. Les transactions furent très nombreuses - ce qui prouve l'impact de cette exposition tant sur la région que sur les vacanciers, anglais, allemands, belges, hollandais, etc., et encourage la société littéraire et artistique à poursuivre sa formule : favoriser, développer la culture par tous moyens appropriés pour susciter, découvrir, révéler, les jeunes talents, leur permettre d'exprimer, de "parler" et à affirmer aux contacts des plus "chevronnés".

C'est résultat, on le doit à l'impulsion intelligente et au doigté de J.M. Grall, directeur artistique de la S.L.A.B. à qui revient de réaliser cette énorme tâche.

A une époque où toutes les valeurs sont renversées, où une frénétique mutation disperse tous les domaines de l'esprit, parler

## Le peintre de choux



## GARLONN

Détail de "Pouéolon, dieu des mers" (mythologique et marin).

### CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous envoyer les annonces d'exposition pour le 5 du mois précédent

AMIENS (Somme) - Crédit Agricole, rue St-Fuscien, jusqu'au 28 - Yvon Labarre.

BREST - Maison de la Culture - "Gourmandises" de Boris Tissot, affiches, tapisseries, monnaies de Roger Desombes.

CHATEAUBRIANT - Bibliothèque municipale (tribune) - approches du chant grégorien.

CONCARNEAU - Galerie Gloux - Henry Chiffere, peintre de la vie quotidienne.

DINAN - Au D'Avignon jusqu'au 10 - Jean Bouvier et Jean-Yves Mayeux - La Cadrière - Jean Bouvier.

LORIENT - Galerie Jaro - pastels et peintures de Georges Deschamps.

NANTES - Espace Graslins - les marionnettes - Atelier sur l'Herbe - exposition pharaonique de Thibault Galles - Convergences - Art d'Afrique noire - Knol - Benoit Girardière - Much - aquarelles et gravures de Christine Thouzeau - Bourse - modernité, post-modernité en architecture - Châ-neau des Ducs - affiches théâtrales de Gorowski.

PARIS - Banque de Bretagne - 11, rue du Départ - Louis Poudrière - Musée de la Marine - Pierre Loti - Gal Artémis, rue de Grenelle - Le Gorming - Momme de Paris - retrospective André Jacquelin.

QUIMPER - Musée - hommage à Mathurin Méhaud - Galerie du Ster jusqu'au 31 - Elizabeth Lest, aquarelles - "la femme dans la nature" - Musée des Beaux-Arts - exposition de l'œil victorien.

RELECQ KERHOU (le) - Siège du CMB - Victor Vasarely, tapisseries, sérigraphies et peintures.

RENNES - CID, quai Lamennais - Yvonnick Rual - CMO, rue d'Antrain - huiles et dessins de Moresau Gaudry - Biblioth. interuniversitaire - les origines médiévales de la poterie - 4 bis, rue Mottier-Pignier - douceur de l'avant-garde - Thabor jusqu'au 23 - les artistes du Thabor - Grand-Coréat - peintures de Daniel Renaud - Musée de Bretagne - le mariage en Bretagne - Archives départ. l'ille-et-Vilaine dans la guerre 14-18 - Musée des Beaux-Arts - de Drier à Boucher - Théâtre - hommage à Pierre Gloux - Maison de la Culture - arts machina II.

ST-BREVIC - Musée - architecture rurale et mobilier du Cap-Sizun - Au C.A.C. à partir du 5 - Philippe Argoud illustrateur - à partir du 15 - les mains regardent - à partir du 21 - travaux d'artistes en Bretagne.

ST-CAST - Atelier de Galinée - Monique Rabasat, feuilles d'automne sur aquarelles.

VANNES - Palais des arts et des congrès - à partir de 28 - 3ème salon des peintres et sculpteurs du pays vannetais.

## Douceur de l'avant-garde

L'association "C'est rien de le dire" présente du 7 au 29 janvier l'exposition "Douceur de l'avant-garde", 4 bis, rue de la Motte Piquet, Rennes. Commissaire : Jean de Loisy - Coordinateur : Serge Jarnet.

Artistes invités : Jean-Pierre Bertrand, François Boisrod, Christian Boltanski, Philippe Favrier, Joël Fisher, Bertrand Fleury, Louis Jannes, Anish Kapoor, Jean Le Gac, Markus Raetz, Patrick Talouarn, David Tremlett, Gérard Traquand.

Cette exposition a pour but de permettre de promouvoir le travail de jeunes artistes en les associant à une exposition de haut niveau ; de

## DISQUES

### Après les fêtes

La fête est passée mais les chansons restent. A l'occasion des fêtes de Noël, un certain nombre de disques sont sortis : deux sont parvenus jusqu'à nous. L'un, aux studios SM, de Noëls populaires de Gascogne, Champagne, Provence... accompagnés de champions "folkloriques" d'une originaire de Basse-Bretagne. Ce microsilicon, on le doit à l'ensemble choral *A Cœur Joie de Vincennes*, chœur de quarante chanteurs amateurs et à Jean Langlais qui a adapté ces œuvres pour piano et voix. [Noëls populaires, chansons folkloriques françaises - SM 3011.87].

Honneur au deuxième puisqu'il est Breton. Avant de parler du contenu, parlons du contenant, de la pochette qui nous permet de restituer Noël en Bretagne... il y a bien longtemps. On y apprend, par la plume de Yann Brekilian, que jadis, la tradition n'était pas ce sursin que l'on voit aujourd'hui dans tous les foyers, mais une buche que l'on mettait de côté plusieurs mois à l'avance, avant de la déposer dans la cheminée au cours d'une veillée précédant la messe de minuit. Un rite s'ensuivit, très bien décrit par Yann Brekilian qui nous rappelle aussi qu'avant que ne soit entonné "Minuit Chrétien" et autres chansons françaises, ce sont des Noëls en Breton que de Cornouaille en Trégor, les gens chantaient.

Ce sont onze de ces Noëls, jadis célèbres, que Myrhdin nous fait revivre par ce microsilicon. Notre barde a délaissé sa harpe pour donner de la voix, celle qui résonne dans l'église de Montcontour, aux côtés de l'orgue tenu par André Chauvet-Gestel, des flûtes et bombarde de Jean-Pol Huelou et des harpes de Zili. [Noëls de Bretagne - Résonance 22111].

### Melaine Favennec : au secret déloge

Chaque fois qu'il sort un disque (1976, 1978, 1979, 1981), Melaine Favennec marque un pas. Profondément attaché à la tradition, dont il a été et dont il est encore à l'occasion, un actif défenseur, il a su prendre appui sur ses racines pour aller de l'avant. Sans cesse, il a cherché à se frayer à des musiques nouvelles, trouvant en elles d'autres formes de langage. Cette ouverture sur d'autres moyens d'expression l'on conduit à se donner dans un genre tout à fait original, où la poésie et le mot sont très présents mais où la



musique est autre chose qu'un simple support. Musicien ou chanteur ? Et s'il n'était ni l'un ni l'autre ? Est-il musicien alors que les bruits et les mots font corps avec la musique qui les accompagne ? Est-il chanteur alors que sa "chanson" est davantage poésie ?

Chez Melaine Favennec, tout est affaire de sensibilité, de vibrations : les mots, les sons résonnent ; ils sont là aussi suivis d'autres sons, d'autres mots. Melaine Favennec crie, parle, chuchote : tout est exploité mais tout est aussi. Difficile de rester insensible à son art même si on ne le comprend pas toujours. Il s'en dégage une force très intense que celui qui écoute est obligé de ressentir, à moins d'être de pierre. Et encore, le disque, ce n'est rien ; il faut le voir en scène, communiquer au public ses émotions intérieures. Il faut d'ailleurs profiter de l'occasion pour rendre hommage au preneur de son de son dernier microsilicon : s'il manque (et pour cause) le contact physique sans lequel le partage est difficile, le disque restitue bien cette force propre à Melaine Favennec et qui ne fait ressembler à personne d'autre. A ses côtés, des musiciens de talent dont les moins célèbres ne sont pas Dan ar Bras, Patrick Molard, Daniel Pabuau...  
*Au Secret Déloge*, le dernier album, marqué donc une étape nouvelle dans l'itinéraire qu'il s'est tracé et dont il ne s'écartera peut-être, refusant ainsi les concessions à une musique plus à la mode, davantage proche des courants actuels. Difficile démarche qui entraîne parfois des incompréhensions ; totalement absent du "show-biz", Melaine Favennec accepte d'avancer avec difficulté dans un monde où une musique comme la sienne est loin d'être reconnue, car difficile. "Au Secret Déloge" ira donc sur les plaines de ceux qui le connaissent déjà. Les autres auront sans doute tort car, même sans adhérence, ils découvriront quelque chose de fascinant avec lequel il faut compter. Le mouvement musical breton passe par Melaine Favennec : il en est une des chevilles ouvrières pour les temps à venir. [Melaine Favennec - Au Secret Déloge - RCA PL 37 596].

### ANNE-EDITH POILVET

\* Jean Pascal, ancien député du Morbihan, a terminé sa monumentale étude : "Les députés bretons de 1789 à 1981". En cours d'impression à Pleven, sera diffusé par les Presses Universitaires de Bretagne il est le fruit de 7 000 heures de travail.

\* Les candidatures au Garsedil (collège des élus, bardes et ovates de Bretagne) sont reçues jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Conditions : travailler ou avoir travaillé en faveur de la Bretagne ou d'un pays celtique ou en avoir entamé une autre langue celtique ; connaître la Bretonne ou l'Autulique ; être admis par le Poellgor. Adresser les demandes au Grand Druide, le Dr Gw. Le Scouezec, 70, quai de l'Odéa, Kemper.

## la fête et les spectacles

### Un centre régional pour la chanson en Bretagne



Il n'est pas que les cigales à chanter "nuit et jour à tout venant" : ils sont nombreux ceux qui laissent s'envoler des chants ou joyeux refrains. Toutefois il y a les "victimes" d'un marketing qui abuse les médias et les V.R.P. de spectacles difficilement supportables au niveau hépatique. Mais, de temps à autre, naissent dans les programmations des voix réelles. La chanson, expression en plein renouveau, est un phénomène bouillonnant auquel le Ministère de la Culture "veut donner les moyens". Après Bourges, Paris et Bordeaux, est né à Rennes il y a un an, en janvier 1982, le "Centre Régional pour la Chanson". Gaby Aubert, son coordinateur, précise : "La chanson était à structurer". Bien sûr existaient des centres dramatiques pour théâtre ou pour poésie, mais rien n'était prévu pour la chanson (peut-être du fait même du caractère du chanteur). Le ministre conscient de ce fait a reconnu que la chanson est un phénomène pas déclamé : "La chanson n'est ni un art mineur, ni un art majeur, c'est un art de nécessité".

### La recherche de la qualité

Etait-elle bien nécessaire cette structure nouvelle ? Oui, et nous en rendons compte tous les jours. Cela étant, nous travaillons avec les structures existantes. Depuis longtemps sur le terrain, nous pouvons collaborer à l'organisation de diffusion de spectacles vivants.

Le Centre pour la Chanson en Bretagne s'est fixé une mission et des buts. S'agit-il de suppléer l'impressionnisme ou de créer un réseau d'aide à de futurs artistes ?

Le show-business existe, nous ne cherchons pas à le destructurer. Nous voulons seulement élargir au public des éléments de comparaison. Le système veut que l'on investisse dans un chanteur. On l'achète comme un fonds de commerce (et qui doit évidemment rapporter). Nous, nous devons essayer de faire connaître ceux qui sont peu ou pas du tout aidés. Cela peut se faire soit par une aide à la création, soit par avance sur recette, ou le prêt d'une certaine somme d'argent pour qu'un chanteur-compositeur-interprète puisse faire un disque. Nous pouvons également intervenir lorsque des associations souhaitent programmer tel ou tel chanteur ne disposent pas de coordonnées et ignorent encore plus les charges afférentes à ce spectacle. Nous ne sommes pas là pour nous substituer à d'autres organisations : notre rôle est celui d'apporter une aide. Nous l'avons fait cet été avec un groupe d'Orléans, puis en novembre, à Rennes avec un spectacle "Louis Boullé et Hervé Kerne chanteur Jonas et Dimé".

Sur quels critères promotionnels-vous tel ou tel artiste ?

Notre démarche n'est pas de promouvoir Nicolas Peyrac (par contre lui pourrait nous aider). Nous ne sommes pas là non plus pour définir des critères. Par contre, lorsque nous produisons ou co-produisons un spectacle, nous recherchons la qualité.

Qu'est-ce qui fait que vous semblez être revêtu d'une grande importance dans le monde de la chanson ?

Les autres centres régionaux ont des moyens, des structures, des locaux, du personnel et les médias n'ont pas manqué de signaler leur existence. Quant à nous, Centre en Bretagne, nous avons réalisé jusqu'à présent un travail de fond. Mais nous sommes les seuls à manquer de structures d'accueil, de salle. Pourtant, au niveau national, nous sommes reconnus et allons recevoir des subventions. Nous sommes présents en milieu rural, en milieu scolaire grâce à Jean-Pol Colin et Marie-Thérèse Diallo. Notre travail ne se veut pas un travail de prestige. Nous préparons, aussi, des manifestations comme "la musique dans le métro" avec Kristen Nogues, Dan ar Braz... A l'avenir, nous organisons un "Lundi de la chanson" à la Parocheimie : nous remercions Dominique Québec et Guy Parigot de leur compréhension.

### De la chanson traditionnelle au rock

Peut-on alors espérer voir éclore beaucoup de talents hors des circuits officiels ? C'est aux circuits officiels d'ouvrir leurs portes. Depuis des années, MIC et circuits parallèles ont dit oui à la chanson, mais ce n'est pas suffisant. C'en est fini de marginaliser la chanson ! Les structures importantes telles les Maisons de la Culture doivent prendre en compte la chanson d'expression régionale. Faire du Reggiani, c'est bien. On remplit une salle. Mais c'est insuffisant ! Maisons de la Culture et Centres d'action culturelle ne sont pas là pour faire uniquement du remplissage mais pour aider à découvrir. Du reste, nous avons un projet d'animation avec la M.C. de Rennes. Mais je voudrais insister sur le thème régional. Notre centre se veut aider les chanteurs en Bretagne, mais il ne faut pas que la chanson reste en Bretagne. Nous pourrions la faire tourner en Suisse, au Québec... D'autre part, c'est important de dire que, bien que nous ne disposons pas de gros moyens, nous travaillons sur toute une région, depuis la chanson traditionnelle jusqu'au phénomène rock actuel.

Notre centre pourrait, au surplus, décider de se lancer dans la discographie avec la participation de chanteurs bretons. Peut-être même pourrions-nous disposer d'un studio d'enregistrement.

Souls la houlette de Jean-Yves Hirel, son directeur, assisté de Gaby Aubert, Viviane Girault, Michel Jagan, le Centre régional de la chanson en Bretagne poursuit des buts ambitieux : notre culture orale à tout à y gagner.

### MARIE-CHRISTINE TREGARO



Gaby Aubert

Je suis Breton, j'ai été nourri à la seve paysanne... et je me souviens que tous les actes de la vie, quelle qu'en fut la nature, religieuse ou profane, étaient placés sous le signe du chant. Et il me revient certains de ces chants d'hiver que l'on entendait entre trois congrès que l'on distribuait à ces chômes fêlés pour le fagot... Puis de s'écarter à l'heure d'une certaine Histoire, avec humour : "Je ne suis pas historien de la chanson, mais j'ai entendu tout comme vous "le petit vin blanc". Et j'ai découvert qu'à la même époque il y avait une chanson identique qui avait été créée à Rennes pour mettre en scène l'ambiance d'un café qui se tenait Canal Saint-Martin. Aux historiens du Centre régional de savoir si les Rennais ont des droits d'auteurs à percevoir par rapport au "Petit vin blanc" ! ? Il n'oubliera pas dans son tour d'horizon la lutte de Guy Monfaur pour une ouverture de la chanson régionale aux médias : "Vous ne m'en voudrez pas de penser à une personne que je connais bien, que j'ai beaucoup écouté quand j'étais plus jeune et qui, en cet instant, se bat pour se faire entendre. Il est vrai que nous avons un devoir qui est de faire ouvrir à nos chanteurs les grandes mass-médias très difficiles à pénétrer. Et la décentralisation ne doit pas être simplement un mot que nous servons de référence". Edmond Hervé devait enfin saluer tous ces créateurs que nous aimons : "Il y a des personnes qui "brûlent des mots et qui sculptent des phrases". Je pense que c'est un merveilleux moyen de communication qui a une efficacité que ne possède pas n'importe quel moyen électronique fabriqué ici ou là. Il faut qu'on le retiennent. D'autre part, j'ai persuadé que dans notre Bretagne, il y a une qualité de la recherche musicale qui mérite d'être soutenue et développée". Nous le croyons nous aussi et souhaitons voir le Centre pour la Chanson en Bretagne doté des moyens qui lui permettraient de faire vivre une réalité à une nulle autre pareille sur tout le territoire hexagonal... A.G.H.

# Une création théâtrale : «LE VOYAGE A PAIMPOL»

Le voyage à Paimpol, le premier roman de Dorothée Letessier, qui fut ouvrière spécialisée chez Châteaufort et Mury de 1976 à 1980 -usine métallurgique de Ploufragan dans la banlieue ouvrière de Saint-Brieuc - va connaître, après trois éditions successives depuis 1980, la vie de pièce de théâtre grâce à l'adaptation qu'en a faite Jean-Louis Sarthou (metteur en scène du spectacle et animateur du "Théâtre à Orly") en coproduction avec le Centre d'action culturelle de Saint-Brieuc.

"L'étouffe, je vais prendre un bol d'air, je l'embrase. A bientôt Maryvonne." Un petit mot posé sur la table de la cuisine, un aller simple en autocar St-Brieuc-Paimpol (un port situé à 45 km de là) et la voilà partie, bien décidée à rompre avec cet univers de "mois en surface pour des maux quotidiens", à quitter son usine, son mari, le temps d'un rêve de palettes long de 48 heures pendant lequel, femme et ouvrière, Maryvonne analyse ses échecs et dessine les contours espérés d'une autre vie. "Quand je rentrerai, car je rentrerai, tout aura changé". Après ce voyage-éternité où le cri d'une femme a remplacé la folklorique Paimpolaise de Théodore Botrel, si Maryvonne a appris à tout quitter, l'avenir qui pèlerine autour d'elle crisse de graille.

Ce roman-flash, mi-fantasmes féminins, mi-futige, mi-rébellion, Jean-Louis Sarthou a su lui donner une âme théâtrale en faisant éclater le récit entre quatre ouvrières qui vont tenter d'expliquer la place laissée vide par Maryvonne, ce lundi après-midi, à l'usine...

**Maryvonne la rebelle**  
Eric Jouan - Jean-Louis Sarthou, vous êtes le metteur en scène et l'adaptateur du "Voyage à Paimpol", qu'est-ce qui a motivé le choix de cette création et s'inscrit-il dans une démarche particulière à votre compagnie ?

Jean-Louis Sarthou - Il se trouve qu'une fois encore nous abordons cette année une adaptation d'œuvre romanesque. Cette démarche se

situe donc dans la ligne de nos travaux depuis dix ans sur les rapports théâtre/roman. Néanmoins, nous tentions de créer cette saison une œuvre profondément enracinée dans la réalité quotidienne de notre époque.

E.J. - Vous avez choisi, en sous-titre à votre adaptation, "Maryvonne la rebelle", pourquoi ? J.L.S. - Au-delà d'un témoignage sur la main-d'œuvre féminine à l'usine, c'est le droit à la paresse qui est revendiqué, le droit au rêve, à la recherche de sa propre identité, à la libre disposition de soi, de son temps, de son corps, de ses sentiments, de ses loisirs, de ses responsabilités domestiques, professionnelles et syndicales.

E.J. - Votre adaptation n'est-elle privilégiée une des facettes de la personnalité de Maryvonne ? La femme ? L'ouvrière ? J.L.S. - L'adaptation a surtout fait de l'aventure de Maryvonne une aspiration collective de l'atelier où elle travaille. Elle est la seule à franchir le pas, mais la préoccupation du "bol d'air" est aussi forte chez ses camarades. Je ne conçois pas que l'on dissocie la notion de femme et celle d'ouvrière en Maryvonne. L'artiste qui découpe-tait ainsi l'être humain en rondelles aurait une démarche très éloignée de la mienne.

E.J. - Dans son voyage-éternité et sa lucide introspection, pensez-vous que Maryvonne est une O.S. parmi tant d'autres ? J.L.S. - Oui, Maryvonne est une O.S. parmi tant d'autres, mais absolument pas comme tant d'autres. Comme tout un chacun, elle véhicule sa propre histoire, qui fait d'elle un individu spécifique, irremplaçable.

E.J. - Peut-on dire de la pièce qu'elle est une tragédie ?

J.L.S. - Le voyage de Maryvonne passe par une succession d'échecs certes, mais ils débouchent sur une victoire : ses mésaventures sont autant d'épreuves initiatrices sur le chemin de la maturation historique de la personne humaine, épreuves-avant-début desquelles elle se jette, et qui ne lui tombent donc pas par hasard. Le retour à Paimpol n'est pas la fermeture d'une parenthèse. Rien ne pourra désormais être comme auparavant, au travail comme à la maison, grâce à la distance prise au cours des 48 heures, distance qui permettra à jamais un jugement plus clair sur les événements traversés.

E.J. - "La femme" constitue une des trames du roman le voyage à Paimpol ; quelle place votre pièce réserve-t-elle au personnage masculin ? J.L.S. - Un seul personnage masculin est présent : le chef de chaîne. Plusieurs fantasmes au visage masculin surgissent en outre à Paimpol, agressifs, indifférents ou cordiaux. Mais c'est l'aventure du groupe des femmes qui m'a intéressé : les hommes y font partie de l'environnement ; ni meilleurs ni pires que les femmes en question, simplement complexes et contradictoires autant que les femmes elles-mêmes. Par rapport au roman, existe un autre personnage, jamais présent physiquement sur la scène : l'adaptateur et metteur en scène que je suis.

**ENVOI DES TEXTES**  
Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution



Saint-Brieuc/Paimpol. "Je voyage vers les îles Galapagos, éternellement, j'ai laissé à terre la femme et les gosses. Je suis libre". (Photo Dan Wiener)

### La distance au réel : insolite

E.J. - Ce que vous appelez "la distance insolite au réel" du roman comment l'avez-vous traduite sur la scène ?

J.L.S. - L'esprit du décor est le suivant : un fragment d'un vaste atelier de transformation métallurgique aux dimensions illimitées. Inutile d'en percevoir les murs, car, même une fois qu'on les a franchis, l'environnement est le même, usiné et travail parcellisé. Que Maryvonne s'évade et la scénographie éclate par la verrière, seule issue pour s'envoler. L'ensemble de la mise en scène joue sur deux niveaux de fantasmes.

- Une usine transfigurée plastiquement et musicalement par le souvenir qu'en garde Maryvonne après l'avoir quittée.  
- Un port mythifié par l'imaginaire des quatre camarades restées à l'usine, autre version de l'aventure, à la proue d'un voilier.

### Mystère de la création

Certes, seule la représentation pourra nous dévoiler ce mystère qu'est toute création théâtrale, mais, déjà, Dorothée Letessier, dans une lettre qu'elle a adressée à Jean-Louis Sarthou après la lecture de son manuscrit de l'adaptation, donne un avis sans réserve : "Mon texte et son esprit (s'il en existe un) m'ont paru non seulement respectés mais enrichis et "mis en vie" si l'on peut dire. Dans votre mise en scène, Maryvonne est à la fois un personnage en tant que tel et l'expression de fantasmes et de désirs collectifs (...) Vous donner au Voyage à Paimpol un soufflé nouveau tout en restant profondément ancré à sa matière première. Je suis heureuse de vous féliciter et de vous remercier pour ce travail et de constater que votre démarche rejoint la mienne. J'ai hâte d'en voir les effets sur scène." (Dorothée Letessier).

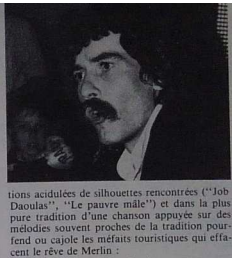
Nous aussi...

### ERIC JOUAN

Le spectacle sera présenté dans la grande salle du C.A.C. de Saint-Brieuc le samedi 22 à 20 h 30, le dimanche 23 à 17 h, le mardi 23 janvier à 14 h 30 et à 20 h 30. C.A.C. Tél : 33.05.05.(96) - tarif b -)

Ayant connu une première carrière sur les lieux mêmes de la conception du roman (St-Brieuc), le spectacle sera exploité à Orly (origine géographique de la compagnie l'Avantgarde Sarthou) et fin mars. Il reparaitra pour une dernière tournée, il sera joué notamment à Rennes, Lorient, Fouglues, Saint-Nazaire, Guingamp, Laval, Quimper, Lannion, Brest, Cherbourg, Micon, etc., avant d'être repris en automne à Orly.

# Paul Gautier amateur de tabac populaire



Le hasard n'existe pas. Pourtant, je n'aurais sans doute jamais rencontré Paul Gautier si, me fiant à la sagacité de mes confrères de feu "Le Canard de Nantes à Brest", je n'avais un beau jour attribué au groupe "Fernand l'Éclair" la paternité d'une de ses chansons militantes sur Plogoff : "La Complainte d'une Mairie Annexe".

Et Paul Gautier de m'écrire pour réclamer son bon droit, son enfant et me présenter la fratrie. Avec raison. Mon tribunal personnel, après en avoir délibéré en dehors de tout Salomon, décidait de réhabiliter l'auteur.

"Le pit' cravon qui vagabonde Par les lignes droites du super Sait parfois mesurer son monde Que cent mille rous... sur quelques pieds Et j'ai connu, moi qui vous conte, A la laverie des enciers Un porte-plume qui sans honte D'histi connaît le monde entier..."

Le ton est donné. Paul Gautier ne fait pas dans la poésie de salon, mais plutôt dans celle, dépre, de la terre, de la simplicité, du naturel, du sans détour. L'Or du stylo est laissé à d'autres. Mais le défilé du porte-plume annonce la bonne odeur d'un tabac populaire que la pipe du Malouin (installé aujourd'hui en pays vannetais) promène sur guttaire et dulcifier. De sa voix grave il compose des chansons de circonstance, des saynètes de la vie quotidienne, des descrip-

tions acidulées de silhouettes rencontrées ("Job Daoulas", "Le pauvre môle") et dans la plus pure tradition d'une chanson appuyée sur des mélodies souvent proches de la tradition pourfend ou cajole les méfaits touristiques qui effacent le rêve de Merlin :  
"Mass j'n'ira plus à Brocéliande Par les chemins de la légende Chercher Arthur et le Graal Lavevot du Lac et Perceval A moins que l'enchanteur en rage Ne fasse du vent et des orages Et ne chaise tous ces banteurards A coup de foudre et de bilzarad..."

Ceux de la "climatisation" à outrance, la solitude et la recherche de l'amour, du bien-être, l'ennui nouveau de la vie et le drame de la vieillesse éliminée du circuit vital :  
"Dans un sùu à veuu... J'ai trouvé ma grand-mère Elle, de ses pauvres yeux Et d'une larme amère, M'a dit : "C'est joyeux Dans un sùu à veuu..."

Pourtant, la chanson de Paul Gautier, qu'il promène depuis quelques années dans des soirées improvisées "au fond de taverne de hasard", en quête de sa route, aujourd'hui encore loin de l'arrogance des reverberbes", n'oublie pas l'appel à la rencontre dans l'espoir d'un moment de vraie joie :

"A tout hasard, je passe voir S'il y a des yeux dans le noir. A tout hasard, je passe voir Si vos rêves hvent dans le noir. Que diriez-vous de faire ensemble Un feu, de s'enner à décembre Un feu de joie Sur les gravats Des vies vécus..."

**ANDRÉ-GEORGES HAMON**  
\* Contact : Paul Gautier - Kerfur - 56390 Grandchamp.

### Impressionnant Sganarelle

"l'histoire, demeure imperturbable sous l'averse de ses contradictions, cynique dans ses décisions. Il n'est que le second de ce valet dérobant, bondissant, insolent, mais toujours conscient, averti, plein de bon sens, maître d'œuvre Jean Le Squarcine et Pierre Debouché dans Dom Juan.



Paul Gautier et Pierre Debouché dans Dom Juan.

C'est un rôle, ça pète, ça pulse si l'on excepte quelques arrêts réflexions qui pourraient casser le rythme au début de la seconde partie de ce "Dom Juan" si la vie, jusque dans la mort du héros, ne reprendrait droit de cité... Philippe Frogier a su sentir l'essentiel pour nous emporter dans un tourbillon intelligent, insolent parfois, ronronne toujours, doux Juan, oui. Mais surtout son double, son révélateur, son négatif : Sganarelle. Visiblement, ce n'est pas Dom Juan que Frogier a mis en scène, mais "Sganarelle", et c'est solennel ! Il permet ainsi à un personnage d'exister dans son univers, sa roulerandise et sa supériorité, de lui faire ressenser la réalité des événements, des sentiments, des rapports humains. Dom Juan peut bien vouloir tirer les ficelles de

et... dominer dans ses tours de passe-passe, sa condescendance et sa prise lente du pouvoir. Les comédiens servent à merveille les intentions du metteur en scène, de Gérard Darman à Frédéric Witte en passant par François Le Gallou et Pascale Le Goff, très présente Charlotte. Mais la distribution est dominée par Pierre Debouché, assuré dans sa démarche de mort, et surtout Jean Le Squarcine, une éoustouillante création. Dans la fantaisie, le jallissement à l'italienne, il bondit en permanence dans les frusques d'un impressionnant et superbe Sganarelle. (Co-Production Comédie de Rennes - Théâtre Quotidien de Lorient - Compagnie Pierre Debouché)

ANDRÉ-GEORGES HAMON

### Les grandes fêtes de 1983

22 mai : Quimper, fête de Toulfont.  
19 juin : Carnac, festival folklorique du Printemps.  
3 juillet : fête des Ajoncs d'Or, St. Maroné.  
10 : Pont-l'Abbé, fête des Brodeuses ; Saint-Jean de la Poterie, fête des arts et traditions.  
14 : Langonnet, C'houtou Langonnet, concours de musique, chants et sports athlétiques bretons ; Pleumeur-Bodou, fête folklorique ; Saint-Pol-de-Leon, fête de Léon ; Muzillac, fête de Pen Mur ; La Baule, fête de Lemoral ; Plénermet, Fest ar Blead, artisanat et folklore.  
19 au 24 : Quimper, festival de Cornouaille ; 24 : Paimpol, fête des Terres neuvas et Islandais.  
7 août : Pont-Aven, fête des Fleurs d'ajoncs ; Meillac Confort Mahavin, fête des quatre clochers. 5 au 15 : Lorient, festival interculturel ; Châteaufort-du-Fauou, festival de danses et traditions populaires. 14 : Beuzec-Cap-Sizun, fête des Bruyères ; Saint-Brieuc, fête des Mouettes ; 15 : Plomodiern, festival du Menez Hia ; Vannes, fêtes d'Arvor ; Bannales, festival des Genêts d'Or ; 16 au 21 : Guingamp, festival de la Saint-Loup ; Concarneau, les Filles Bleus. 21 : Carnac, fête des Menhirs. 25 : La Baule, pardon. 4 septembre : Malville.

### "Gwenh ha Du" triomphe au fest-noz de Rixensart



Pour la quatrième fois, Rixensart a été le lieu privilégié du fest-noz traditionnel de l'Armée des Bretons de Belgique.

Cette année tout a dépassé les espérances, grâce à l'ensemble Gwenh ha Du, composé uniquement de musiciens belges amoureux de la Bretagne ; leur répertoire et leur éducation musicale sont le résultat de nombreux séjours dans la région de Mur-de-Bretagne où ils eurent les conseils de nombreux sonneurs.

Une quarantaine de morceaux se succédèrent à la grande joie des spectateurs et surtout des danseurs. On a abondamment dégusté cidre, gamay, muscadet, crêpes, far, pâté préparé par notre ami Bernard Faure, des Côtes-du-Nord, grande vedette de la télévision belge sous le nom de Monsieur Zigo et animateur de l'émission Zygomatocarama. A tous : musiciens, ans, danseurs, merci pour leur aide et leur participation, et rendez-vous en mars 1983 pour le fest-noz de l'ensemble Gwenh ha Du. Ils nous promettent des sonneurs de talent venant de Bretagne.

PAUL BOCKSRUTH



Bernard Faure et Colette Lecuyer

### CÔTES-DU-NORD

**A PAIMPOL, DU 29 JANVIER AU 12 FÉVRIER : LES QUINZE JOURS DE LA CHANSON**

A Paimpol, les "Quinze jours de la chanson" sont présentés du 29 janvier au 12 février par l'Amicale Laïque, le Centre Culturel et le Centre pour la Chanson en Bretagne : animations dans les écoles, débats, expositions, scènes ouvertes, collactage, veilles, foire aux chansons qui permettra d'échanger disques, cassettes, affiches, partitions...

Des temps forts : samedi 29 janvier - Dan ar Bras acoustique. Vendredi 4 février - veillée bretonne. Samedi 12 à l'église - Anne Auffret accompagnée à l'orgue et à la bombarde. Scène ouverte à l'Albérge de Jeunesse (mardi 8 février).

\* Renseignements complémentaires : Gaby Aubert, Centre pour la Chanson, 118, bis rue de l'Alma, Rennes. (09) 57 78 55.

**ST-BRIEUC (C.A.C.)** - 12 - jazz avec *Bidon K* percussions (20 h 30) - 15 - variétés avec "Les Étoiles" (20 h 30) - 22 (20 h 30) - 23 (17 h) - 25 (14 h 30 et 20 h 30). *Le voyage à Paimpol*, d'après le roman de Dorothee Letessier, création, co-production CAC St-Brieuc. *Le Taverde Sartou*, Théâtre à Dry - 28 - *Serge Reggiani* (20 h 30) - 30 - ensemble *Un dimanche de Pré* (17 h) - *Unité Enfance-Jeunesse*, 10 et 11 février (10 h et 14 h 30) - 12 (14 h 30) - *raconteur en lever de rideau*, contes pour enfants écrits et dits par Agnès Chavardon du Théâtre des Hauts Savauds de Lyon - du 24 janvier au 6 février : le PEPRAC propose "Théâtre et Science dans la ville" avec pour thème les origines de l'homme.

**ST-TRIMOEL** - Le samedi 15 janvier à l'église, concert de musique Renaissance avec l'ensemble Montvevod.

### FINISTÈRE

**QUIMPER (THÉÂTRE)** - 18 janvier : Connaissance du Monde / *La fantastique aventure des peuples cavaliers* - 25 - *Birmannie hors du temps*, film reportage présenté dans le cadre de "Visages et réalités du monde" (17 h 15 et 21 h) - 12 février : *Reviens dormir à l'Élysée*, de J.P. Rouland et Cl. Olivier (tournée Baret) - 17 - *Jean-Pierre Drouot*, percussionniste.

**BREST** - du 10 au 20 janvier - *Clairières tournées vidéo*. *Feux : mots de la danse*.

### ILE-ET-VILAINE

**RENNES (THÉÂTRE)** - 8 (20 h 30) - 9 (15 h 30) : *coffret La Belle Helène*, d'Offenbach - 13 - *orchestre de la ville de Rennes* (20 h 30) - 21 (20 h 30) - 23 (15 h 30) : *opéra Faust de Gounod* - 28 - *poésie d'André Cocteau* - *l'Atelier Héroult* et autres textes, lecture et chant (20 h 30) - 29 (20 h 30) - 30 (15 h 30) : *danse (création)* - *Caroline Marcade et Cie "A la mémoire de ma fille chérie"* - 31 - théâtre scolaire - *Les Femmes savantes* de Molière (10 h et 14 h 15) - 4 février : concert de l'orchestre de la ville de Rennes (20 h 30) - 6 - *One man show : Rufus* (20 h 30) - 11 - *tournée Baret : Reviens dormir à l'Élysée*, de J.P. Rouland et Cl. Olivier avec J. Gauthier et J. Duby (20 h 30) - 12 - théâtre-spectacle de la Comédie Française - *Victor ou les enfants au pouvoir*, de R. Vitrac avec G. Descrises (20 h 30).

**Orchestre de la Ville de Rennes** - 13 janvier : concert au théâtre sous la direction de J. Béraud, concert pour deux pianos de Mozart - 4 février : concert au théâtre sous la direction de P. Dervaux avec Augustin Demey (violin) pour les nocturnes de Debussy, le concerto pour deux violons de St-Saëns et la 3ème symphonie de Rouseff.

**Théâtre de la Parcheminerie** - du 13 janvier au 5 février la Comédie de Rennes présente *Big Bang*, spectacle écrit et interprété par Philippe Avron.

**FOUGÈRES (OPAC)** - 15 janvier : *Patrick Abrial*, le plus explosif des rockers français (21 h, espace III) - 23 : jazz avec *Claude Bolling* et le show Biz Band (21 h, espace III) - 3 février : *Le voyage à Paimpol*.

## PROGRAMMES

L'annuaire des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

d'après le roman de Dorothee Letessier (21 h, espace III) - 14 - *Victor ou les enfants au pouvoir*, de R. Vitrac, par la Comédie Française (21 h, espace III).

### LOIRE-ATLANTIQUE

**OPÉRA DE NANTES : CENDRILLON**  
Ce ballet de Serge Prokofiev d'après Charles Perrault est mis en scène par Claude Ariet qui lui apporte beaucoup de charme et de fantaisie. Solistes : Christine Walsh et Jean-Pierre Franchetti ; Ballet de l'Opéra de Nantes ; Orchestre Philharmonique des Pays de Loire sous la direction de Guy Condette - Au théâtre Graslin les 21 et 22 janvier à 20 h 30 et le 23 à 14 h 30.

**NANTES - Maison de la Culture de Loire-Atlantique** - du 21 au 31 janvier : *Le gardien*, de H. Pinter avec Jacques Duthio (espace 44, 21 h) - 3 février : ensemble instrumental des solistes du *Bach* (21 h, auditorium du Conservatoire) - 4 et 5 février : *André de Gros* et *André de Gros* (21 h, espace 44) - du 7 au 16 février : *Ca ira comme ça*, de Gérard Lamballe avec F. Perrin (21 h, espace 44).

**Opéra de Nantes** - 21 - 22 janvier (20 h 30) - 23 (14 h 30) - ballet de l'opéra de Nantes - *Cendrillon* 5, 8, 11 (20 h 30) - 13 (14 h 30) - *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, opéra de K. Weill, livret de Bertold Brecht, version française de J.C. Henry et C. Serreau. *Les mairies de l'opéra* - le 11 - Une heure avec *André Caivin*, piano, *Suzanne Gessner*, violon, *Danièle Merand*, violoncelle, dans un Trio de Beethoven et Fava (20 h) - 25 - une heure avec *Philip Gelling* (baritone) (20 h) - 15 février : *Barbara Hendrick* (20 h).

**O.P.P.L.** - 27 janvier : *André Caivin*, piano et la formation de Nantes, sous la direction de Hubert Berger, choré de femmes, scola cation de Nantes (21 h) - 4 février à Nantes et 6 à St-Nazaire - *Arno Noras* (violoncelle) (17 h 30).

**Centre Neptune** - 7 et 8 janvier : *Egypte, pharaons et Xix* siècle de J.C. Perst et G. Adria - 4 et 5 février : *Birmannie hors du temps* de Y. Guypen et M. Mariog, programme "visages et réalités du monde".

**Centre nantais de culture celtique** - du 21 janvier au 10 février : réflexion sur la presse écrite et la radio à Nantes.

**ORVAULT** - 22 janvier : *Richard Becker* et son groupe (21 h, salle de la Fribrauderie) - Un événement musical !

**ST-JEAN DE BOISEAU** - 22 - concert - du 15 au 27 : *quinzaine culturelle*.



**Noël à Télé-Bretagne**  
"Ar Hasker bara" - Le groupe *Guerr* dans le cadre de la *Fest-noz* de *Francis Bruc* le 24 décembre (ph. Yannick Hervé).

*Joseph Saini* et *Marc Melroy* le 21 décembre à l'animation de *Charles*.

### MORBIHAN

**VANNES - Palais des Arts** - 11 - *Roland Magdane* (tournée Baret) - 14 - *Les rois maudits*, théâtre du roi d'Argot - 20 - *conférence - Les peuples cavaliers*, connaissance du Monde - 28 - *cinéma, cinéma-chora* - 3 - J.P. Drouot, percussionniste (JMF) - 8 - théâtre : *Les Femmes savantes* (Baret-Borelli) - 10 - *conférence Australia*, la grande barrière de Corail (connaissance du Monde).

**LORENT** - 27 janvier : récital de piano *Bruno Rigutto*.

**MALESTROIT** - 29 - *Vvon Étienne* à la salle des fêtes.

### Festou-noz

8 - *St Etienne du Gué de l'Isle* avec Joli Monde, les Chantoux de Loudia - 14 - *Nantes* (Centre nantais) - 18 - *St Julien de Concelles* (44) - *St Vincent* avec les Tri Yann suivi d'un fest-noz - 19 février : fest-noz à Argentan.

### Emigration

8 janvier, fest-noz à Cléchy - 15 - fest-noz au *Kramlin Bictre* - 22 : spectacle à *Ruel Malmaison* avec les Tri Yann suivi d'un fest-noz - 19 février : fest-noz à Argentan.

### Kan ar Bobl e Paris

**"CHANTS ET MUSIQUES DU PEUPLE BRETON"**  
La musique traditionnelle bretonne a repris vie dans les années 50 grâce à quelques bretons obstinés comme *Polig Monjaret* et *Loezz Ropartz* qui ont relancé avec courage les "bagad" et les "festou-noz". Cette renaissance a donné, depuis, une des plus étonnantes réussites musicales du 20ème siècle.

*Le Kan ar Bobl se situe dans ce courant de renouveau et permet de montrer chaque année la qualité de la musique et du chant d'inspiration bretonne. En région parisienne, nous possédons un atout de plus, la diversité de l'émigration qui permet de faire entendre à Tri ar Vretonn toutes les "Bretagnes" de la mélodie au "hard-folk" en passant par le kan ha-diskan et le gallo traditionnel.*

La qualification des représentants des Bretons de la Région Parisienne pour le *Kan ar Bobl* final de *Lorient auru leu à Tri ar Vretonn*, 22, rue Delambre, Paris 13ème métro : *Edgar Quinet* ou *Montparnasse* le dimanche 30 janvier à partir de 15 h, avec le concours des *chanteurs et des musiciens de l'Île-de-France*. La recette sera versée à Diwan.

Renseignements ou inscriptions : Yves Quérec, 13, av. Martin Luther King, 78230 Le Pecq.

### Un nouveau magazine régional sur FR 3

La direction de FR 3 Bretagne, annonce la création du magazine mensuel d'actualités d'une heure "Samedis Ouzes". Le premier numéro est programmé le samedi 8 janvier, de 17 h 30 à 18 h 30. Il sera consacré à l'île d'Yeu en mer à une vingtaine de kilomètres du continent, his sont 20 000 en été, 5 000 à peine l'hiver, 5 000 irréductibles attachés à leur bout de terre, à leurs traditions.

Pour eux, l'hiver c'est l'occasion unique de se retrouver en famille, entre amis, loin des estivages. Ce n'est pas une parenthèse ou un retraité mais au contraire une période intense de leur vie.

## NANTES : AUTO PORTRAIT EN-CHANTE

# Hélène et Jean-François

... "C'est un endroit fait de jets d'eau  
Ou Breton dit que tout arrive  
Et de néons d'Éladorado" ...  
(A Nantes-chanson de Jean-François)

Aider la création locale, telle est la devise de la Maison de la Culture de Nantes... Ce projet s'est concrétisé en novembre dernier par un spectacle original : "Nantes chante". Là, dans une fête commune se côtoyaient les Tri Yann, Gilles Servat, Hélène et Jean-François. Aux épousailles d'Anne de Bretagne fusaient écho les plaintes venues des prisons de Nantes. Les cabolouts du quoi de la fosse fléuraient bon le gros-plat et le muscadei, à l'heure où le mal d'amour demandait aïe. Le tout ponctué par l'accordéon de Jean-François traduisant les tourments et les colères de la voie d'Océan.

Le bateau-lavoir... les petits saints, le Shuman... les noms des cabarets nantais se conjugent avec deux prénoms : Hélène et Jean-François. Familiers aux noctambules de Nantes, leurs chansons ont aussi navigué la voie entre Lorient, Douarnenez, Belle-Ile et Groix... "Des Sabies d'Orléans au pays d'Océan", Hélène et Jean-François bourlinguent au gré "des rivières de mer et de vin de marin". Leur dernière escale ? "Nantes chante".

### L'état de grâce

A.M. - "Nantes chante" est un spectacle sans précédent, la distribution - elle - est plutôt sans surprise. Sans avoir l'audience des Tri Yann ou de Gilles Servat, vous êtes, Hélène et Jean-François, des valeurs sûres ; que pensez-vous d'une création si... prudente ?

J.F. - Il n'était pas envisageable de confier un spectacle aussi coûteux et d'une telle importance à des amateurs. Il n'y a pas une multitude de gens à Nantes, et dans son pays, qui peuvent mettre sur pied un travail de cette ampleur. Entre Tri Yann, Gilles Servat et nous, ce fut un état de grâce : nous avions tous atteint une maturité suffisante pour nous permettre de nous produire ensemble sur scène. N'oublions pas non plus qu'il a fallu douze ans pour qu'Hélène et moi ayons accès à une scène de Maison de la Culture, toutes valeurs sûres que nous sommes... Cela aussi c'est une expérience, une création.

A.M. - Comment est née cette idée de spectacle en commun avec Tri Yann et Gilles Servat ?

J.F. - L'idée de "Nantes chante" est venue d'une conversation de bistrot il y a un an et demi. Une de ces idées que l'on lance en l'air... Mais très vite, avec Tri Yann et Gilles - on se connaît depuis nos débuts - nous avons pu matérialiser ce projet. La Maison de la Culture de Nantes commençait à monter sa programmation, les objectifs de Jean Blaise nous ont séduits, et nous avons proposé un spectacle de chansons sur le thème de Nantes. La reprise et l'accord ont été immédiats ; le titre est de notre metteur en scène, Michel Cantal Dupart.

A.M. - Pour la mise en scène, en effet, vous avez fait appel à un urbaniste ; comment expliquez-vous ce choix peu courant ?

J.F. - Un vrai metteur en scène aurait généré trois groupes de chanteurs comme nous qui avons déjà acquis des habitudes scéniques. Nous deux nous savions nous déplacer face au public, mais nous avions besoin de quelqu'un qui nous mette en place tous ensemble. C'est Michel Cantal Dupart qui a coordonné notre travail. Un



Photo M.P.M.

urbanisme allait sortir la mise en scène de son carcan un peu trop pédagogique, il nous apporterait sa connaissance de la recherche de l'espace. C'est un Nantais passionné de sa ville.

### Appelons un chat un chat

A.M. - Dans ce spectacle exclusivement nantais, vous chantez évoquant "La Loire sous les pavés de Nantes" et aussi la Bretagne des marins de Groix... Nantes serait-elle une ville frontrière entre les deux ?

J.F. - Que Nantes soit en Loire-Atlantique ou en Bretagne, cela ne changera rien au problème : le découpage des régions est mauvais. Appelons un chat un chat, le grand-Ouest devrait intégrer les cinq départements bretons.

A.M. - Nantes est la prouesse de votre spectacle commun : était-ce facile de ne pas sombrer dans Nantes sur Nostalgie ?

J.F. - Comme Tri Yann et Gilles Servat, nous vivons à Nantes, nous y travaillons. Pour nous pas question de changer de ville. (... L'an est architecte, l'autre enseignante, et tous deux me pressent de fermer cette parenthèse...). On n'a jamais couru derrière le show-business parisien, et nous ne quitterons pas Nantes : c'est plus qu'un choix, c'est une volonté. Nantes fait partie de l'équilibre de notre existence. Nos racines nous poussent vers la Bretagne. Aussi, nous ne pouvons voir Nantes avec les yeux du passé ; même si des routes ont recouvert l'eau, le fleuve est là sous nos pieds : c'est ce que nous chantons : "La Loire est là sous les pavés"... Dans "Nantes chante", avec Michel Cantal Dupart nous avons choisi des brutaiges qui rappellent à la ville son histoire fluviale et portuaire. Parler de Nantes, de son port, de ses pierres, ce n'est pas de la nostalgie, c'est une manière de faire ressurgir le potentiel imaginaire des gens, l'inconscient collectif des Nantais.

A.M. - Le spectacle "Nantes chante" a été présenté en novembre à la Maison de la Culture de Nantes, envisagez-vous de le reprendre ?

J.F. - Oui, nous souhaitons, bien sûr, refaire ce spectacle de chansons, et, qui sait, peut-être le présenter - malgré les difficultés techniques - en Bretagne, notre pays.

### Propos recueillis par

BELTHAINE HAEOG

*Découverte* - Hélène et Jean-François chantent : *Fanny de Lammion*, sa n'a pas d'importance. *Mouset Breton*, 83 142 - *L'île de Groix* et *la mer*. Avec *Lucien Gourdon*, *Artfolk* SB 361 - *Le vent bleu*, SNEP 44.

## JACQUES DEMY "UNE CHAMBRE EN VILLE" Sauvons-nous réver ?

Dans le n° d'Armor Magazine de décembre, Belthaine Haeog disait joliment combien elle avait aimé "Une chambre en ville" et sa rencontre avec Jacques Demy venu à Nantes présenter un film reconnu comme l'un des événements de l'automne cinématographique. Un autre de nos collaborateurs nantais, Daniel Tréhic, jeune témoin des événements de 1955 qui inspirèrent le trame du film, nous donne ici son point de vue. C'est un artiste et réalisateur - souvenirs et Allusions - Comment s'y retrouver ?

Alors, bien sûr, quand si souvent le cinéma que Nantes est une ville méconnue, oubliée et l'en cultive peut-être une amère satisfaction. Notre appartenance à la Bretagne est discutée ; un grand journal régional pourtant bien implanté sur place donne souvent la préférence à d'autres villes. Nos grands aventuriers des XVII et XVIII siècles ont longtemps attendu la relève de la plus forte fleur de ce temps, le fithéal professionnel !

Alors, bien sûr, quand si souvent le cinéma que Nantes est une ville méconnue, oubliée et l'en cultive peut-être une amère satisfaction. Notre appartenance à la Bretagne est discutée ; un grand journal régional pourtant bien implanté sur place donne souvent la préférence à d'autres villes. Nos grands aventuriers des XVII et XVIII siècles ont longtemps attendu la relève de la plus forte fleur de ce temps, le fithéal professionnel !

At-il vécu à Nantes, Jacques Demy, durant le brillant et glacial été 1955 ? Louison Bobet, pour un troisième tour de France, venait de mettre sa sante en peril ; le contingent n'était pas encore en Algérie ; il fallait, en ce temps de guerre froide, chaud, très chaud, comme dans les étés d'autrefois. Le F.C. Nantes traitait sa misère. Et les chantiers faisaient grève, une grève terrible de feu et de sang, de charges de C.R.S., de corps à corps, de misères des familles, de mort pour Jean Rigolot. Si près des rassemblements, passaient parfois comme par inadvertance les musiques militaires américains en transit vers St-Nazaire...

Mon été 55, pouvais-je le retrouver dans ce film de Jacques Demy ? Comment les métallurgues d'acier et d'aujourd'hui veulent-ils le ressentir. Assis entre le fauteuil de l'histoire et la chaise à bascule de l'anachronisme, tirait entre les fantômes de salon et le respect d'une tragédie sociale, Jacques Demy ne pouvait qu'inverser ses images d'apparences, se réfugier dans les appartements quietes pour se cacher la réalité de la rue. On lui en pardonnerait ces anachronismes qui font crié : la télévision n'est venue à Nantes qu'en 1957, le fanon "Nantes en Bretagne" a été créé en 1969, les feux tricolores à indication piétons sont récents, le cours St-Pierre est, en fin d'été, occupé par les manèges et le marché du Bouffay sérieusement renoué ! Quant au tracage de la "carte postale" du Pont Transbourdeur, elle est bien maladroite.

"Adore Jacques Demy, je rêve d'autres "Lola", d'autres aventures de *Passage Pommeraye*, d'autres étés éternels vécus dans les bistrot du port. Est-ce pour cela que je suis resté insensible ou irrité devant le cliquant et les mélodies de cette histoire pleureuse et faussement tragique d'une Edith de Nantes dont l'évocation historique n'est que de circonstance."

DANIEL TRÉHIC

# CARTE CREDIT AGRICOLE



DE L'ARGENT  
24 HEURES SUR 24

LA CARTE CREDIT AGRICOLE

EST UN SERVICE  
**GRATUIT**

ELLE EST A VOTRE DISPOSITION  
AU GUICHET DE VOTRE AGENCE

PLUS DE 120 DISTRIBUTEURS  
AUTOMATIQUES DE BILLETS  
EN BRETAGNE



LE BON SENS PRES DE CHEZ VOUS

# PAYS DE VILAINE

## Décentralisation et planification en Pays de Vaine

Le 25 juillet 1977, la création par le Ministère de l'Intérieur de la Cellule Administrative Interdépartementale des Pays de Vaine, suggérée par le C.O.C.A.P.A.R., constituait un embryon de reconnaissance officielle de la spécificité des Pays de Redon et de Vaine, partagés depuis 1789 entre trois départements : Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan et, depuis 1972, entre deux régions administratives : Bretagne et Pays de Loire.

La loi du 2 mars 1982 relative aux "droits et libertés des communes, des départements et des régions", en fixant comme cadres institutionnels de la décentralisation : communes, départements et régions, risquait de conforter l'imperméabilité des limites administratives dont souffre la région de Redon. La loi, en confiant aussi le pouvoir aux élus, offre cependant une opportunité qu'ont saisie les 9 Conseillers Généraux des cantons de Redon, Pipriac, Grand-Fougeray en Ille-et-Vilaine, Saint-Nicolas-de-Redon, Guéméné-Penfao, Saint-Gildas-des-Bois en Loire-Atlantique, Allaire, La Gacilly, La Roche-Bernard en Morbihan, de s'unir "au pays" en créant le Conseil des Pays de Vaine où les élus s'engagent dans une volonté commune de développement de la micro-région, territoire de la Cellule Administrative Interdépartementale.

**Le conseil des Pays de Vaine**  
L'objet de l'association est en effet 1° d'étudier et de mettre en œuvre toutes les actions nécessaires au développe-



PAR  
JEAN  
BAPTISTE  
LELIEVRE

ment économique, social et culturel des Pays de Vaine ;

2° d'assister la Cellule Administrative Interdépartementale dans sa mission de coordination des actions des diverses administrations des trois départements et des deux régions concernés.

La loi du 29 juillet 1982, portant réforme de la planification tire les conséquences de la décentralisation engagée.

"Le plan régional doit déterminer les choix stratégiques et objectifs à moyen terme du développement économique, social et culturel de la région considérée". La loi n'a pas entendu imposer aux régions un cadre rigide d'élaboration, la consultation des départements est une condition minimale et le bureau du Conseil Régional de Bretagne a accepté le principe d'une participation des Pays aux travaux préparatoires à l'élaboration du IXème Plan régional.

### Un plan quinquennal

En février et mars 1983, chaque commune recevra de la Région un question-

naire détaillé. En Pays de Vaine, la synthèse des propositions communales et des contributions des chambres économiques et groupements concernés devra aboutir à la définition d'un plan de développement quinquennal 1984-1988.

La mise en œuvre de la procédure pour les Pays de Vaine a cheval sur le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine relèvera de la Région. La partie Loire-Atlantique avec l'accord des élus locaux et de la Région sera associée à la même procédure.

Ainsi, nous avons bon espoir que les Pays de Redon et de Vaine, territoire de la Cellule Administrative Interdépartementale (9 cantons, 39 communes, près de 100 000 habitants) s'engageront dans la signature d'un contrat de plan avec les régions, les départements et l'Etat.

Le bureau du C.O.C.A.P.A.R. en saisissant le Ministre d'Etat, Ministre du Plan et de l'Aménagement du Territoire le 14 décembre 1982 de son projet de "réaliser un programme spécifique à l'occasion du IXème Plan susceptible de faire l'objet d'un contrat de plan", lui demande une reconnaissance, précise et opportune, du "territoire du Pays de Redon et de Vaine (qui ne peut être conçu sans la Loire-Atlantique) pour entraîner la revitalisation économique du pays".

En attendant l'horizon 1989, les trois secteurs départementaux sont déjà engagés pour 1983, 1984 et 1985 dans une politique contractuelle de type "Contrats de Pays".

Ces contrats sont une étape vers une solidarité accrue des communes rurales entre elles et vers la confédération des initiatives en Pays de Redon et de Vaine.

Coordonnant nos efforts pour freiner l'exode rural par l'aménagement pour l'emploi, nous regrettons que les évolutions législatives actuelles de la décentralisation et de la planification ne donnent pas plus de capacités d'expression et d'action aux Pays de Redon et de Vaine. Deux siècles de divisions administratives n'ont pas dissipé notre volonté d'UNION.

JEAN-BAPTISTE LELIEVRE

Président du C.O.C.A.P.A.R.  
Vice-Président du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine  
Président de la Commission du Plan  
du Conseil Régional de Bretagne  
Membre suppléant de la Commission  
Nationale de Planification

## Pays de Vaine

(Decoupage communal)



# La cellule interdépartementale de coordination de l'action administrative : lieu de rencontre et de dialogue

PAR JEAN-MICHEL BOLLÉ

La Cellule interdépartementale de coordination de l'action administrative a été créée par décision du Ministre de l'Intérieur le 25 juillet 1977.

Réunissant les Sous-Préfets chargés des arrondissements de Vannes, Châteaubriant, Redon et animée par ce dernier, elle a pour mission de pallier les difficultés inhérentes aux divisions administratives et territoriales du Pays de Redon qui s'étend sur trois départements (Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Morbihan) et deux Régions (Bretagne - Pays de Loire).

Sa compétence territoriale couvre ainsi les neuf cantons suivants : Redon, Saint-Nicolas de Redon, Allaire, La Gacilly, Pipriac, Le Grand-Fougeray, Guéméné-Penfao, Saint-Gildas des Bois, La Roche-Bernard.

Les réunions de la Cellule se tiennent à Redon à l'initiative du Sous-Préfet.


Les élus et tout particulièrement les Conseillers généraux des neuf cantons précités y sont bien évidemment conviés ainsi que les chefs des services départementaux.

A chacune de ces réunions sont abordés des thèmes précis - Voirie, Transports scolaires, Problèmes sanitaires sociaux... - de l'action administrative.

**AU SERVICE D'UN MEILLEUR DEVELOPPEMENT DU PAYS DE REDON**

La Cellule contribue ainsi à l'institutionnalisme.

**IMPRIMERIE NOBLET SARL**



41, rue Notre-Dame et Z.A. du Pâtis  
35600 REDON

**(99) 71.01.74**

notre travail...  
c'est  
notre meilleure publicité

**Soutenez DIWAN**  
C'EST L'AFFAIRE DE  
TOUS LES BRETONS

Diwan - 29214 TREGLONOU

tion de cette entité riche de potentialité qu'est le Pays de Redon, ensemble cohérent d'une cinquantaine de communes regroupées dans un cercle d'environ vingt kilomètres autour de la cité redonnaise.

C'est pour éviter que l'indispensable développement du Pays de Redon ne soit freiné par ces divisions administratives que la Cellule fut instituée. On ne peut en effet nier que le découpage territorial rend malaisée la nécessaire prise de conscience des problèmes économiques de cette zone et nuit à la coordination des projets et des équipements. Voilà d'ailleurs déjà de nombreuses années que les acteurs de la vie locale, qu'ils soient élus ou fonctionnaires, ont ressenti ce besoin et fait naître des structures de coordination qui chacune dans leur domaine de compétence sont devenues des leviers puissants du développement du Pays, tels l'Institution interdépartementale pour l'aménagement du Bassin de la Vilaine, le Comité de Coordination pour l'aménagement des Pays de Vilaine (COCAPAR), et bien évidemment le Syndicat intercommunal à vocation multiple d'aménagement du Pays de Redon (SIVOM).

## UN ROLE DE COORDINATION

La Cellule interdépartementale, à la différence de ces organismes, est une structure souple. Son action empreinte de pragmatisme, vise à étudier et dans la mesure du possible régler les problèmes concrets que le découpage administratif pose aux citoyens. Elle s'attache par ailleurs, au cours de réunions trimestrielles ou semestrielles à coordonner avec le concours des chefs de services départementaux l'action des divers services publics.

Structure légère, mais lieu de rencontre et donc de dialogue, tel est je crois un des atouts essentiels de la Cellule interdépartementale.

A l'heure de la décentralisation, alors que les collectivités territoriales et leurs élus pourront librement définir et appliquer leurs décisions, je souhaite que cette structure de dialogue - outre sa mission traditionnelle de coordination au regard des compétences de l'Etat - permette une information réciproque des fonctionnaires et des élus de nature à accroître l'efficacité des politiques mises en œuvre par l'Etat et les collectivités, désormais maîtres de leur destin et pour une large part du devenir de cet attachant Pays de Redon.

JEAN-MICHEL BOLLÉ  
Sous-Préfet de Redon

## Sommaire

- ★ Décentralisation et planification en Pays de Vilaine, par Jean-Baptiste Lefèvre
- ★ La cellule interdépartementale de coordination de l'action administrative : lieu de rencontre et de dialogue, par Jean-Michel Bollé
- ★ Evolution démographique par Hervé Ménager
- ★ Les CCI : 10 ans d'activité interdépartementale, par Alban-Yves Aumont
- ★ L'antenne des Chambres de Métiers, par Paul Le Prat
- ★ Pays de Vilaine = Pays d'accueil, par Patrick Le Villoux
- ★ Une politique contractuelle : Bilan de contrat ville moyenne, par Jean Tiger - En Loire-Atlantique - un CARA pour St-Nicolas-de-Redon et Guéméné-Penfao, par R. Bouillot - En Ille et Vilaine, une préoccupation pour les communes du Contrat de Pays : la maîtrise de l'eau, par E. Cheret - En Morbihan, contrat de pays des vallées de la Basse-Vilaine et de l'Oust.
- ★ Les nouveaux-nés : L'ALPARV - Le GEMAP, par Isabelle Etienne - La MAPAR
- ★ Michel Pabouf, maire de Téhillac - l'avenir de Téhillac dépend de celui de Redon (interview d'Anne-Edith Poitvet)
- ★ Implantations nouvelles



# L'évolution démographique en Pays de Vilaine d'après les premiers résultats du recensement de 1982

PAR HERVE MENAGER

## AVERTISSEMENT METHODOLOGIQUE

Les Pays de Vilaine sont entendus ici dans leur définition maximale correspondant à la zone d'action du COCAPAR définie en 1969 (24 cantons) pour la Révolution rurale. Ils se divisent en trois secteurs départementaux : 05 - Ille-et-Vilaine, 44

- Loire-Atlantique ; 56 - Morbihan) et deux sous-ensembles concentriques, le Pays de Redon (3 cantons) et le Pays de Redon (144) ; canton d'Allaire (35) ; canton de Saint-Nicolas-de-Redon (144) ; correspondant au S.I.V.O.M. de Redon + Plessé, et le

Pays de Vilaine (3 cantons : Redon - Pipriac - Grand-Fougeray (35) ; Saint-Nicolas-de-Redon - Guéméné-Penfao - Saint-Gildas-des-Bois (44) ; Allaire - La Gacilly - La Roche-Bernard (56) correspondant à la Cellule Administrative Interdépartementale.

## LES GRANDES TENDANCES

**ZONE TEST** : entre 1975 et 1982, les Pays de Vilaine (24 cantons) ont connu une augmentation de population de 16 184 habitants (+ 5,94 %) contre 5 974 habitants (+ 2,24 %) entre 1968 et 1975. L'augmentation de la population s'y est accélérée.

**CELLULE ADMINISTRATIVE** : entre 1975 et 1982, le Pays de Redon (3 cantons) a connu une augmentation de 3 704 habitants (+ 3,93 %) alors que la population avait diminué de 1 175 habitants (- 1,23 %) entre 1968 et 1975. L'augmentation de la population est restée inférieure à la progression de l'ensemble de la Zone Test.

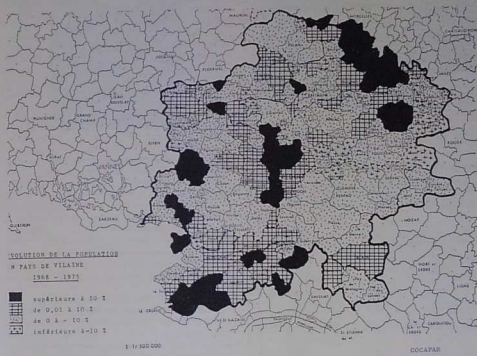
**SIVOM + PLESSÉ** : entre 1975 et 1982, le Pays de Redon (3 cantons) a connu une augmentation de 930 habitants (+ 2,29 %) contre + 542 (+ 1,36 %) entre 1968 et 1975.

L'augmentation de la population a presque doublé mais elle est dépassée par celles de la Cellule Administrative et de la Zone Test.

## LES OBSERVATIONS LOCALISEES

L'étude des résultats du recensement dans des cadres administratifs prédéterminés (cantons, départements, S.I.V.O.M., Cellule Administrative, Zone Test) ne met pas forcément bien en évidence les espaces d'évolution homogène, à cheval sur les limites administratives, mais qui traduisent la réalité des phénomènes démographiques et qui facilitent l'identification des causes d'évolution.

L'observation des cartes ci-jointes permet d'identifier plusieurs ensembles classés arbitrairement : augmentation supérieure à 10 %, augmentation inférieure à 10 %, diminution inférieure à 10 %, diminution supérieure à 10 % (voir légende).



**ASSURANCES ENTREPRISE**

«parlez-en avec l'agent AGF  
c'est son métier»

**François ARRIEUS**  
Agent général A.G.F.

22, av. de la Gare - 35602 REDON Cedex  
Tél. : (99) 71.19.62

Toutes assurances

LE PAYS DE RENNES - Des communes des cantons de Paimpont, Maure-de-Bretagne, Pipriac, Grand-Fougeray, Derval est, Guéméné-Penfao, la commune de Plessé, l'exode rural a continué de Guipry.

ENTRE RENNES ET REDON - Sur les cantons de Paimpont, Maure-de-Bretagne, Pipriac, Grand-Fougeray, Derval est, Guéméné-Penfao, la commune de Plessé, l'exode rural a continué de Guipry.

ENTRE VANNES ET REDON - De même, à l'ouest, les cantons de Malestroit, Rochefort-en-Terre subissent aussi des diminutions.

L'AXE LA GACILLY-REDON-PONTCHATEAU - Trois petites agglomérations ont réussi à fixer la population : Blain, Questembert, Derval.

ENTRE LA LOIRE ET LA VILAINE - Le phénomène nazairien se fait sentir sur la presqu'île Guérandaise et au-delà jusqu'à la Roche-Bernard où il effectue sa jonction avec la plénitude vannetaise.

Ainsi les pôles d'attraction que constituent les agglomérations périphériques de Rennes, Nantes, Saint-Nazaire, Vannes ont confirmé leur effet centrifuge par rapport aux zones rurales les plus sensibles entre 1968 et 1975, quoi qu'un effet de retour semble se dessiner sur les communes.

Le pôle de l'agglomération redonnaise est confirmé mais à aussi la commune centre cède sa capacité d'attraction aux communes voisines.

UNE EVOLUTION FAVORABLE

Des résultats plus précis sont nécessaires pour affiner l'analyse des phénomènes démographiques (soldes naturel et migratoire).

Pendant, il apparaît que l'évolution démographique en Pays de Vilaine a été nettement plus favorable entre 1975 et 1982 qu'entre 1968 et 1975.

Les craintes, également éloignées de Redon et des agglomérations périphériques, n'en sont plus préoccupantes.

L'incidence économique du redressement démographique reste à mesurer et notamment les nécessités de création d'emplois nouveaux dans une décennie.

La nouvelle génération née entre 1975 et 1982 ne cherchera-t-elle pas un emploi dans les années 2000 ?

HERVÉ MÉNAGER  
Ingénieur au COCAPAR

EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE EN PAYS DE VILAINE  
- R.G.P. 1975 - avec doubles comptes - Résultats provisoires des communes 1982

Cantons	1975	1982	Différence	%
35 (1) Redon	17 282	17 206	- 86	- 0,50
(2) Pipriac	10 852	10 901	+ 49	+ 0,45
(3) Grand-Fougeray	4 290	4 226	- 64	- 1,26
Cellule Administrative (3 cantons)	32 424	32 323	- 91	- 0,28
Secteur 35 (8 cantons)	79 100	83 376	+ 4276	+ 5,41
Département*	899 000	741 300	+ 42300	+ 6,05
44 (1) Saint-Nicolas-de-Redon	10 304	10 523	+ 219	+ 2,13
(2) Guéméné-Penfao	8 020	7 929	- 91	- 1,13
(3) Saint-Gildas-des-Bois	10 534	11 595	+ 1061	+ 10,07
(4) Cellule Administrative (3 cantons)	28 856	30 047	+ 1191	+ 4,12
Secteur 44 (8 cantons)	107 283	115 473	+ 8190	+ 7,63
Département*	930 286	990 502	+ 60216	+ 6,47
58 (1) Allaire	12 828	13 725	+ 797	+ 6,16
(2) La Gacilly	8 941	9 650	+ 809	+ 9,15
(3) La Roche-Bernard	11 096	12 096	+ 1000	+ 9,01
Cellule Administrative (3 cantons)	32 865	35 471	+ 2606	+ 7,93
Secteur 58 (8 cantons)	86 194	89 912	+ 3718	+ 4,31
Département*	559 800	588 300	+ 29500	+ 5,09
(1) Pays de Redon (8 cantons)	40 524	41 454	+ 930	+ 2,29
(1+2) Cellule Administrative (8 cantons)	94 147	97 851	+ 3704	+ 3,93
Zone Test (24 cantons)	272 577	288 761	+ 16184	+ 5,94
3 Départements*	2 189 086	2 320 102	+ 131016	+ 5,98
Bretagne	2 598 000	2 703 700	+ 105700	+ 4,07
Pays de Loire	2 785 400	2 926 300	+ 140900	+ 5,02
* Base Population municipale	52 855 802	54 257 000	+ 1401198	+ 3,04

**CARRIERES MEN-ARVOR S.A.**  
LA PIERRE NATURELLE ET SON ENVIRONNEMENT  
Route de Redon - B.P. 9 - 44290 GUÉMENE - PENFAO  
Tél. : (40) 79.24.79  
DALLAGES - TERRASSES - MOELLONS FAÇADES  
CHEMINÉES  
«Livraisons à domicile»

# Les C.C.I. dans le pays de Redon et de Vilaine : 10 ans d'activité interdépartementale

PAR ALBAN-YVES AUMONT



En 1954, plus de la moitié de la population totale de Redon était ouvrière. En 1968, pour une population citadine de 10 000 habitants environ, 37 entreprises occupaient à elles seules plus de 4 000 salariés. Arrondissement très enclavé dans le sud de l'Ille-et-Vilaine et "cartelle" entre trois départements et deux régions de programme, Redon commença à ressentir les effets de la crise des 1970 : 600 emplois sont supprimés avec le "dégraissage" ou la fermeture de quatre entreprises.

Conscient de son rôle d'aménageur et de l'importance potentielle de l'ouverture sur la mer jouée par la Vilaine, la CCI de Rennes construisit et aménagea le port de commerce de Redon : un quai de 85 mètres, un terre-plein d'accueil et de stockage jouxtant une zone d'évitage de 100 mètres.

En 1973, la même Compagnie construisit et aménagea les magasins généraux de Redon (1 500 m<sup>2</sup> couverts).

Des 1974, un premier constat de la notion de Pays est en train de se confirmer à travers les travaux du COCAPAR.

Ce dernier signe une convention avec les CCI de Rennes, du Morbihan et de Saint-Nazaire pour mener une action interconsulaire et interdépartementale : un cadre de la CCI de Rennes était alors détaché à Redon.

Des 1976, l'emploi se dégradait brutalement : 1 000 emplois étaient supprimés à la suite de licenciements dans trois entreprises qui venaient s'ajouter aux 600 emplois perdus les années précédentes.

Constatant sa volonté d'équiper le Pays de Redon, la CCI de Rennes participait en qualité de membre, au Syndicat Mixte pour la création de l'aérodrome de Redon-Bains sur Oust, qui lui confiait la gestion de cet aérodrome de niveau 3.

En 1978, consciente qu'un effort particulier devait être fait pour freiner les effets de la crise à Redon, la CCI de Rennes, prenant en compte la notion de Pays, faisait prendre par le ministre de tutelle un arrêté portant délégation officielle de la Compagnie à Redon : c'était la création de la Délégation Consulaire de Redon, officielle en décembre 1978.

Veritable unité avancée de la CCI de Rennes sur le terrain, c'est une structure redonnaise qui

prenait en compte la représentation et la promotion du tissu économique du Pays de Redon sur place.

La Délégation prenait en main la gestion effective des trois équipements redonnais (grès jusqu'alors depuis Rennes) : port de commerce, magasins généraux, aérodrome de Redon.

Des 1979, la Délégation Consulaire de Redon est opérationnelle : structure officielle de représentation issue des élections et composée de cinq membres titulaires, trois membres associés, douze délégués consulaires, tous redonnais.

Pour mettre en oeuvre ses décisions, cette structure s'appuie sur un corps de permanents comprenant : 1 directeur, 1 cadre spécialisé dans l'industrie, 2 agents administratifs, 2 agents opérationnels.

La CCI de Rennes offre aux ressortissants redonnais, qu'ils soient issus de Loire-Atlantique, du Morbihan ou de l'Ille-et-Vilaine, l'ensemble des services que sont en droit d'attendre les ressortissants consulaires.

C'est ainsi que sont organisés sur place à Redon plusieurs stages de formation et que l'assistance technique à l'industrie et au commerce est assurée localement.

Devant le marasme économique du Pays de Redon - qui compte alors en 1980 plus de 2 000 chômeurs - et devant l'échec des tentatives classiques de redressement, la CCI de Rennes s'engage à mener une action volontariste sur le terrain :

- elle signe un protocole d'accord avec la CFDT, majoritaire dans l'ancienne entreprise Garnier,
- elle rachète l'usine ex-SNET Garnier (35 000 m<sup>2</sup> couverts),
- elle aménage cette usine en usine-relais et y installe un premier locataire industriel spécialisé dans le machinisme agricole, qui s'engage à créer 90 emplois en trois ans.

### CHAQUE JOUR SUR LE TERRAIN

Quotidiennement présente sur le terrain, la Délégation de la CCI de Rennes se confirme comme "l'entreprise au service des entreprises" pour les ressortissants du Pays de Redon (11 cantons).

Les premières applications du protocole s'organisent :

- **Volat social** : la CCI de Rennes et sa Délégation redonnaise prennent les contacts nécessaires pour obtenir avec toutes les parties intéressées, un accord permettant aux salariés licenciés de plus de 55 ans de bénéficier de l'accès immédiat à la garantie de ressources jusqu'à la date où ils pourront faire valoir leurs droits à la retraite à taux plein et entier.
- **Volat industriel** : elle organise, avec ses partenaires, au profit des salariés de l'ex-SNET Garnier, cinq stages de formation adaptés à l'âge et à la qualification de ceux-ci : soudure (2 stages), outillage, réparation de machines agricoles, secrétaries polyvalentes.
- **Volat industrialisation** : la CCI de Rennes ouvre sa nurserie d'entreprises à cinq entreprises employant une centaine de personnes, dans diverses spécialités.

Le dossier du terminal sablier, ouvert en 1979, débouche sur la création d'un terminal sablier au port de commerce de Redon (dégrader, em-



stockage et éclatement dans l'arrière-pays) qui dès la première année accueille 27 bateaux qui ont déchargé 27 000 tonnes.

### LES PERSPECTIVES DU IX<sup>e</sup> PLAN

Les membres de la Délégation Consulaire de Redon participent d'une façon effective (trois élus) et technique au Comité local de l'emploi du Pays de Redon.

À la demande de la ville de Redon, la gestion du port de plaisance (102 anneaux) est prise en charge par la délégation de REDON.

Avec un taux de chômage de 20 %, le Pays de Redon est encore en Bretagne le bassin d'emploi le plus affecté par le chômage.

Dans un double souci du service public et de l'esprit d'entreprise, la Délégation Consulaire de Redon, consciente de ses possibilités d'accueil

avec les ateliers-relais du quai Jean Bart - dépense des efforts accrus pour :

- industrialiser et remplir la nurserie d'entreprises,
- dynamiser le port de commerce de Redon,
- promouvoir le port de plaisance de la Vilaine jusqu'à la mer,
- Accueillir des projets industriels nouveaux porteurs d'emplois.

Les perspectives offertes par la décentralisation et la mise en oeuvre du IX<sup>e</sup> plan doivent favoriser cette action dans la zone interdépartementale exemplaire que représente le Pays de Redon et de Vilaine.

ALBAN-YVES AUMONT  
Directeur de la Délégation Consulaire de la CCI de Rennes à Redon

## L'Antenne des Chambres de Métiers

Opérationnelle depuis le début de l'année 1982, l'antenne des Chambres de Métiers d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, située 8 rue Victor Hugo à Redon, se donne pour mission essentielle de rapprocher ses services de ses ressortissants.

En effet, à l'heure de la décentralisation, il aurait été dommage que les quelque 1 200 entreprises artisanales du Pays de Redon ne bénéficient pas des prestations offertes dans les centres tels que Rennes ou Vannes.

Ce rapprochement se donne donc essentiellement pour objectif : de développer des services administratifs de proximité, d'accompagner des réflexions et des actions économiques sur le Pays de Redon.

### LES SERVICES DE L'ANTENNE INTERDEPARTEMENTALE

Deux services sont principalement offerts aux artisans ou futurs artisans du Pays de Redon :

- un **répertoire des métiers** : l'inscription, la transformation, la radiation d'entreprises artisanales peut désormais se faire sur place.
- un **service apprentissage** : certes, il n'y a pas de Centre de Formation d'Apprentis à Redon, mais les apprentis sont quand même relativement nombreux et si les cours théoriques sont assurés à Rennes ou à Vannes, les artisans formateurs sur le Pays de Redon pourront trouver ce service tant au niveau des formalités dites

d'accrément que pour la rédaction des contrats proprement dits.

### SES ACTIONS

Il s'agit essentiellement d'actions à caractère économique qui peuvent revêtir diverses formes :

- conseil à la création et au développement des entreprises : des conseils sont donnés au niveau du financement, de la structure juridique, de la gestion de l'entreprise.
- formation à la gestion des chefs d'entreprises artisanales : actuellement, deux sessions ont lieu chaque année regroupant environ une quarantaine d'artisans en 35 heures, les artisans apprennent les techniques fiscales, comptables, juridiques leur permettant de résoudre les difficultés rencontrées dans leur première année d'activité.
- En 1983, il y aura sans doute doublement de ces stages car ils seront obligatoires avant toute installation.
- actions collectives : lorsque des initiatives surgissent, les Chambres de Métiers accompagnent dans la mesure du possible ces idées jusqu'à ce qu'elles se concrétisent éventuellement (groupements, formation, foires, expositions, etc.)

PAUL LE PRAT  
responsable de l'antenne



**AGRI-PLAISANCE** : tout le matériel pour  
parcs et jardins

**SES GRANDES MARQUES**

Motoculteurs : Staub et Robin  
Tondeuses : Bernard Moteurs, Gaby, Sabo, Sical  
Tronçonneuses : Pohmar, Bernard Moteurs  
Laveuses haute pression : eau chaude, eau froide

**motoculture**  
1 km  
sortie de Redon

**A. LECOINTE**

«Tournebride» - Route de Rennes  
35600 REDON — Tél. : 71.71.54

**PEINTURE - VITRERIE**

PAPIERS PEINTS - REVETEMENTS SOLS ET MURS  
ETANCHEITE DES FAÇADES  
ISOLATION THERMIQUE PAR L'EXTERIEUR

**Entreprise G. SÉROT**

S.A.R.L. AU CAPITAL DE 35000 F.

Siège social : 10, rue de Bel-Air,  
**35600 REDON** ☎(99) 71.11.59



**CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE  
DE RENNES**

**DELEGATION CONSULAIRE  
DE REDON**

**UNE STRUCTURE D'ANIMATION ET DE PROMOTION AU  
SERVICE DE L'ECONOMIE D'UN PAYS, pour :**

- INFORMER les entreprises désirant s'installer, se décentraliser,
- PROSPECTER les créateurs d'entreprises nouvelles,
- ACCUEILLIR sur place les intéressés sur les sites disponibles,
- CONSEILLER pour les primes, aides publiques, financements,
- ASSURER le suivi de leur implantation.

**12, quai Jean Bart - 35600 REDON**

**Téléphone : (99) 71.35.28**

Chaque mois,

**armor**  
magazine

LA REVUE  
DE  
L'ACTUALITE BRETONNE

en vente chez les  
marchands de journaux  
du Pays de Redon

**TRAVAUX PUBLICS  
ET PARTICULIERS**  
TERRASSEMENTS - ASSAINISSEMENT  
**Jean DUCHESNE**



«La Colline»  
35600  
BAINS-SUR-OUST  
Tél. : (99) 91.75.87  
SIRET 305 758 666 00013

**DEMOLITIONS - NIVELLEMENTS**  
ETUDES - PROJETS - DEVIS

## Pays de Vilaine = Pays d'accueil

L'Office Touristique des Pays de Vilaine œuvre depuis 12 ans pour l'aménagement et la promotion de toute cette vaste région constituée par le bassin versant de la Vilaine. Une politique audacieuse, menée en concertation avec le COCAPAR et l'ensemble des partenaires concernés, a permis de réaliser de nombreux équipements d'accueil entre 1970 et 1975 ainsi que divers documents d'information et de promotion : les Pays de Vilaine se situent alors à l'avant-garde du tourisme rural dans l'Ouest.

A partir de 1975, de par l'insuffisance du Soutien des collectivités locales et départementales (mis à part l'Ille-et-Vilaine), l'Office Touristique a disparu jusqu'en 1978 ; les élus du monde rural n'étaient pas alors sensibilisés à l'intérêt du tourisme "vert".

L'organisme fédérateur de l'accueil touristique disparaissant, les limites départementales redevenaient le cadre considéré comme naturel pour les initiatives de développement ; c'est ainsi qu'un pays d'accueil est créé au nord-ouest de la Loire-Atlantique sur les cantons de Saint-Nicolas-de-Redon, Guéméné-Penfao, Saint-Gildas-des-Bois et Herbignac, il a pris nom en 1978 de "Pays d'Accueil des Trois Rivières". En Morbihan, les cantons de Rochefort-en-Terre et Questembert se constituaient également en Pays d'Accueil, les Pays de Vilaine partaient en miettes. Les rivières étant à la fois des limites administratives aisées et leur vallée des zones d'attraction touristique ; sans volonté de pays, les programmes d'aménagement et de promotion allaient rapidement s'élaborer rive par rive, chacun voyant le problème depuis Nantes, Rennes et Vannes.

**L'OFFICE, ANIMATEUR DE L'UNITÉ  
TOURISTIQUE EN PAYS DE VILAINE**

Depuis un an et demi, le projet de réalisation d'un pays d'accueil que nous avons soumis aux élus et aux administrations est en bon chemin et donne un souffle nouveau à l'Office Touristique. Des moyens importants ont été apportés

par plusieurs ministères : Environnement, Tourisme, Temps Libre, auxquels il faut ajouter un poste FONJEP. D'un mi-temps, nous sommes passés à deux postes d'animateurs à temps complet, ce qui a permis de retrouver le dynamisme des années 1971 à 1974 dans plusieurs domaines.

**CRÉATION D'EDITIONS NOUVELLES**

L'année 1982 a vu la réalisation d'une nouvelle carte des Pays de Vilaine avec 20 clichés couleurs et des textes de présentation des secteurs géographiques, sur l'histoire, la culture populaire et les formules de vacances et de loisirs. Cette carte tirée à 20 000 exemplaires permet aux Pays de Vilaine d'exister à nouveau en matière de tourisme. Pour son financement, les communes et le SIVOM du Pays de Redon en particulier ont apporté une aide importante.

À ce dépliant de base, nous avons ajouté l'édition de trois circuits vélo-auto de 120 à 130 km (circuit des châteaux, des palais et des trois rivières), en collaboration avec les hôteliers-restaureurs et l'antenne de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Redon. Dans le prolongement d'une action importante, visant à la promotion de l'artisanat d'art, nous avons également créé un circuit des métiers d'art en collaboration avec leur nouvelle association que nous avons mis en place. Toujours en matière d'édition, les sentiers pédestres ont fait l'objet de deux nouvelles fiches et un calendrier des fêtes est paru cet été avec l'aide des "Nouvelles de Bretagne".

**REPRISE DES ETUDES**

Pour faire des aménagements cohérents et une promotion efficace, Denis Ipcar, géographe, a mené à bien cette année une étude sur le flux touristique de 1975 à 1981. L'objectif étant de faire le point sur la fréquentation des équipements créés depuis 10 ans.

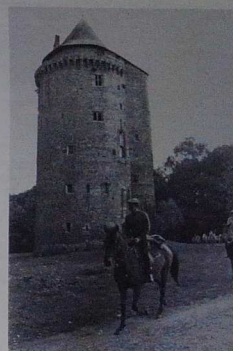
**REINFORCEMENT DE L'ANIMATION**

Après de nombreux rallyes équestres organisés en Pays de Vilaine, à la Pentecôte, nous avons accueilli le rallye interrégional Bretagne Loire-Océan avec plus d'une centaine de cavaliers qui ont fait trois jours de randonnée à partir du Centre Culturel Ti Kendalc'h à Saint-Vincent/Oust. Le traditionnel rallye du Marron en octobre, permettant quant à lui de faire connaître les sites de Langon, Corbinières et du Grand-Fougeray à une cinquantaine de cavaliers.

L'été 1982 a été également l'objet d'une campagne découverte de la France avec le Ministère du Temps Libre. L'Office Touristique a mis sur pied 25 journées de découverte guidée à vélo, à pied et en canoë sur juillet et août. Cette expérience va être renouvelée en 1983.

Il ne faut pas oublier pour autant l'animation d'été de l'Abbaye de Redon qui, pour la quatrième année, proposait des expositions et des spectacles. Plusieurs associations des Pays de Vilaine prennent maintenant des initiatives d'animations et de spectacles pendant l'été : il faut citer le festival de la chanson à Avesac avec le Foyer de jeunes et la Musicoamie. L'abbaye de Redon fut le décor d'un grand "mirage poétique" associant la danse, la sculpture et la musique avec Fouet Cocher, les ballets Dibun, le Théâtre du Manteau et Michel Bernard. Il faut

encore citer la formidable création populaire "Si Rieux m'était conté" réalisée par la MACEP avec la participation du Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine, de Christian Thoron et surtout de Christophe Rouxel qui en a assuré la mise en scène.



Passage devant la Tour Dispersée lors du rallye équestre du Marron.

**EFFORT D'INNOVATION**

Pour coller aux nouveaux moyens de diffusion, nous avons entrepris un film 16 mm en couleur avec le concours du Ministère du Temps Libre, pour la connaissance historique et touristique des Pays de Vilaine. D'une durée de 13 minutes, des copies en vidéo permettent une large diffusion dans les contextes associatifs et scolaires, auprès des élus et professionnels et auprès également des structures d'accueil touristique.

Une nouveauté également en 1982 : un concours gastronomique sur le thème du marron pendant la semaine de la Bogue à Redon. Devant le succès de cette année, nous l'étendrons à l'ensemble des Pays de Vilaine en 1983, et nous y associerons les particuliers.

Les Pays de Vilaine avec le président Latour retrouvent une dynamique nouvelle, l'Office Touristique est bien décidé à y apporter sa contribution dans le seul souci d'être au plus près des besoins des vacanciers et des gens du pays tout en contribuant au développement économique.

**PATRICK LEVILLOUX**  
animateur OTPV



Redon, carrefour des voies navigables de l'Ouest à vu son trafic croquer entre 1878 et 1981.



# Des contrats

## Bilan du contrat ville moyenne

PAR JEAN TIGER

L'année 1982 doit marquer l'achèvement du Contrat Ville Moyenne de la Ville de Redon et, à ce titre, il n'est pas sans intérêt d'en rappeler les principales réalisations.

Sans revenir sur l'élaboration du Contrat et de la prise en compte très ouverte des souhaits des Redonnaises et Redonnais qui le caractérisent, il faut tout de même souligner que ce contrat a présenté la particularité d'être proposé à la fois à la Ville de Redon, pour les opérations à caractère urbain, et au S.I.V.O.M. du Pays de Redon, pour les opérations à caractère économique. Il convient donc de reprendre cette division dans la présentation de ses résultats.

### LE CONTRAT DE LA VILLE DE REDON

Il n'est sans doute pas nécessaire de rentrer dans le détail des différentes opérations d'accompagnement qui ont été retenues au Contrat et dont la réalisation ne représente finalement qu'un très faible pourcentage du coût global des quatre opérations principales qu'il convient maintenant de rappeler.

Elles touchent le Quartier du Centre, le Quartier du Port et les nouveaux quartiers. C'est par ces derniers que l'exécution du Contrat fut entamée autour de deux projets très importants : le premier concerne le remplacement d'un immense parking bitumé, triste et sans vie, par un espace de vue renouvelé et planté, qui a totalement transformé ces nouveaux quartiers. Désormais, les arbres ayant pris leur véritable volume, les immeubles H.L.M. qui les entourent bénéficient d'un paysage verdoyant, améliorant sensiblement l'agrément de vie de leurs résidents. La seconde opération concernant les nouveaux quartiers : c'est la construction d'une Maison des Fêtes fonctionnelle et bien située qui, depuis son ouverture, connaît une fréquentation extrêmement régulière qui ferait la preuve, s'il en était besoin, de la nécessité à laquelle elle répondait.

Le Quartier du Port a fait l'objet d'un traitement complexe pour retrouver sa vie d'antan ; parallèlement avec une opération menée par l'A.R.I.M. pour la restauration des toitures, les façades et les rues ont été retraitées, des espaces piétons aménagés, l'éclairage entièrement refait et, pour ceux qui le visitent comme pour ceux qui l'habitent, ce quartier est devenu l'un des points attractifs de la cité.

Enfin, le Contrat Ville Moyenne a bénéficié d'une opération de prestige avec la restauration totale de ses halles et de la vieille salle des fêtes, transformée en un Théâtre confortable et de belle apparence. L'aménagement des places et des rues attenantes a contribué, lui aussi, à la transformation de l'équipement ; dans la vie redonnaise, cet ensemble tient désormais une place toute particulière.

### LE CONTRAT DU S.I.V.O.M. DU PAYS DE REDON

L'extension du Contrat au S.I.V.O.M. du Pays de Redon a été l'occasion de la compétence économique élargie dont il s'est doté et qui lui a donné les moyens d'agir dans un domaine où il y avait beaucoup à faire.

Le Contrat Ville Moyenne y a puissamment aidé par deux actions : l'une concernant l'installation d'une équipe de coordination, l'autre, la prise en compte du remblaiement d'une zone industrielle difficile.

L'équipe d'animation a fonctionné durant cinq années et, dans la concertation qu'elle a suscitée avec la Chambre de Commerce, a contribué à la venue à Redon de cet organisme qui a créé, depuis deux ans, une délégation devenue indispensable. Dans les différentes démarches économiques qui ont été menées, l'équipe a joué un rôle très important, aidant en cela le S.I.V.O.M. à mieux assurer la tâche qui lui avait été confiée.

La zone portuaire de St Jean-la-Poterie, siluée sur une zone marécageuse, nécessitait des remblaiements pour devenir constructible ; la prise en charge d'une partie de cette opération par le Contrat a rendu plus facile le financement des travaux et la construction de différents ateliers qui ont trouvé depuis leurs utilisateurs.

### UNE OPERATION LONGUEMENT REFLECHIE

Ce rappel, nécessairement un peu rapide des différentes opérations menées grâce au Contrat Ville Moyenne, ne doit pas faire oublier tout l'acquis que représente la démarche de la mise au point, comme la réflexion qui a présidé au choix des actions retenues.

Innovant par rapport aux pratiques communales habituelles, le contrat a été l'occasion d'une recherche et d'un projet pluriannuel orientant sur une longue période les efforts et les financements ; il est certain que cette continuité dans l'action a été pour beaucoup dans la réussite.

Avant de conclure, il convient de rappeler les chiffres essentiels de ce contrat qui, à sa signature, représentait 13 749 600 F de travaux (1977), entraînant de la part de l'Etat une subvention de 35 % et de la part de la Région une subvention de 17,5 % ; à la fin de l'année actuelle, le contrat sera exécuté pratiquement à 90 % et, pour l'essentiel, toutes les opérations importantes qui l'avaient prévues auront été entièrement réalisées.

Pour la ville de Redon, comme pour toutes les communes qui l'entourent, cela aura été l'occasion d'un progrès souhaitable et dont chacun mesure aujourd'hui qu'il était en fait nécessaire.

JEAN TIGER  
maire de Redon



## En Loire-Atlantique un C.A.R.A. pour St-Nicolas de Redon et Guéméné-Penfao

PAR R. BOUILLON

Le 6 juillet 1982, les maires et adjoints des communes des cantons de Saint-Nicolas-de-Redon et Guéméné-Penfao, réunis à l'initiative de leurs Conseillers Généraux, MM. Bouillot et Herroin, se sont informés sur les avantages susceptibles d'être obtenus des pouvoirs publics au titre des CARA (Contrat d'Aménagement Rural et d'Animation). Des cette première rencontre, est apparu l'intérêt de la mise en œuvre d'un tel CARA sur les deux cantons, concrétisé depuis par des délibérations prises dans ce sens par toutes les communes concernées. On le comprend aisément : ce sera, en effet, l'occasion de privilégier l'approche intercommunale à plusieurs niveaux ; celui de la réflexion, celui du choix des opérations, enfin, celui des réalisations.

Certaines solidarités existent déjà entre les deux cantons au travers de plusieurs syndicats à vocation multiple ou à vocation spécialisée (électrification rurale, adduction d'eau, transports scolaires, gîtes ruraux...) ou au travers de la SICA de la Vallée du Don. Ce CARA renforcera les liens existants déjà et permettra d'insuffler un élan nouveau à nos communes, en concentrant et en coordonnant l'action de tous : élus locaux, responsables professionnels, services de la région et de l'Etat, etc... Cette volonté de travailler ensemble à la réalisation d'opérations intercommunales, visant au développement économique de notre région, et à l'amélioration des conditions de vie de ses habitants est une nécessité, si on veut éviter que les difficultés démographiques que certaines de nos communes connaissent encore n'augmentent dans les années à venir.

Les cantons de Guéméné-Penfao et de Saint-Nicolas-de-Redon correspondent à une réalité humaine et géographique. De par leur situation particulière, ils assurent la liaison entre le pays de Châteaubriant et du Haut-Brevel, en Loire-Atlantique ; ils entretiennent également des liens étroits avec les cantons limitrophes du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine, et on peut souhaiter que le CARA que nous entendons mener à bien tout en entreprenant des actions spécifiques sur nos 2 cantons aidera à un développement plus concerté et plus harmonieux des Pays de Vilaine dont nous faisons partie.

R. BOUILLON

# Une politique contractuelle

## En Ille-et-Vilaine, une préoccupation pour les communes du contrat de pays : La maîtrise de l'eau

PAR E. CHEREL

S'il est une chose dont tout le monde peut se féliciter, c'est la mise en place par l'E.P.R. d'un contrat de pays. Personne n'ignore plus l'intérêt qu'il suscite et les avantages qui peuvent en découler. Il aura permis notamment aux élus que nous sommes de prendre conscience, ensemble, de nos faiblesses et de trouver aussi, ensemble, un certain nombre d'éléments pour y remédier.

Dans cet esprit, nous avons pu constater que nos trois cantons sud d'Ille-et-Vilaine sont concernés par un grave problème : "les inondations".



Inondation du port de Guipry en mai 1981

La Vilaine, trait-d'union de nos trois départements et de deux Régions programme, auréole symbolique dont nous l'honorons volontiers, ne saurait nous faire oublier ses excès de mauvaise humeur. Quand elle quitte son lit dans ses cours moyens, elle jette la consternation parmi tous les riverains et cela de plus en plus fréquemment. Peut-être a-t-on mis la charge avant les bœufs en reprofiliant tous les affluents et les ruisseaux de son cours supérieur. C'est une cause parmi d'autres, on n'arrive plus à contrôler son débit.

Dans le cadre du contrat de pays, les élus des trois cantons d'Ille-et-Vilaine avaient demandé le recalibrage de la Vilaine jusqu'à Guipry, terminus de l'ancien estuaire avant sa canalisation sous Louis XIV, soit confié à l'Institut Interdépartemental pour l'Aménagement du Bassin de Vilaine.

Nous venons d'apprendre que le Bureau de cette Institution avait accepté la concession de la Vilaine jusqu'à Milon. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Personnellement, je garde beaucoup d'espoir sur cette formule car l'efficacité de l'I.L.A.B.V. n'est plus à démontrer. Les crues ne seront pas totalement supprimées mais leur amplitude et leur durée seront nettement atténuées.

Au nom de tous les riverains, je remercie le Président et les membres de l'I.L.A.B.V.

EMMANUEL CHEREL  
maire de Guipry

président de l'association des Elus des trois cantons Grand-Fougery - Piprac - Redon.

## En Morbihan, contrat de pays des vallées de la Basse-Vilaine et de l'Oust

Les élus des 3 cantons d'Allaire, La Gacilly et La Roche-Bernard, consultant le secteur morbihannais des Pays de Vilaine, ont souhaité, il y a maintenant plus de deux ans, la mise en œuvre d'une procédure de Contrat de Pays dans le but de revitaliser le secteur par des actions appropriées.

Cette procédure permet, dans la mesure où les communes se groupent pour élaborer un programme commun de développement, d'obtenir des subventions spécifiques de l'Etat et de la Région auxquelles s'ajoutent les subventions habituelles des différents Ministères et celles du Département.

Le principe de leur candidature ayant été retenu à la fin de l'année 1980, les 3 cantons ont mené séparément durant un an une réflexion-bilan portant sur tous les secteurs d'activité avant de s'engager collectivement dans l'élaboration du Contrat de Pays, engagement qui s'est traduit par la constitution du Syndicat de Pays des Vallées de la Basse-Vilaine et de l'Oust en décembre 1981.

Depuis, cinq commissions, rassemblant des délégués cantonaux et des représentants de l'Administration et d'organismes professionnels, ont travaillé régulièrement par thème d'activité.

A l'issue de ces séances de travail, une série de propositions d'actions ont vu le jour :

**AGRICULTURE**

- Mise en place d'une Opération Groupée d'Aménagement Foncier (O.G.A.F.). L'action sera axée prioritairement sur l'installation des jeunes agricul-

- Faciliter le relogement des agriculteurs retirés qui souhaiteraient venir au bourg.
- Realiser une étude de zonage des terres humides en vue de leur drainage.
- Favoriser la formation des agriculteurs en leur donnant des possibilités accrues de suivre des stages.
- Rechercher des possibilités d'adapter des moyens informatiques susceptibles d'améliorer les conditions de gestion et de production des exploitations.
- Favoriser une meilleure gestion du patrimoine forestier.

### COMMERCER ARTISANAT INDUSTRIE

- Faire connaître les possibilités d'accueil d'entreprises dans les communes du secteur par la réalisation d'une brochure.
- Favoriser la création de groupements d'artisans (notamment dans le secteur du Bâtiment).
- Instituer des aides à l'installation d'entreprises de transformation de produits agricoles.

### INFRASTRUCTURES EQUIPEMENTS TRANSPORTS COMMUNICATIONS

- Emission de vœux sur plan, concernant les liaisons routières, à prendre en compte prioritairement dans le Schéma Départemental des Transports ; les principaux souhaits concernent une liaison nord-sud des 3 cantons, de Carenaire à Pénestin et l'amélioration des liaisons vers Redon.
- Envisager la création d'une usine de traitement des ordures ménagères sur le canton de La Roche-Bernard

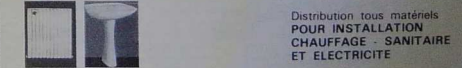
pouvant, dans l'avenir, chauffer la piscine et l'école publique.

### TOURISME - SPORTS LOISIRS - CULTURE

- Developper la capacité d'hébergement touristique du secteur par la création de centres d'hébergement collectifs et de villages de gîtes écologiques sur des bases de loisirs et d'animation.
- 2 villages sont envisagés dont l'un autour de la base nautique de Folleux utilisant les deux rives de la Vilaine. On prévoit aussi d'aménager plusieurs bases nautiques sur la Vilaine.
- Favoriser les sports nautiques pour tous les enfants par la création d'une classe de mer.
- Developper l'animation et l'action culturelle par la création d'un poste d'animateur socio-culturel.
- Generaliser les actions de sensibilisation à la musique.
- Avoir une politique de promotion du Pays.

### URBANISME HABITAT AFFAIRES SOCIALES

- Lancement d'une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat avec toutes les actions d'accompagnement prévues.
- Action de sensibilisation à la gestion de l'espace communal (urbanisation, protection de l'espace agricole...).
- Les grandes lignes d'action étant tracées, les Commissions poursuivront leur travail pour compléter et approfondir les projets envisagés, qui une fois retenus par le Syndicat, seront consignés dans un rapport final et soumis à l'approbation de l'Etat (Etablissement Public Régional au mois de juin 1983).



Distribution tous matériels POUR INSTALLATION CHAUFFAGE - SANITAIRE ET ELECTRICITE

## S.A. BUCAS et FILS

APPAREILS MENAGERS & ELECTRO MENAGER

LE TOURNEBRIDE - 35600 REDON - Tél. : 71.08.46

Les nouveaux-nés des Pays-de-Vilaine

# L'A.L.P.A.R.V. : l'Association Laitière des Pays de Redon et de Vilaine

L'ALPARV a vu le jour le 9 décembre 81 : 10 producteurs de lait, 3 salariés de la laiterie : tel se compose le bureau de l'ALPARV. C'est la volonté du groupe ULN de fermer la seule industrie laitière subsistant dans le Pays de Redon qui a provoqué ce rapprochement de couches sociales différentes mais confrontées au

même problème de divisions administratives du bassin agricole et du bassin d'emploi de Redon, qui, rappelés-le, repose sur 3 bords de départements (35 - 44 - 56) et deux régions (Bretagne, Pays de Loire). Les producteurs, livrant au même établissement laitier, ne se rencontraient que rarement en raison du cloisonnement départemental des structures diverses (syndicats, etc.). La finalité de l'ALPARV est l'existence d'un maximum d'emplois et de revenus au Pays de Redon et de Vilaine. L'objet de l'ALPARV est de dynamiser la filière laitière et développer au Pays de Redon, la transformation industrielle du lait. Les buts de l'ALPARV sont la représentation, l'étude, l'expérimentation, l'animation, la coordination, la promotion de la filière laitière par les acteurs économiques du pays.

### VERS UN ATELIER MODERNE DE TRANSFORMATION.

La création d'industrie reposant sur une activité locale importante, telle que le lait, qui, constitue la première production agricole locale, permettrait d'assurer une certaine stabilité d'emplois tout en maintenant une population agricole importante (actuellement 25 à 30 % de la population active).

Seul le choix d'encourager et de dynamiser cette production dans le Pays de Redon (sur des exploitations qui sont en moyenne de 20 ha), permettra en assurant des revenus agricoles acceptables de ne pas aggraver le chômage par une augmentation de l'exode rural.

### RATIONALISER LA COLLECTE

La situation géographique de Redon en fait une zone anarchique en matière de collecte laitière. Six ou sept entreprises (coopératives ou privées) sillonnent les routes de ce bassin laitier (en 1981, environ 175 millions de litres dans un rayon de 20 km autour de Redon).

Si la libre concurrence doit effectivement exister, pour le bénéfice de tous les acteurs de la filière laitière, une certaine rationalisation du ramassage doit aussi se mettre en place.

Cet objectif peut s'atteindre par la mobilisation des producteurs de lait autour d'un projet industriel dynamique assurant la valorisation du produit et de l'emploi au cœur de leur zone, Redon.

### DES PRODUITS FRAIS

Concernant les débouchés, en produits frais, la région Bretagne est sous-représentée par rapport à sa production laitière, mais aussi relativement à sa propre consommation (la Bretagne fabrique moins de 50 % de sa propre consommation). La zone de Redon se situe au centre d'une assez forte concentration de population sédentaire (Rennes - Vannes - Nantes - St Nazaire) sans négliger l'afflux estival.

Cette fabrication correspond également à un besoin pour couvrir le marché de certaines entreprises et pour satisfaire à la demande de ces produits frais tout en consommant par habitant progressivement.

D'autres transformations peuvent également s'envisager pour absorber les 10 à 12 millions de litres de lait produits en plus chaque année dans ce rayon de 20 kms autour de Redon, et qui dispose encore d'un potentiel de progression non utilisé.

Les résultats obtenus aujourd'hui par l'ALPARV restent insuffisants. L'investissement recherché depuis 1 an et projeté ne s'est pas concrétisé par manque aussi de capacité de financement local. Si le milieu agricole se considère suffisamment endéti pour ne pas envisager une implication financière, d'autres forces locales peuvent s'y substituer.

Mais en tout état de cause, la création d'une nouvelle unité de transformation laitière à Redon demeure l'objectif prioritaire de l'ALPARV.

Cette perspective peut et doit nécessairement s'inscrire dans le cadre des propositions régionales pour le 9ème plan.

GUIDE TOURISTIQUE DES PAYS DE VANNES ET AURAY  
Envoi contre 10 F pour frais  
(Sopel - CCP 2319 14 P Nantes)



Les vaches : la distribution de lait robot à la ferme. L'entraide.

## PHARMACIE LE COUSTOMER

56350 ALLAIRE

Tél. : 71.91.04



PARFUMERIE

DIETETIQUE

PRODUITS VETERINAIRES

Les nouveaux-nés des Pays-de-Vilaine

# Le Groupement d'Expression des Métiers d'Art

Créé au cours de l'année 1982, le Groupement d'Expression des Métiers d'Art des Pays de Vilaine est issu d'une volonté déjà ancienne de l'Office Touristique des Pays de Vilaine, sous l'égide de son Président Jean-Louis Latour et de son secrétaire Patrick Le Villoux, de regrouper les différents artisans d'art du Pays. L'association, sous la présidence de J.M. Sutra de Germa entend favoriser les échanges d'idées propres aux artisans d'art, tant sur les problèmes inhérents à leurs statuts que sur la notion de création, mais aussi avec un réel désir d'union, passant par

## GEMAPV

Bureau et siège social de l'Association : Office Touristique des Pays de Vilaine, 6, rue des Ecoles, 35600 Redon. (09) 71.07.40.

Président du GEMAPV : J.M. Sutra de Germa, 56350 St-Jean-la-Poterie.

Les artisans membres :  
Potiers : J.Y. Rivière, (Le Port, 35480 Mesnac) ; E. Belleche (L'Etang Assé, 44460 Fegéac) ; R. Dewar (La Rosaudais, 44461 Avesseau) ; Tisserand : M. et Mme Lesteven (Moulin de Guevennes, 56220 Pellac). Verre soufflé : M. Dutignat, (Moulin de Calson, 56000 St Jacu). Emaux sur cuivre : H. Chérel (44460 Fégéac). Sculpteurs : B. Roinsard (53590 Le Grand Fougeray). Luthiers : Glet et Hervieux (Le Val, 56350 Rieux).

Les artistes membres :  
Peinture : E. Granville (Redon), J. Kellé (Redon), G. Subis (Redon). Gravures et peintures - Vannerie et Macramé : J.M. Sutra de Germa (56350 St-Jean-la-Poterie).

l'établissement de projets concrets, tels que des expositions, des stands et des actions à mener auprès des écoles.

### UN LONG ITINERAIRE

Pour bien comprendre la situation actuelle de l'association, il est nécessaire d'opérer un bref historique, en remontant au courant des années 70. En effet, durant cette dernière décennie, de nombreuses actions ponctuelles ont émaillé la vie culturelle redonnaise. L'ARATEC, ayant pour but de favoriser les techniques artisanales en milieu rural ouvrait déjà la voie. Des foyers ou Maisons de Jeunes servaient de relais à cette entreprise en organisant des expositions dans leur village.

En 1976, le Centre Social de Redon élaborait la première exposition sur l'artisanat d'art, dans le même temps l'Office du Tourisme organisait en juillet 74 une exposition des artisans d'art à St-Nazaire, puis à la Maison de Bretagne à Paris.

Autour du thème de l'arbre, avec les écoles de Redon et les artisans d'art, en 76 une exposition s'organisa au Centre Social de Redon, on pouvait y voir lithographies, eaux fortes et typographies... En ce même lieu un atelier d'emaux sur cuivre ouvrait ses portes aux intéressés. Parallèlement l'atelier d'art reprenait ses cours. Arriva ainsi l'été 79 où l'on vit naître les animations autour du Cloître St Sauveur et le succès que l'on sait.

Cette suite de manifestations allait aboutir au printemps 81 à la semaine des Pays de Vilaine, organisée à la Maison du Champs de Mars à Rennes, sous l'impulsion de J. Bernard Vighetti, Directeur de l'Office du Tourisme. Semaine-détonateur qui révélait au public rennais la richesse et la qualité des oeuvres artisanales exposées. Face à l'enthousiasme de l'accueil, il fallait en quelque sorte "utiliser" la reconnaissance des artisans d'art faite par le public, afin de défendre et de développer les possibilités vivantes à une période où la décentralisation de Rennes vers Redon se profilait, par trop clairement dans ce domaine. Le moment propice était donc venu de créer le GEMAPV, de le constituer en association et d'établir ses multiples objectifs.

UN SOUCI CONSTANT D'ECHANGE AVEC LA POPULATION  
Le but premier de GEMAPV passe par la réalisation d'une exposition commune aux artisans d'art, à Redon, afin de "poser" l'image d'association vivante à une période où la décentralisation de Rennes vers Redon se profilait, par trop clairement dans ce domaine. Le moment propice était donc venu de créer le GEMAPV, de le constituer en association et d'établir ses multiples objectifs.

Dans le même ordre de vue, il est prévu de faire un stand tous les lundis au marché de Redon, chaque artisan étant partie prenante de cette entreprise, afin d'aller à la rencontre des gens à un moment où ils sont disponibles et ouverts au dialogue.

Dans un second temps, d'autres expositions sont envisagées chez les artisans ou dans leur pays en incitant le public à se déplacer, à découvrir leur travail et leur cadre de vie, comment naît la création et comment elle prend forme selon des techniques artisanales diverses : poterie, tissage, verre soufflé, etc...



Richard Dewar, potier à Avesseau.

Toutes ces réalisations seront accompagnées d'un programme d'information et de publicité.

Si l'association entend ainsi susciter une plus grande curiosité de la part des gens pour le travail des artisans, elle souhaite également que ses membres s'appuient mutuellement, en travaillant par exemple sur le langage et la perception de la couleur dans l'art. Il ne faut pas non plus écarter l'idée que pour le GEMAPV ces échanges sont ouverts à d'autres associations travaillant dans la même optique.

Enfin, la véritable idée forte que désire mener ce groupement est d'avoir une fonction éducative, en relation directe avec les écoles. Ainsi, en choisissant un thème précis, la poterie ou le tissage, une classe pourrait entamer des recherches sur une commune avec des investigations historiques sur la tradition du travail, la forme et la fonction des objets utilisés autrefois, leur rôle dans la vie quotidienne... Aboutir à une sorte de répertoire.

Ces objets seraient ensuite reproduits par l'artisan et l'élève, catalogués dans une revue et exposés dans un musée vivant.

On le voit, les ambitions du GEMAPV reposent sur un souci constant d'échanges avec la population des pays de Vilaine, et prévoie que tout, sectarisme est exclu, les autodidactes, qui par leur liberté peuvent apporter des recherches personnelles seront les bienvenus, en retour l'association leur donnera les techniques nécessaires à l'amélioration de leur art.

ISABELLE ETIENNE

PRECISION - QUALITÉ

AILLET  
OPTICIEN - LUNETIER

29. Grande rue  
35600 REDON  
Tél. 71.02.01

l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel

Abonnement ordinaire : 60 F de soutien à partir de 100 F

B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex C.C.P. RENNES 1132 86-J

Les nouveaux-nés des Pays-de-Vilaine

# LA MAPAR : Maison d'Accueil du Pays de Redon

La MAPAR, nouveau sigle apparu au printemps 82 dans le concert des associations du Pays de Redon, est la Maison d'Accueil du Pays de Redon, association 1901 qui a pris la suite du Comité des Amitiés Sociales, qui gérait depuis vingt ans le Foyer des Jeunes Travailleurs de Redon, 10, rue du Calvaire, et qui a été alors dissous.

La MAPAR a adopté les orientations esquissées au cours des mois précédents à la fois par le CAS et les organismes et personnalités intéressés :

- Diminution de 64 à 40 lits de l'hébergement disponible, pour tenir compte de l'évolution déjà ancienne de la fréquentation des résidents.

- Ces 40 lits étant ainsi réservés dans deux étages, implantation dans le troisième d'associations diverses, qui débordent d'ailleurs sur le rez-de-chaussée.

- Ouverture de la salle de restaurant aux adhérents de l'Association Restaurant Intermunicipales Redonnais (RIR) créée en mars pour les travailleurs redonnais habitant les communes des cantons voisins.

Après huit mois d'exploitation, la MAPAR héberge ainsi, la coopérative d'alimentation biologique RAT-BIO ; l'Union locale des consommateurs UFC-Que choisir ; l'Institut de promotion (IPSO) ; le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine ; la Fédération des Foyers Ruraux des Pays de Vilaine et des que les aménagement convenables seront terminés, les Amis des Plantes, et l'association Radio-Pays de Vilaine.

La présence de ces associations, dont l'activité rayonne sur l'ensemble du Pays de Redon, crée dans la maison un courant de passages continu et incite d'autres associations à tenir à la MAPAR quelques unes de leurs diverses manifestations.

La fréquentation du restaurant est par ailleurs montée le midi à un niveau qui doit permettre l'amortissement correct des installations et des charges fixes de l'établissement.

En juin, la MAPAR a été désignée pour être le support de la PAIO (Permanence d'Accueil, d'Information et d'Orientation) destinée à recenser les jeunes de 16 et 17 ans sortis du réseau scolaire sans orientation professionnelle. Commencée dès le 1<sup>er</sup> juillet, cette opération est presque terminée pour 1982, et a permis, en liaison avec d'autres organismes et notamment l'ANPE, le Centre d'Information et d'Orientation (CIO) de Bellevue et l'IPSO, de recenser vraisemblablement les trois quarts



Rencontre du Commissaire de la République, M. Carrere, avec les jeunes de 16-18 ans à la MAPAR.

de la population estimée à 130 de ces jeunes, et de placer, surtout dans des stages de formation, 9 sur 10 des jeunes recensés. Cette activité, portant sur les quatre cantons de la zone actuelle de l'ANPE, sera étendue l'an prochain à neuf cantons.

Enfin, reprenant les études du gestionnaire précédent, la MAPAR vient de lancer les travaux de rénovation du bâtiment. Ces travaux seront terminés mi 83.

A noter sur le plan administratif que ces bâtiments sont loués à la Ville par la Société HLM propriétaire, et que la Ville les sous-loue à la MAPAR.

Le "montage" de cette opération illustre une collaboration assez large qui permet à la MAPAR d'espérer conserver cet établissement à objectif social conçu à un moment où les jeunes ruraux des Pays de Vilaine commencent l'exode qui les amenait à la Ville, de manière à lui maintenir cette activité de FJT qui accueille surtout désormais des travailleurs arrivant à Redon soit pour un premier emploi ou une formation d'emploi, soit des stagiaires de formation professionnelle ou culturelle, soit même en été des voyageurs d'auberges de jeunesse, soit enfin des jeunes venant à Redon pour essayer leur insertion sociale. D'autre part, bien que la place y soit limitée, la MAPAR devient une sorte de "maison des associations", intéressante à la fois par la cohabitation des locataires, mais aussi par leur parfaite liberté, les contacts entre elles étant informels et surtout placés au niveau des individus.

## ECOLE SECONDAIRE D'AGRICULTURE

29, rue de Rennes - 44590 DERVAL - Tél. (40) 81.72.72

- Formation d'exploitants agricoles : Polyculture et ÉLEVAGE
- Formation de jeunes pour la conduite et l'entretien des MACHINES AGRICOLES



**ADMISSIONS :**  
- après la 3<sup>ème</sup> dans la section CAPA ; Employé d'élevage  
- après CAPA 1 ou 4<sup>ème</sup> ; en 3<sup>ème</sup> d'Accueil  
- après la 3<sup>ème</sup> ;  
2 sections de BEPA :  
• Exploitant Agriculture-Elevage  
• Conduite et entretien des MACHINES AGRICOLES  
- Le Brevet de Technicien Agricole Général (B.T.A.G.) et à option.  
Les Jeunes Filles sont admises après la 3<sup>ème</sup> en BEPA ou en BTA  
Effectif : 475 élèves, 30 filles  
7 CARS de ramassage le lundi et le vendredi ; villes desservies : Nantes - Nant-Erdre - Châteaubriant - Savenay-St-Etienne - St-Gildas-Redon - Rennes-Bruc.  
Pensionsnements : Le Frère Directeur reçoit plus spécialement les familles le mercredi.

MACHINES AGRICOLES

MACHINES AGRICOLES

MACHINES AGRICOLES

VENTE — RÉPARATIONS

**J.P. POULAIN**  
65, rue Notre-Dame  
35600 REDON Tél. (99) 71.00.75

# Michel Pabœuf, maire de Téhillac : l'avenir de Téhillac dépend de celui de Redon

Il y a une dizaine d'années, Téhillac mourait. Les commerces avaient presque tous disparu, les associations, déjà peu nombreuses, ne disposaient pas d'équipements pour leurs activités, la population stagnait, voire diminuait. A cette époque, de plus, la voirie occasionnait d'importants travaux, ce qui avait pour effet d'alourdir le budget sans pour autant vivifier la commune.

Question de politique, diriez-vous. En prenant en 1974 la tête des affaires municipales, Michel Pabœuf et son équipe firent un autre choix : celui de mettre en place un programme de développement, un plan d'ensemble qui ne privilégie pas tel secteur mais prenne en compte toute la vie de la commune. "Pas question d'abandonner la voirie", dit Michel Pabœuf à ses nouveaux administrés, elle est nécessaire mais d'autres choses sont à faire". Pensez qu'à l'époque, il n'y avait ni boulangerie, ni charcuterie. Aujourd'hui, des permanences sont assurées chaque jour par des commerçants venant de Séverac, de St Dolay.

Celui qui ne connaît pas l'isolement dans lequel peut être plongé une petite commune comme Téhillac si elle ne veille pas à sauvegarder un minimum d'autonomie, ne percevra pas l'importance de ces petits détails. Mais la vie d'un village se mesure à ces éléments qui offrent à ses habitants la possibilité de se fournir sur place sans avoir à faire des kilomètres pour acheter une boquette de pain ou une tranche de jambon. C'est dans ce même esprit de service public qu'a été créée une agence postale (acceptée par référendum, svp !).

A.M. - En sept ans, vous estimez avoir réveillé la commune ?  
M.P. - Nous avons en tout cas permis une augmentation de la population passant de 484 habitants en 1975, nous sommes passés à 533. Nous pensons que cette progression est due, d'une part au retour de nombreux jeunes venus construire au pays tout en continuant de travailler à l'extérieur, d'autre part à un solde positif des naissances par rapport aux décès, enfin à une volonté du Conseil Municipal qui a mis en place un programme susceptible de retenir les gens sur place.

A.M. - Quel a été ce programme ?  
M.P. - Nous avons d'abord voulu qu'un certain nombre de services soient assurés : c'est ainsi que nous avons maintenant une permanence quotidienne en boulangerie, boucherie et charcuterie ; la commune compte par ailleurs un

commerce polyvalent, un bar-restaurant, plusieurs artisans en menuiserie, bâtiment... un attonculeur qui, en saison, emploie une centaine de personnes.

Nous avons aussi estimé qu'il était important pour Téhillac d'avoir une agence postale : l'expérience semble positive et répondait donc à un besoin. Nous avons, pour les candidats à la construction, lancé une opération de lotissement communal ; les 32 lots ont été vite vendus ce qui va nous amener à prévoir un deuxième. Ceux qui n'ont pas construit en lotissement ont pu construire ailleurs puisque nous n'avons pas ici de Plan d'Occupation des Sols.

Dernier volet de notre action : la vie associative que nous avons cherché à favoriser en construisant un complexe sportif et en mettant à la disposition des associations une Maison des Jeunes et des Anciens dont les travaux vont être bientôt terminés.

A.M. - Vous l'avez dit vous-mêmes : les gens ne travaillent pas à Téhillac : ou vont-ils alors ?  
M.P. - Pour une petite part, ils travaillent à Téhillac dans les entreprises que je vous ai nommées ; mais pour la majorité, c'est la Loire-Atlantique qui les emploie (70 personnes) et St Nazaire en particulier (51 personnes travaillent soit aux Chantiers soit à la SNIAS). Les autres, des femmes surtout, vont à Redon.

A.M. - Cela veut dire que vous êtes davantage attirés par la Loire-Atlantique alors que vous êtes Morbihannais ?  
M.P. - Beaucoup vont quotidiennement en Loire-Atlantique ; il est donc normal que ceux-là aient davantage de contacts avec ce côté-là. Mais en fait, nous nous sentons proches de Redon ; c'est la ville où vont nos enfants pour l'école, c'est la ville où nous faisons nos achats. Pourtant, nous n'en dépendons pas pour tout ce qui est administratif puisque nous sommes rattachés à Vannes !

A.M. - Une situation difficile à vivre ?  
M.P. - Non, dans la mesure où nous y sommes habitués mais cela pose quand même des problèmes. Prenez l'exemple de l'agence pour l'emploi nous dépendons de Vannes ; ce sont donc des emplois sur ce secteur qui sont proposés aux chômeurs de Téhillac alors que ceux-ci préfèrent aller travailler vers St Nazaire.

A.M. - Quel serait l'idéal ?  
M.P. - Que nous soyions rattachés à Redon qui n'est qu'à 13 km de Téhillac.  
A.M. - Mais la Roche Bernard n'est qu'à 17 km ?  
M.P. - C'est vrai mais nous avons peu de rapport avec cette ville.

A.M. - Vous y êtes pourtant rattaché puisque vous faites partie de ce canton ; de plus un contrat de pays est en train de se mettre en place sur ce secteur ?  
M.P. - Ce contrat de pays concerne trois cantons, ceux de la Roche Bernard, Allaire et la Gacilly ; il s'agit de mettre en place tout un programme commun avec l'aide financière de l'Etat et de la Région. Au niveau de canton de la Roche, le programme prévoit une salle polyvalente, un C.E.T. et une usine d'incinération des ordures ménagères.

A.M. - Vous avez fait des propositions à titre individuel ?  
M.P. - Nous estimons, nous à Téhillac, que les choses ne vont pas très vite au niveau du SIVOM ; alors devant cette lenteur, le Conseil municipal a décidé de déposer seul un certain nombre de projets propres à Téhillac. Il s'agit de l'assainis-



Une permanence en boucherie-charcuterie.



**PAYS DE VILAINE**

On dit que le nom de Téhillac vient d'un mot romain qui signifie "domaine de Theius"; des briques romaines à crochets ont été trouvées à l'emplacement de l'église.

Le rattachement de la paroisse de Téhillac au diocèse de Vannes date de 1801 : auparavant, elle appartenait à celui de Nantes.

sement des marais de la Vilaine, la réalisation d'un court de tennis, la création d'une base nau-

tique sur la Vilaine afin que Téhillac soit une halte supplémentaire entre celles qui existent déjà ; enfin, nous avons comploté à restaurer l'ancien moulin de la Salette, point panoramique de la commune ; nous souhaitons que les travaux se terminent et qu'en plus y soit installée une longue-vue. Voilà l'ensemble que nous proposons pour Téhillac.

A.M. - Comment voyez-vous l'avenir de Téhillac ?

M.P. - Comme vous avez pu le constater,

Téhillac est une commune où on ne fait pratiquement que dormir ; à nous d'organiser la commune pour que les rares moments que les habitants de Téhillac y passent effectivement soient des instants de vie. C'est le sens de notre action. Quant au développement de la commune elle-même, nous pensons que c'est de l'évolution de Redon que dépend l'avenir des autres communes comme Téhillac.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET

**RETEVEMENTS DE SOLS CARRELAGES**

**TUAL-ETRILLARD**

3, rue d'Hauteville - BP 26  
35600 REDON - Tél. (09) 71 20 58



**Pays de Vilaine : implantations nouvelles**

- ★ Dixie-Union (société allemande de construction et vente de machines d'emballage et de films destinés à l'industrie agro-alimentaire) a ouvert des bureaux sur la zone industrielle de Briangon. Dix personnes travaillent actuellement au secrétariat, au magasin et au service commercial. En projet : la création d'une unité de fabrication dans le Pays de Redon avec un plan d'embauche étalé sur trois ans (30 salariés).
- ★ C'est au début de cette année que s'installe dans les locaux de la défunte FIT à Redon (France Industrie Technopole) une fabrique de pianos. Cette entreprise qui espère commercialiser chaque année 2 000 instruments emploiera une quarantaine de personnes, aux 3/4 d'origine locale. L'objectif à terme : recruter 5 % du marché français occupé actuellement à 90 % par la RFA, le Japon et la Corée.
- ★ Décentralisation de Nantes vers Redon : une société d'informatique "2MU Sa", trop à l'étroit dans son F2 à Nantes, vient de prendre possession de l'atelier-relais que lui loue le SIVOM à Redon. Trois jeunes sont à la tête de cette affaire qui compte d'ici trois ans embaucher cinq techniciens en électrotechnique.

**FIN DU CAHIER SPECIAL PAYS DE VILAINE**

**automobile**

**Le temps des records**

Paradoxe : le 69ème Salon de l'Auto, au Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris, début octobre, a été celui des records. Record d'affluence avant tout, comme si les augmentations répétées des prix des carburants au lieu de décourager les acheteurs en puissance les stimulaient au contraire.



On connaît le principe : les fois souligné par les constructeurs (n'en profitent-ils pas un peu trop ?) : l'auto c'est la liberté.

Or, la liberté, c'est bien connu, n'a pas de prix.

Comme la "Canargue" de Rolls-Royce, affichée 128 millions de centimes ! sans les options.

Record aussi pour des consommations étonnamment basses concernant sans doute des prototypes mais V.A.G. avec l'Audi 100 à CX = 0,30 n'a-t-il pas montré que les choses vont parfois très vite, qu'il n'y a pas

toujours très loin entre l'exercice de style et la production en série ?

L'auto est en marche : il y a (toujours) l'électricité, le gaz (600 000 voitures équipées en 1992 ?), le diesel (quels progrès !) et bien sûr l'essence dont l'emploi reste lié à des études longues et difficiles, l'allongement des rapports et le recours à une 5ème vitesse trop largement démultipliée ne cachant pas la vérité : on y travaille.

Il est significatif que B.M.W. mette - aussi - l'accent sur la réduction de la consommation, celle-ci, en moyenne, étant tombée de 15 % entre 1978 et 1981. Malgré une puissance, le plus souvent, augmentée. Au bas de l'échelle, si l'on peut dire, Auto-Bianchi, qui appelle aujourd'hui ses voitures Lan-

cia, a aussi travaillé la consommation de modèles 83 retouchés. Or si le moteur Fiat tourne vite, il n'est pas spécialement gourmand.

Chez tous les constructeurs le souci est là : consommation mais aussi présentation. Il faut bien "faire passer" les prix.

Et puis la concurrence étrangère est, plus que jamais, présente.

**GEORGES LÉOST**

★ 5 places, 6 cv, locaux (95 din), lunette arrière thermique, allumage électronique, c'est l'Alfa Sud "Quadrifoglio" Super 1,5.

★ La XR 3 i Escort de Ford atteint le 186 km/h et passe de 0 à 100 en 9 secondes ! Le groupe de 1600 cc à une puissance de 105 cv à 6000 tours/minute. Un échangeur de chaleur huile - eau améliore le refroidissement du moteur à régime élevé. Boite à 5, évidement.

★ Skoda, la firme tchécoslovaque dont l'importateur parisien est la S.A.F.I.D.A.T., à Argenteuil, a rajouté sa gamme. Les prix sont sans concurrence : 22 505 F pour la 1050 L, 24 795 F pour la 120 LS et 35 000 F pour le nouveau coupé 120 R. Chiffre vraisemblablement atteint en 1982 : 4 000 immatriculations.

**breizh**  
magazine de la culture bretonne

Abonnement 1 an 50 F  
C.C.P. RENNES 2135-53 V  
Le Prizi TREDION - 56250 ELVEN  
et chaque mois chez votre librairie

**"AL LIAMM"**

(Directeur: Ronan HUON)  
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE

Abonnement : 80 F - Y.B. D'HAESA  
Pont Keryan - 29190 Pleyben  
C.C.P. 4914 83 B Paris

EDITIONS AL LIAMM  
100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS  
Demander le catalogue à R. HUON, 2, Vanille Poulbriquet, Brest

**NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE**

**Nantes : une économie en pleine mutation**

Agriculture, commerce international et construction navale ont été de longue date les fondements de l'économie de la région nantaise. Tradition de qualité et conscience sociale aiguë ont donné à ce pays d'estuaire une vitalité propre qui demeure une de ses caractéristiques dominantes, contrebalancée par une vie en cercle organisée autour des ports.

Jusqu'à l'orée de ce dernier quart de siècle, ces données ne se sont pas trouvées sensiblement modifiées par l'apparence de l'évolution socio-économique dont le firmament s'est éclairci dans les années 1970.

**Les maîtres-mots de l'après-guerre**

"Aménagement du Territoire" et "décentralisation", maîtres-mots de l'après-guerre, donnaient à cette époque l'occasion aux métropoles régionales de découvrir les attraits - et les contraintes - apportées par les activités innovatrices, telles que les télécommunications ou l'électronique, au risque de subir une mono-industrialisation d'un genre nouveau. Ce type de développement génère lui-même sa disparition du fait de la fragilité des marchés et des technologies.

La Bretagne a subi des déconvenues de ce fait historique, qui lui a cependant permis d'entraîner des familles jeunes et renouvelées sur son territoire, tout en localisant des emplois et, par voie de conséquence, une population autrement condamnée à l'exode, au risque, il est vrai, d'une certaine accléuration.

Cependant, l'activité économique ne se décreta pas, et, devant la montée de la demande d'emploi déclarée, la fuite en avant du développement est prise en compte par l'ensemble des intervenants publics et privés, formant une véritable cascade de participations sous des formes et dans des conditions diverses à l'accroissement du potentiel économique.

**La collectivité, agent économique direct**

La participation des collectivités publiques s'organise autour de plusieurs réalités. Une politique de grands travaux, comme à Nantes la construction d'un stade, du tramway et la réalisation du contournement de l'agglomération avec le creusement d'un tunnel, a un important effet d'entraînement sur l'économie locale. La collectivité est dans ce cas agent économique direct, permettant aux entreprises de disposer d'un volant de travail important, qui constitue la base de la palette économique et contribue au fonctionnement des infrastructures.

Ce potentiel permet d'assumer la mutation technologique et industrielle qui caractérise la fin du XX<sup>e</sup> siècle. De nouvelles entreprises naissent ou se transforment dans la ville, avec le concours des pouvoirs publics.

**Des activités traditionnelles aux domaines de l'avenir**

L'aide de la collectivité est différente et s'exprime en terme de subvention, d'intervention foncière, de mise en place de structures d'accueil. Cela a permis la création et l'expansion

à Nantes d'une véritable industrie de l'électronique et de la fabrication de composants. La valeur ajoutée, représentée par certaines implantations telles Matra-Harris Semi-Conducteurs, est également remarquable dans des entreprises locales qui ont réussi leur reconversion industrielle, tels les Ateliers et Chantiers de Bretagne, par exemple, dans l'ingénierie agro-alimentaire.

La spectaculaire reconversion de l'usine Thomson à Orvault, qui a réussi à transformer en quelques années une unité de montage téléphonique en centre de développement et de production de centraux réalisés par des ingénieurs et des techniciens, qui ont remplacé les ouvriers spécialisés d'alors, place Nantes à l'opposé du paradoxe breton.

La présence d'une université vivante et de centres de recherches liés à l'industrie autorise les plus nets espoirs pour l'avenir de ce secteur.

En parallèle à ces opérations, une constatation s'impose à l'œil, du fait des nombreuses réalisations immobilières, l'émergence du tertiaire dans cette ville au passé industriel : de nombreuses localisations de services administratifs publics et privés concourent à la réorientation de l'emploi traditionnel.

Plus que tout autre, Nantes apparaît à la charnière entre le maintien d'activités traditionnelles au côté desquelles apparaissent de nouveaux emplois dans les domaines qui font déjà l'avenir du pays.

JEAN-PAUL JACQUET

**Innover pour exporter et exporter pour créer des emplois**

SIDES, fondée en 1951 à Champigny-sur-Marne, décentralisée depuis 1966 à St-Nazaire, emploie 323 salariés et exporte depuis 1969 son matériel de lutte contre l'incendie (véhicules pour aéroports, raffineries, sécurité civile, industries chimiques...)

La progression de ses exportations a été de plus de 130 % en trois ans à destination de l'Afrique (35 %), le Moyen et Proche-Orient (35 %). Fort de sa position dominante sur ce marché, la SIDES développe rapidement son activité hors des frontières : 34,4 millions de vente à l'étranger en 1976, 78,5 millions en 1981.

Au cours des trois dernières exercices, la part de l'exportation dans le chiffre d'affaires est passée de 36,3 % à près de 60 %.

Plus de 50 % du chiffre d'affaires se répartit entre une quarantaine de pays clients. En 1982, la SIDES réalisera un chiffre d'affaires hors taxes de 180 millions environ dont plus de 100 millions à l'exportation.

Grâce à sa spécialité, son énergie, sa haute innovation, cette entreprise bénéficiant d'une avance technologique a pu aussi conclure des marchés auprès des engineering japonais et américains.

**L'oscar 1982 de l'exportation à la SIDES de Saint-Nazaire**

Michel Jobert, ministre d'Etat, ministre du Commerce Extérieur, a remis le 16 décembre à André Viel, président de la Société SIDES, l'oscar à l'exportation.

Développement SIDES a produit dans ses ateliers le plus gros véhicule aéroporitaire du monde.



**La recherche médicale : «découvrir pour guérir»**

A l'occasion du 20ème anniversaire de sa création, la Fondation pour la recherche médicale a lancé une campagne intitulée "Découvrir pour guérir". Créée en 1962, cette fondation a pour but d'aider et de promouvoir la recherche biomédicale dans tous les domaines et sous toutes les formes.

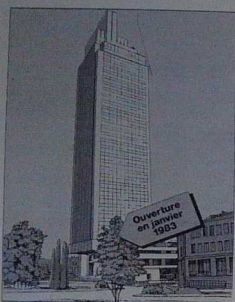
A l'échelon breton, Nantes, ville où la recherche à la fois biomédicale et clinique s'est développée ces dernières années, est le siège d'un Comité Scientifique présidé par un professeur Miniconi, chef du Service de gastro-entérologie du C.H.R. Dans le cadre de cette campagne, le professeur Miniconi a fait le point de la recherche à Nantes où existe des groupes de chercheurs travaillant dans les laboratoires de l'U.E.R., certains affiliés à l'I.N.S.E.R.M., la plupart ont bénéficié d'une aide financière de la Fondation (fibres musculaires striées en myopathie, laboratoires d'immunologie, de bactériologie, de physiologie cellulaire, de parasitologie, etc...) et ont pu aussi s'équiper en matériel souvent très coûteux.

Sur les fonds collectés dans la région (dont il conserve environ 20 %) dans le but de susciter de jeunes vocations de chercheurs, le Comité Scientifique régional attribue une bourse à deux étudiants en médecine de 2ème et 3ème année pour effectuer un travail de recherche pendant leurs vacances. Cette expérience sera reconduite.

Enfin, il faut préciser que, bien que non liée à la Fondation, la création d'un Laboratoire de Recherche en biologie et physiologie cellulaire à Nantes, dont l'inauguration a eu lieu à la Faculté de Médecine, va permettre aux chercheurs de notre région d'avancer à grands pas dans la recherche.

Signalons que, pour les autres départements bretons, le responsable est le professeur Genetet, directeur du Centre de transfusion sanguine de Rennes.

## Le Centre de Rencontres et de Communication de l'Ouest



Il a été réalisé grâce au concours de collectivités, d'établissements publics et d'entreprises du monde de l'économie et de la communication.

Disposant d'une équipe restreinte (quatre spécialistes de la communication) le Centre est d'abord animé par ses adhérents : cent entreprises de la région vont y présenter leurs activités ; des radios locales vont émettre des studios ; et quinze organismes vont donner, en permanence, des informations pratiques dans les domaines du transport, du tourisme, de l'économie, de la santé et de la communication. Ainsi Télédiffusion de France et les Télécommunications permettront d'expérimenter les matériels télématiques sur plus de 100 m<sup>2</sup>.

Il est ouvert à tous, y compris au grand public. Gilles Bouyer, président du Centre, souligne aussi son aspect interrégional et international et son ouverture à des personnalités extérieures à l'Ouest : "notre structure leur permettra de découvrir de façon vivante notre région. Mais leur présence et leurs témoignages nous feront aussi élargir notre horizon. Ce qui se passe dans le monde entier nous concerne tous".

Les promoteurs de cette opération insistent sur trois aspects. D'abord sur le fait que le Centre de Communication est un outil. Jean Amyot, directeur, insiste : "C'est un carrefour, une gare de triage. Les "messages", ce n'est pas nous qui les donnons. Le Centre est une structure d'accueil à la disposition de tous ceux qui font quelque chose d'intéressant pour que, plus facilement, ils en fassent part". Autres caractéristiques : le pluralisme, garantie de son indépendance et de son ouverture ; et l'aspect pratique des services rendus, garantie de son efficacité.

Parmi les services pratiques on peut citer la Cinémathèque rassemblant les films réalisés par les organismes et entreprises de l'Ouest ; la Vidéotheque (enregistrement des émissions de télévision des trois chaînes consacrées à la Bretagne et aux Pays de la Loire) ; un Journal Electronique ; et une lettre d'information appelée "Direct". Direct comme un symbole...

Préparé par un groupe de travail informel composé de responsables de tous milieux professionnels et d'hommes de la communication, fondé par douze personnalités régionales, ce cen-

## Le président des O.M.S. en Bretagne

Les O.M.S. sont les baromètres de la bonne santé du sport. Organismes consultatifs, élus du monde sportif, ils représentent une force de réflexion et de conseil sur laquelle s'appuient les municipalités. Parce que la Fédération des O.M.S. a conscience du rôle qu'elle doit jouer et mieux jouer, son président national, M. Lamoureux, fait son tour de France pour expliquer et convaincre. Successivement à Nantes, Lorient et Rennes, des journées d'études consacrées à la fiscalité en sport.



A Nantes, M. Lamoureux, accueilli par les élus aux Sports, Mele Gaillet, MM. Cordier et Guilbaud, le président de l'O.M.S., M. David, vice-président aussi de la puissante Fédération française de basket, M. Gavain, président du Comité départemental des O.M.S. et par M. Haüy, adjoint aux Sports de Saint-Nazaire, a visité des installations de haut niveau, le Palais des Sports et le stade de Beaulieu, qui voisinent avec un CRAPA, l'ensemble étant très complémentaire. D.T.

Avez-vous votre Bzh sur votre voiture ?

## Le tour du monde en 7 jours... et 56 films

Ils sont tous venus, ils sont tous là : du Brésil, de la Colombie, d'Égypte, du Vietnam et des Philippines... nombreux sont les cinéastes et les acteurs qui convergent vers Nantes fin novembre, à l'occasion du Festival des 3 Continents.

Il était une fois deux Nantais fous de cinéma : Alain et Philippe Jalladeau. Depuis 1961, la cinémathèque de Nantes, c'est eux. Amoureux de films venus d'ailleurs, ces globe-trotteurs dignes héritiers de leur concitoyen Jules Verne - inventèrent le Festival des 3 Continents. C'était en 1979... Depuis, chaque année, quelques semaines avant Noël, le Festival vient ponctuer la vie nantaise. Ainsi, en novembre dernier, 20 films quotidiens ont été présentés sur les écrans de la ville. Grâce à cette manifestation, une tribune est offerte aux cultures et aux esthétiques d'un Tiers-Monde encore bien méconnu. Du Mexique à l'Inde, en passant par l'Argentine et la Turquie, le Festival des 3 Continents les plus défavorisés proposait au public sa province d'œuvres à découvrir.

### Le droit au rire n'est pas le propre de l'Occident

A.M. - Pour la quatrième fois vous proposez aux Nantais une aventure cinématographique unique au monde : est-ce que le Festival de Nantes est célèbre dans les pays de vos interlocuteurs ?

P.J. - Oui, dans l'ensemble le Festival des 3 Continents commence à être connu ; mais il faut quand même avoir mis les pieds dans les pays avec lesquels nous souhaitons entrer en rapport : je ne suis pas allé en Thaïlande ni en Indonésie, par exemple, et il s'avère alors plus difficile d'obtenir des films.

A.M. - A ce propos, comment découvrez-vous les œuvres que vous présentez au Festival ?

P.J. - D'abord je m'adresse aux officiels ou aux réalisateurs du pays, afin d'obtenir des indications sur la production cinématographique dans son ensemble. Généralement d'ailleurs les attachés culturels des ambassades françaises nous signalent des œuvres qui leur paraissent majeures.

A.M. - Quels sont vos critères pour le choix d'un film ?

P.J. - Nous cherchons de "beaux films" avant tout. C'est-à-dire des films qui racontent la vie, l'amour, la mort dans un contexte culturel déterminé. Ainsi nous tenons-nous éloignés de la distinction cinéma commercial/cinéma d'art et d'essai, pour ne rechercher dans un film que sa valeur esthétique et sa qualité. Nous nous évitons contre la vision traditionnelle d'un tiers-monde misérabiliste et malheureux ; le droit au rire n'est pas le propre de l'Occident seulement ; voyez le film que signe Adolfo Aristarain, dans la sélection argentine "Tiempo de Revancha" (le temps de la revanche)... la satire et le comique ne sont pas exclusivement occidentaux.

### Un succès croissant

A.M. - Le projet du Festival des 3 Continents a-t-il été rendu possible en 1979 par les subventions de la municipalité... ou en est-on aujourd'hui, et les échéances électorales ont-elles une incidence sur le Festival ?

P.J. - Les subventions, voilà le seul lien avec la municipalité nantaise ; en 1979, elles représentaient 70 % de notre budget ; cette année, elles ne sont plus que de 43 %, parce que le Festival bénéficie de l'aide accrue de l'Etat passée de 5 % à 35 % en quatre ans. Le Festival a acquis une importance nationale et internationale qui le place au-dessus de tout problème idéologique et politique, heureusement. Je ne vois pas pour-



Philippe Jalladeau (à g.) en compagnie de Nelson Pereira dos Santos, cinéaste brésilien présent à Nantes (photo Alain Jalladeau).

quoi l'aide apportée au Festival serait compromise si changement politique il y a. Cela me chagrinerait bien sûr que le Festival des 3 Continents ne se fasse plus à Nantes, car j'y ai toutes mes racines - c'est ma ville. Loin de toute politique, je transporterai alors le Festival là où une municipalité m'offrirait son aide... Le cinéma pour moi, selon ma philosophie, ne doit être qu'une fin culturelle en soi, et rien d'autre.

A.M. - Le Festival des 3 Continents connaît un essor considérable, quel est son public ?

P.J. - Ce n'est pas un public de seuls spécialistes cinéphilés ; de nombreux jeunes de 15 à 20 ans le fréquentent. C'est ce public que nous voulons toucher surtout, parce qu'ils seront les spectateurs de demain. Nous travaillons d'ailleurs en profondeur au niveau des lycées et de l'Université en contactant le milieu enseignant pour donner rendez-vous aux jeunes dans les cinémas. Les séances ne sont pas gratuites et pourtant les

entrées s'accroissent d'année en année : nous sommes passés de 7 000 entrées en 1979 à 11 000 entrées en 1981.

### L'ouverture sur le monde

A.M. - Le Festival fait de Nantes le carrefour des cultures des 3 Continents les plus défavorisés... Pensez-vous que Nantes est plus réceptive qu'une autre ville à ce genre de problèmes ?

P.J. - Je pourrais vous répondre que Nantes se dédouane un peu de son lourd passé grâce à ce Festival. D'ailleurs certains cinéastes africains ont été sensibles à cela, en découvrant dans les musées nantais, les traces du commerce triangulaire. Nantes est un carrefour particulièrement réceptif pour ce genre d'initiatives : son ouverture sur le monde nait de son histoire et de sa configuration portuaire même. Nantes est un lieu cosmopolite et en même temps une ville qui a un terrain culturel donné, avec des attaches bretonnes qui lui sont propres, voilà ce qui la rend plus accessible aux problèmes des autres cultures.

A.M. - Philippe Jalladeau, vous êtes professeur à Nantes ; comment trouvez-vous le temps de préparer et d'organiser une telle manifestation culturelle ?

P.J. - Je travaille en effet à temps partiel, soit quinze heures d'enseignement hebdomadaire, et j'en suis heureux et très fier... En fait, j'ai toujours pensé que plus on en fait, plus on peut en faire !

### Propos recueillis par BELTHAÏNE HAEQ

Les films présentés au Festival des 3 Continents ont été programmés dans cinq cinémas nantais : Gaudmont, Katorza, Olympia, Racine et Versailles. La remise des Trophées est allée pour la ville de Nantes, ou la personne de son maire Alain Chénard, Prix spécial de la municipalité, au jeune cinéaste brésilien Djama Limong, Barista pour son film "Az France, um ponto brasileiro" ; le Prix des Clubs UNESCO lui remis à Kwaw Painsil Anah pour "L'Amour misé dans la mermitte africaine" (Ghana) et à Dunay Kuzmanich pour "Cansuvaro" (Colombie) ; le Grand Prix du Festival des 3 Continents 1982 (à l'unanimité du jury) revint au cinéaste indien Arham Syam Sharma pour "Imagi Mangstani" (Mon film, mon amour).

## Fidèle à Nantes : le circuit d'hiver de tennis

Le 14 février, alors qu'il venait de féliciter Henri Leconte, vainqueur de l'étape de Nantes du circuit d'hiver Dunlop de tennis 1982 (il allait d'ailleurs gagner toutes les étapes) M. Margat, président du Comité départemental de tennis et du S.N.U.C., nous disait : "Quel beau champion, mais hélas ! nous ne le reverrons pas à Nantes dans le cadre de cette épreuve".

Juste prédiction, Leconte qui était alors l'7ème joueur mondial est désormais 30ème. Il a joué la finale de la coupe Davis et ne dispute plus, en les choisissant, que les tournois de Grand Prix.

Le circuit Dunlop (65 000 dollars de prix) est

cependant une épreuve de haut niveau qui rassemble des joueurs placés dans la hiérarchie le plus souvent juste après la 100ème place. La seconde étape (cinq en tout) sera à Nantes du 6 au 13 février dans le cadre du Stade Nantais Université Club où MM. Peigne, président général, et M. Margat recevront pour le tableau final 32 joueurs confirmés ou espoirs internationaux. Parmi eux, Jérôme Potier, le nantais qui a regagné au classement mondial jusqu'aux alentours de la 200ème place après avoir approché la 100ème. Un tournoi féminin sera aussi organisé durant la même semaine.

D. TREHIC

**ETUDIANTS à Nantes**

64 pages pour tout savoir sur l'enseignement supérieur • les bourses • le logement • les sports • les spectacles • les loisirs • les adresses utiles...

**ÉTUDIANTS À NANTES**  
JOURNAL DES ÉTUDES ET DES LOISIRS

**REGROUPE** tout ce qu'il faut savoir sur les Universités, les écoles sup., le couvert, la papeterie, les loisirs, l'emploi.

**En vente partout ou en écrivant à :**  
**ÉTUDIANTS À NANTES**  
BP 409 - 44013 NANTES CEDEX

Joindre 12F en timbres ou chèque pour frais d'envoi.

**44 TELEX - 44 TELEX - 44**

★ TRAM INFO n° 2 vient de paraître. Cette plaquette montre comment le tramway cohabitera avec les autres modes de transport (autobus, voitures, deux-roues...) ; fait le point sur l'avancement des travaux et répond aux principales interrogations que suscite la construction de la première ligne. Envoyez sur simple demande à : Tramway nantais : un exemple d'aménagement possible de la station "gare SNCF" (document SEMITAN).

la Semitan, 110, bd Michelet, 44072 Nantes Cedex.

★ Gilles Pajot sur Radio Atlantique, 96,8 mgh le mercredi 5 janvier à 21 h 30. Une heure avec Gilles Pajot qui fera état de son parcours écrit depuis le Crant des Entrées (1976) jusqu'à Lidzye Iove (1982).

**Un succès croissant**

A.M. - Le projet du Festival des 3 Continents a-t-il été rendu possible en 1979 par les subventions de la municipalité... ou en est-on aujourd'hui, et les échéances électorales ont-elles une incidence sur le Festival ?

# L'aviron nantais : au fil de l'Erdre, un sport de pointe

## Le C.A.N. 1982 : un grand cru et toujours la tradition

Le Cercle de l'Aviron de Nantes est le premier club de France dans sa spécialité. Sous les couleurs "bleu et rouge" près de 500 rameurs donnent au vieux C.A.N., fondé en 1896, le rang suprême qu'il n'avait connu à ce jour qu'une fois, en 1979 ! Ce classement est en fait beaucoup plus riche de signification que le titre de Champion de France du Huit, acquis en 1980, qui reste cependant la légitime fierté du C.A.N.

Si l'on prend le détail, le club est 1er en seniors masculins, juniors masculins et féminins, 3ème en seniors féminins. C'est une performance d'ensemble remarquable qui vient récompenser une équipe très soudée, conduite par Ronald Lhermitte le président, Bernard Coupé le secrétaire, Henri Pageot l'entraîneur, et que couve encore le Dr Guinaudeau, ancien champion de France universitaire en skiff, que des ennus de santé avaient éloigné un temps des rives de l'Erdre et du boulevard Van Iseghem. Le C.A.T.D. Daniel Dubois apporte aussi son concours éclairé de technicien.

Riche d'internationalisés présents ou très récents comme Pascal Berrest, Noël Moreau, Yann L'Alexandre, Jean-Pierre Letain, Régine Lemaux, leader des féminines, le C.A.N., qui fut avant 1939 le club des frères Vandernotte, présente cette particularité, tout en célébrant, et

avec quel succès, le culte du sport de haut niveau, de consacrer temps et argent à l'aviron "tourisme et loisir", en s'ouvrant en particulier aux comités d'entreprise. Le cadre naturel verdoyant de l'Erdre se prête, il est vrai, aux rêveries de "trois hommes dans un bateau" s'il encourage aussi à la persévérance des efforts les plus rudes.

En fait, chaque jour de la semaine, les embarcations du club s'élancent au pied du Pont de la Motte Rouge : Loisirs-tourisme le lundi, Universitaires le mardi et jeudi a-m, scolaires le mercredi matin, benjamins et minimes, le mercredi et samedi a-m, cadets (m et f) le mercredi et samedi après-midi et le dimanche matin, tous les jours, enfin d'a-m, et le dimanche matin les juniors et seniors.

Le problème du C.A.N., indépendamment du cas particulier des locaux que nous traiterons plus loin, est en fait celui de son succès. Ce sport difficile qu'est l'aviron exerce un réel et mystérieux pouvoir de séduction à une époque où jeunes et adultes, croissent, sont portés vers les sports de la facilité et du moindre risque. Chaque année, le Tête de Rivière de Mars, désormais le Régatalede FNSI, disputés devant le promeneur, conduisent de nouveaux adhérents aux clubs qui ne peuvent accueillir tous les candidats. Pourquoi donc l'Erdre est-elle unique à Nantes ?



1936... une partie de l'équipe de France d'aviron avec les deux frères Vandernotte (Marcel et Fernand à g.)... au centre leur neveu Noël, 13 ans, harreur du "quatre" complété par Jean Cosmat et Marcel Cheuvigné.

### NANTES A L'HEURE DE L'INFORMATIQUE EN PHARMACIE

Nantes, capitale d'un soir de l'Informatique en pharmacie. C'est ce que l'on peut penser après deux importantes réunions professionnelles tenues en décembre à l'invitation du Syndicat des Pharmaciens de Loire-Atlantique. Plus de 150 personnes y ont étudié la réponse informatique à leur activité quotidienne avec les responsables de Sipharmex, principal partenaire de la profession en matière d'informatique.

90 pharmacies de la Loire-Atlantique étaient représentées et de nombreux étudiants avaient également tenu à s'informer plus complètement sur leur future informatisation, phénomène considéré par tous comme nécessaire et permettant aux pharmaciens d'améliorer encore le service rendu au public.

700 pharmacies françaises sont d'ailleurs déjà équipées de systèmes Pharmex, lancés voici 18 mois après plusieurs années d'étude pour répondre point par point au cahier des charges établi par les pharmaciens eux-mêmes. La carte Pharmex trouve ainsi de plus en plus souvent sa place dans les portefeuilles et les dossiers médicaux des familles.

Sur le modèle des cartes de crédit, cette carte magnétique facilite l'usage du tiers-payant en contenant tous les renseignements administratifs de l'assuré et de ses ayants-droit.

Mais surtout, la carte Pharmex contient l'historique récent des produits utilisés par le patient et permet donc au pharmacien de mieux maîtriser les phénomènes d'interactions entre les médicaments dérivés et ceux d'un traitement en cours. Un million de ces cartes circuleront en 1983.

## AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Les deux clubs d'aviron sont très largement subventionnés par la municipalité nantaise qui apprécie les résultats obtenus en les classant dans la catégorie des clubs "amateurs" et reconnaît la valeur éducative d'une discipline où le fruit de l'effort gratuit et l'esprit d'équipe sont porteurs de germes éducatifs très fructueux.

En 1982, le C.A.N. aura ainsi reçu environ 170 000 F et le Club Léo Lagrange 140 000 F. Ce sont des sommes importantes en progression ces dernières années et qui facilitent considérablement la vie des deux clubs. Les dirigeants le disent et le redisent.

Le vrai problème des deux clubs est celui des locaux, des garages. Le C.A.N., dans son immeuble haute époque du boulevard Van Iseghem, paraît le plus favorisé derrière sa façade un rien baroque. L'apparence est trompeuse, le bâtiment, trop exigü, menace ruine, la toiture est accueillante à l'averse.

De création plus récente, le club Léo Lagrange est implanté à la pointe de l'île de Versailles, dans un ancien hangar à charbon, où le travail infatigable des bénévoles, MM. Vandernotte, Grassi et autres, a permis d'aménager un outil serein confortable, du moins pratique, mais provisoire.

La Ville de Nantes avait envisagé, dans les premières années 70, une base nautique multidisciplinaire à la Jonelière, projet d'importance qui dut être abandonné.

Aujourd'hui, la décision est quasi-acquise d'aménager pour l'aviron une base commune aux deux clubs... et sur l'île de Versailles des équipements communs réduisant le coût de l'investissement. Chaque club aurait-il préféré conserver son indépendance, ce regroupement conduirait-il à une fusion ?

Il est dès maintenant certain que l'aviron nantais, sans tapage, sans baisse noire, mais avec le talent, la compétence et la passion de ceux qui en font la vie est, au fil du cours paisible de l'Erdre, l'un des plus beaux fleurons du sport nantais.

DANIEL TRÉHIC

### Dans ARMOR de février un dossier exclusif NANTES LA SPORTIVE

Extraordinaire document ! L'équipe de France d'aviron devant le château "Sant Succi" de Positano. Marcel Vandernotte est au dernier rang à gauche... Les dernières années de la vieille Europe.



## sports

### Le Tour de France en Bretagne

Début décembre, M. Guilbaud, conseiller subdépartemental chargé des Sports, a reçu M. Vasseur, commissaire général du Tour de France cycliste, et son adjoint M. Théron, pour préparer l'étape contre la montre individuelle Châteaubriant - Nantes du 7 juillet et le départ de Nantes vers l'île d'Orléon du 8.

Le Parc de la Beaujoire au bord de l'Erdre a été retenu comme site d'arrivée de cette étape qui comptera 58,5 km. Le départ se fera cours St Pierre, à proximité du château. Les coureurs quitteront Nantes après un "détour" par le centre ville. Le jeudi au soir une animation sera présentée dans le centre ville.

M. Vasseur nous a dit que cette traversée de la Bretagne est appelée à recevoir une grande affluence. Le passage des coureurs pendant plus de cinq heures mérite que les passionnés de cyclisme viennent de toute la région à leur rencontre.

Un regret : que Châteaubriant soit seulement ville départ d'une étape (l'arrivée de la veille est au Mans).

D.T.



Les champions de lutte bretonne de la FALSAB

### LA 1ère ASSEMBLEE DE LA LUTTE TRADITIONNELLE

A Kergloff s'est tenue la première assemblée générale de fin de saison de la F.A.L.T.S.A.B., la Fédération des Amis de la Lutte Traditionnelle et des Sports Athlétiques Bretons, créée il y a bientôt un an lorsqu'un groupe de membres de Gourten fit scission en raison de leurs divergences de vues sur la façon d'envisager les combats et les tournois.

Gouren se caractérise en effet par des manifestations en salles, tandis que la nouvelle association attache plus d'importance aux tournois qu'elle pratique en plein air l'été. Les délégués de trois départements se sont donc retrouvés à Kergloff (Finistère, Morbihan et Côtes-du-Nord) : les champions de l'année ont reçu leurs écharpes à cette occasion.

Le calendrier 1983 fut établi. Les finances de l'association sont équilibrées à la fin de ce premier exercice. Le nombre actuel des licenciés de la FALSAB est de 107 membres. Le président d'honneur, le Dr Cotomme, ancien président de la FALSAB, se déclara satisfait de cette journée "qui le conforte dans sa fidélité à la tradition en matière de lutte sportive bretonne". F.M.

En haut



Et elles footballent aussi... Doris Kressimon (au centre) va marquer le premier but du premier match international disputé par les footballeuses de la République fédérale d'Allemagne et gagné par les Suissesses. Historique (photo DAD/Sven Simon).



En bas

# RENNES

## Le point sur l'action en faveur des jeunes du Pays de Rennes

La Commission "Insertion des jeunes" du C.I.E.E. du Pays de Rennes a fait le point sur les actions engagées en direction des jeunes. Il s'agit d'une toute première phase puisque Mission Locale et P.A.I.O. ne sont opérationnelles que depuis fin septembre.

La Commission a d'abord noté l'effort déjà réalisé pour l'accueil des jeunes. Ainsi, début novembre, la Mission Locale de Rennes avait déjà contacté 1 166 jeunes (dont 372 de 16 à 18 ans). Actuellement, elle en reçoit encore une trentaine par jour dans ses locaux. Parallèlement se poursuivent, avec l'étroite collaboration des travailleurs sociaux, les contacts directs sur les quartiers.

Par ailleurs, dans les 21 communes d'accueil du bassin d'emploi, la P.A.I.O. itinérante avait, pour sa part, contacté début novembre 244 jeunes de 16 à 18 ans.

Les premiers stages sont déjà en place. 137 jeunes de 16 à 18 ans effectuent actuellement soit un stage d'insertion, soit un stage de qualification. L'effort de mise en place de nouveaux stages se poursuit.

Cette phase d'accueil et d'entretien - qui s'accompagne d'une information complète sur le métier souhaité, avec parfois une visite d'entreprise - constitue déjà un premier pas vers l'insertion sociale des jeunes.

Mais cette réunion de la Commission a aussi l'occasion d'aborder longuement les problè-

mes concrets rencontrés sur le terrain. Parmi ceux-ci citons : les difficultés des jeunes à définir leurs projets, les difficultés à mettre en place des stages pour un public ayant un faible acquis scolaire, le problème du logement (décalage entre le coût de l'hébergement et l'indemnité financière perçue), le cas des jeunes qui vont dépasser 18 ans au moment de leur entrée en stage, les problèmes de santé, les réponses à apporter aux difficultés spécifiques des jeunes filles, le problème des jeunes de plus de 21 ans, etc...

Certains de ces problèmes peuvent trouver une solution locale. Les membres de la Commission se sont engagés à poursuivre leur réflexion à ce sujet.

D'autres nécessitent sans doute un assouplissement du système mis en place. C'est pourquoi, sur proposition du président de la Commission, Martial Gabillard, adjoint au maire de Rennes, la Commission va solliciter une réunion régionale des trois missions locales (Rennes, Brest, Lorient) et des responsables des P.A.I.O. de Bretagne. Réunion régionale qui pourrait éventuellement se prolonger par une rencontre nationale afin de faire le point des acquis obtenus et des préoccupations rencontrées lors de cette première phase de l'action. Par ailleurs, pour asseoir son travail de réflexion, la Commission a confié à un groupe de travail (composé entre autres des représentants des Universités, du CEREQ et du CESPAP) les tâches suivantes :

élaborer la méthodologie et les indicateurs nécessaires au suivi et à l'évaluation des actions de la Mission Locale et de la P.A.I.O. ; réaliser la synthèse des principaux enseignements tirés d'études déjà réalisées ou en cours, au niveau régional ou local, en matière d'insertion sociale et professionnelle des jeunes ; établir une série de bilans (pactes pour l'emploi, panorama des filières permanentes et des actions ponctuelles de formation du Pays de Rennes, caractéristiques locales du marché de l'emploi des jeunes).

Enfin, la réunion a permis de mesurer la réelle mobilisation des partenaires face à ce problème. C'est ainsi que les représentants des salariés, ceux des employeurs ont fait état de nombreuses démarches effectuées pour sensibiliser leurs adhérents. Chacun a tenu à souligner sa volonté de parvenir à une prise en charge collective des problèmes rencontrés par les jeunes.

Afin d'amplifier encore cette sensibilisation, la Commission a décidé de diffuser un document d'information en direction des représentants du personnel et des chefs d'entreprise.

En conclusion, le président de la Commission se félicite de la coordination déjà mise en place et insiste sur la poursuite de la participation de tous (partenaires sociaux et économiques, organismes de formation, administrations, mouvements associatifs...), dans un esprit de collaboration et de complémentarité, nécessaire impérative pour gagner cette bataille.

### Automate bancaire : la dernière génération



bancaire très performant - un retrait normal peut être effectué toutes les 47 secondes - et fiable.

L'appareil sera approvisionné de billets de 100 et 200 francs. Côté sécurité, un contrôle d'identité du client avec vérification de la liste d'opposition sera effectué avant leur délivrance.

Toutes les fonctions de guichet automatiques seront progressivement mises à la disposition de la clientèle et permettront, outre la distribution de billets, l'intégration de compte, la consultation des dernières opérations, le dépôt d'espèces ou de chèques, les demandes de relevé d'identité bancaire, de carnets de chèques, de rendez-vous.

L'implantation de cet automate porte à 29 le nombre d'appareils installés par le Crédit Agricole en Ile-et-Vilaine.

## Editeur et libraire au PAYS D'ICARE

Rennes voit peu à peu fleurir dans les rues du centre-ville des boutiques où l'on trouve toutes sortes de livres anciens aux maroquins exhalant les parfums du temps passé. "Des libraires de plus à Rennes, ce sont surtout des lecteurs et ce sont autant de lecteurs dispersés," nous dit Alain Le Roy. Ce finistérien fait halte à Rennes, dans la cour du Vert Gallant, petite aire de repos pour les amoureux de la brocante ou de l'antiquité raffinée. Repliée au fond de la cour, sa librairie-galerie est ouverte au public depuis quelques mois. LABYRINTHE est son nom. Une manière de garder le lecteur et l'amateur d'art sur un certain parcours. Jeu de mots intéressant - à plusieurs titres - d'autant qu'il ne s'agit nullement d'un enchevêtrement souterrain de tunnels et couloirs et qu'il n'y rôde aucun Minotaure. C'est, bien au contraire, un petit coin de paradis ; des enfoncements sont pratiqués dans l'épaisseur des murs blancs ou rayés de lignes anciens sur papier dénommé et numéroté (proximité des antiquaires) ; recouverts de poésies (ses coups de cœur) et ouvrages érotiques. Alain Le Roy a également souhaité une orientation galerie, appelant des expositions de gravures, peintures et sculptures. A l'origine de cette spirale artistique, la création d'une maison d'édition, ALREA, en juillet 1982. C'est là pour Alain Le Roy une dimension très importante. Il a déjà rédigé le livre de Sigismond Ropartz, "Guingamp". Sorti en ce moment, le jeu du Tarot Divinatoire. En projet : le "Mystère de la Nativité Chrétienne" d'Henri Blanguart, et un roman de Martine Sevelles, puis un ouvrage constitué d'une suite de 15 pastels illustrant un poème "Invitation au Voyage" d'Elouise



Ungaro. En suivant ainsi des activités périphériques, Alain Le Roy s'insère dans un monde où les Parques tissent la destinée que les arcanes du Tarot peuvent aider à "défricher". Tiré à 5 000 exemplaires, ce jeu de cartes a inspiré une exposition organisée conjointement avec le concours de la bibliothèque municipale de St-Brieuc, programmée pour les mois à venir, à Paris, Brest, Lyon et Grenoble. Alain Bocher, peintre d'origine bretonne, notamment connu pour ses calligraphies dont un recueil s'intitule "Horodisque", a dans un graphisme résolument contemporain modifié le Tarot de Marseille. Tout en conservant aux cartes, taillées dans un bristol épais, formes et couleurs, le dessin repose sur une double idée : les personnages sont masqués et vêtus de capes, car la vertu est toujours "transmise sous cape" et toujours "masquée pour qu'on la découvre". C'est le Tarot de la Réa. Réa signifie la roue à gorge qui sort l'eau du puits comme on en sort la vérité. Le Tarot pose d'emblée des questions essentielles mais n'en demeure pas moins un livre et l'empreinte énergétique des cartes saura imprimer l'observateur lucide et reconnaissant des lignes de forces de l'Univers. Ainsi, fabriquée à Marseille dans les années 1450 par Nicolas Convers, le Tarot aura éclairé des générations d'adeptes qui auront sollicité l'intangible. Alain Bocher continue à nous ouvrir les yeux sur cette construction "vivante, pure et intégrale".

Alain Le Roy n'en reste pas, de-là et concède encore bien des prolixités littéraires sans oublier la musique du clavier cosmique puisque vous trouverez là les derniers 33 tours de Myrthélin.

MARIE-CHRISTINE TREGARO

## Les expositions d'arts plastiques à la M.J.C. du Grand Cordel

Qui ? Pourquoi ? Comment ?

Depuis plus de deux ans, à Rennes, entre Beaulieu et Mautrepas, la M.J.C. du Grand Cordel propose chaque mois une nouvelle exposition. Elle s'efforce de maintenir une certaine variété dans le choix des genres, des styles et des tendances : peinture, sculpture, gravures, tapisseries, affiches, photographies, jeunes artistes, artistes confirmés, expressions diverses, traditionnelles, marginales, nouvelles.

L'avant programme des expositions que présentera la M.J.C. au cours du premier semestre 1983 comporte :

**Janvier** - Daniel Renauld, peintre et professeur d'Arts Plastiques ; sa peinture traite l'espace et la couleur.

**Février** - Pierre Fablet, le spécialiste du "copy-art". Il prépare un doctorat d'Arts Plastiques sur la photocopie comme "outil d'expression graphique". Sa matière première : des images, trouvées ici et là dans des magazines. Son seul outil : un photocopieur d'où il sort tout sauf des copies conformes.

**Début mars** - Photographies du Club Photo de l'INSA.

**Fin mars** - Partitions graphiques. Certaines parties nouvelles deviennent de véritables œuvres graphiques. Marie-Chaire Lemoigne-Mussat, professeur de musicologie à l'Université de Haute-Bretagne, en a réuni toute une collection.

**Mars-avril** - Dominique Héard ; après des études "classiques" aux Beaux-Arts de Brest, puis des voyages en Californie et au Japon, elle enseigne à Rennes la calligraphie et la peinture chinoise.

**Mai** - Brigade d'intervention en milieu artistique (BIMA). Un groupe de jeunes plasticiens dispersés en Bretagne et qui s'occupent de tout : peinture, photographie, vidéo, cinéma, affiches...

JEAN-PIERRE VINCOT

Architectes  
Assureurs  
Avocats  
Experts comptables  
Géomètres  
Professions médicales  
etc...

**Installez-vous au Rheu.**

A 9 km de RENNES : LE RHEU.  
Une commune en pleine expansion offrant un cadre de vie exceptionnel. Dans une résidence de qualité, 6 locaux à usage de professions libérales.

**AIGUILLON construction**  
S.A. HLM 23, RUE D'AIGUILLON 35100 RENNES  
Tél. (99) 50.69.16

Du lundi au vendredi de 9h à 17h sans interruption.

**VIVEZ EN COULEURS**

2 couleurs en 1 seul passage  
4 couleurs en 2 passages  
= IMPRIMÉS ÉCONOMIQUES

**MEDIA GRAPHIC** imprimerie

252 ter, rue de Nantes, 35100 SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE - Tél. (99) 53.15.43

### "AUTOUR DU XVIIIÈME SIÈCLE EN BRETAGNE" En hommage aux Gabriel

Palais du Parlement, salle des pas perdus - Exposition réalisée par le ministère de la Culture jusqu'au 31 janvier. - Jacques Gabriel en Bretagne - 1724-1740.

Hôtel de Ville, peristyle sud - Exposition "Le décor romain au XVIIIème siècle : le fer, le bois" jusqu'au 31 janvier.

Bibliothèque municipale - Exposition réalisée par des élèves de l'unité pédagogique d'Architecture de Rennes. "Urbanisme au XVIIIème siècle à Rennes" jusqu'au 31 janvier. Exposition réalisée par la Bibliothèque municipale "Le Livre au XVIIIème siècle : bibliothèque et bibliophiles bretons" jusqu'au 31 janvier.

Musée des Beaux Arts en parallèle avec l'exposition "Gravures de la Collection Robian", présentation et dossier réalisés par le Musée ; "Nouvelle présentation de peintures du XVIIIème siècle. Recherches sur la statue de l'Hôtel de Ville", jusqu'au 14 février.

Salle de conférence du Musée des Beaux Arts - Conférences universitaires organisées par la société des amis du Musée des Beaux Arts de Rennes, 31 janvier, 2, 3, 7, 9, 10 février à 18 h 30.

Cathédrale - Concert par la maîtrise de la cathédrale et l'Orchestre de la Ville de Rennes : "Rameau, Delalande, Campora", vendredi 11 février à 20 h 45.

- Jean-Pierre Plankert a succédé le 1<sup>er</sup> janvier à M. Potier à la présidence du G.I.E. du Centre Alma.
- Ecole prioritaire : c'est le titre d'un intéressant numéro spécial du bulletin "Le Rennais" - C'est un document bien illustré dont on sait l'importance quand on sait que Rennes compte 88 000 scolaires et étudiants, dont 55 000 pour le premier et second degrés.
- La Sagesse est devenue clinique mutualiste au début de l'année.
- Cleunay est aujourd'hui un vaste chantier... Pourquoi ? Ça coûtera combien ? Ça est-ce qui en va faire ? Ça va durer combien de temps ? Pour répondre à ces questions et aux autres, un journal gratuit, portant le nom du quartier, sera édité pendant la période des travaux. Le n° 0 vient de sortir.

**TIRAGES EXPRESS**

- RAPPORTS
- THÈSES
- BROCHURES
- TARIFS
- CIRCULAIRES

**MEDIA GRAPHIC** reprographie

252 ter, rue de Nantes, 35100 SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE - Tél. (99) 53.15.43

LA TABLE BRETONNE

ARMOR GASTRONOME

Le palmarès de la Foire aux Vins d'Anecenis

A la foire aux vins d'Anecenis, 52e édition, 500 exhalations ont été goûtées par les jurys. Voici le palmarès de ce concours :

- Muscadec des coteaux de la Loire - 1. Claude Guindon, Saint-Gervais... Gros plant du Pays Nantais - 1. Jean-Louis Hervouet, Gorges...

Pierre Picoux, président des hôteliers bretons

Un Lorientais, Pierre Picoux, directeur du restaurant des "Arcades" vient d'être désigné comme président de la Fédération des Hôteliers de Bretagne.

Les Ets Rossignol à l'honneur

Les Ets Rossignol, de Binic, se sont vu décerner le premier prix national, section salaisons, du VIIe concours de la crepinette de Falaise et le deuxième prix pour les saucisses à griller.

Nous avons goûté...



Les Jockey-club de Cassegrain : ce sont des légumes cuisinés puis mis en conserve. Ici, on est en haut de gamme... La vodka Smirnoff... Le vin de la Loire...

LES GUIDES

GAULT/MILLAU - 4 900 restaurants et hôtels décrits, analysés, commentés en Bretagne, France, Suisse et Benelux. Les meilleurs rapports qualité-prix... Le Guide du groupement - Le Jarrier, 44150 Anecenis...

Les 37 maisons de la chaîne Brittany Hôtels

- Anecenis (44150) - Hôtel du Val de Loire, Pierre Bodineau... Angers (49000) - Hôtel d'Anjou, A. Rio... Angers (49000) - Hôtel de la Breche, Christian Favau...

TABLES RECOMMANDÉES

Grid of restaurant recommendations categorized by region: CÔTES-DU-NORD, LOIRE-ATLANTIQUE, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, SAINT-MALO, MORBIHAN, LES BONNES CRÊPERIES, CAVES GASTRONOMIQUES, BISTROTS d'AMÉRIQUE, CAFES, and TABLES DE MER.

Hôteliers et restaurateurs manifestent à Vannes. Le 16 décembre à Vannes est venue devant la justice la 4ème procès intenté contre des présidents départementaux de la Confédération des hôteliers, restaurateurs, cafetiers et discothèques...







## LES NOTAIRES BRETONS vous proposent...

Les traités doivent nous parvenir IMPÉRATIVEMENT au plus tard le 10 du mois précédant l'insertion

Etude de Me René GUICHAOUA, notaire à PLEURBAN - Tél. 22.91.34

**A VENDRE**

**PAMPOL "Kiry"** : belle propriété bourgeoise. TREGUIER - Propriété bien placée.

**L'ARMOR PLEURBAN** - Propriété avec grand magasin, apte à recevoir tous commerces.

**PLEURBAN** - Cité Boisgoin : pavillon de type 6 libre immédiatement.

**KERBORS** - Exploitation agricole de 17 hectares. Libre.

**Mes C. FAIRIER et Y. GUILUICH**, notaires associés, 22010 SAINT-BRIEUC, 54, rue du 71<sup>ème</sup> R.I., BP 539 - Tél. (96) 33.49.04 (Etude fermée le lundi).

**A VENDRE**

**ILE DE BREHAT** - Maison de style breton, construction 1970. Comportant au rez-de-chaussée : 1 grand séjour, cuisine, W.C. A l'étage : 3 chambres, 1 salle de bains. Jardin d'environ 1200 m<sup>2</sup>. Proximité mer. Prix : 700 000 F.

**BIND** - Proximité du Port, maison récente, très belle toiture à l'ancienne. Comportant au rez-de-chaussée : séjour, bureau, cuisine, W.C. A l'étage : 4 chambres, 1 salle de bains, W.C. Terrain boisé de 1 h 50. Ivraie. Prix 800 000 F.

**SAINT LAURENT DE LA MER** - Maison de construction récente, sur sous-sol. Comportant au rez-de-chaussée : 1 grand séjour, 1 bureau, salle à manger, cuisine, W.C. A l'étage : 3 chambres, 2 salles de bains. Terrain de 1200 m<sup>2</sup>. Vue sur mer. Prix : 750 000 F.

**SAINT QUAY PORTRIEUX** - Dans résidence récente, proximité plage. Appartement de type II. Confort. Prix 250 000 F.

**SAINT BRIEUC** - Centre ville : murs communs caux en rez-de-chaussée et 1<sup>er</sup> étage : 2 chambres pouvant convenir pour la création d'un bar-brasserie. Belle façade sur rue. Dénivellements sur rendez-vous à l'étude.

Etude de Me Louis CARAES, notaire, place du Chanoine Grall, 29262 PLOUDALMEZEAU - Tél. 48.06.22 (Fermée le samedi).

**A VENDRE**

**SAINT PABU** - 5 km de Ploudalmezeau "Bren-d'uff" : propriété avec maison d'habitation comprenant : séjour salon (cheminée), cuisine, salle de bains, W.C. Étage de trois chambres. Garage accolé. Jardin 1000 m<sup>2</sup>.

Etude de Me PRILOUX, notaire, 29122 PONT-CROIX - Tél. 70.44.66

**A VENDRE**

**AUDIERNE** - 1<sup>er</sup> Maison habitation 5 pièces, 240 000 F - 2<sup>ème</sup> Maison habitation 5 pièces, pouvant convenir à tout commerce, 380 000 F.

**PONT-CROIX** - 1<sup>er</sup> Centre : maison d'habitation de 5 pièces, 250 000 F - 2<sup>ème</sup> Gde rue Chère : maison d'habitation, 5 pièces, 200 000 F.

## petites annonces

La ligne : 15 F + tva 18,6 % = 17,79 F - Cadre : 35,58 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 30 F

**DEMANDES D'EMPLOI**

- Pensionné civil rech. emploi réservé TAPISSIER D'AMEUBLEMENT Daniel Boscher, 12, av. du Cotentin, St-Brieuc.
- Jeune IRLANDAIS (Breton) 18 ans cherche emploi en Bretagne JUILLET-SEPTEMBRE 83, n'importe quel travail, logé, nourri, argent de poche. Ecrire à : Darnaud Heussaff, 9 Bothar Cronc, Sen. ATH, CLATH 9, Irlande.
- Recherche place adjoint de direction ou maître d'hôtel, sérieux références. Tél. (99) 62.60.65

**OFFRES D'EMPLOI**

- A.N.P.E. Bretagne recherche 22 Prospecteur VENDEUR allemand bétail niv. BTA, 70/90 000 Fian (11039) Lannion, NGEN ELECTRON, étude, pos. 1, 6/8000 Fmois (0319) - ING. ELECTRON informatic, pos. 2A ou 3A, 8000 Fmois (0315) - CHEF FABRICAT. usine aliment. bétail niv. BTS ou Entsa ou OMM, 83/96 000 Fian (2153) - 29 - Morlaix, MONTEUR auto-école, Capac. 22/24 h, (4530) - Quimper, ASSIST. cabinet COMPTABLE, agent multi, 3 à 5 ans exp., 6/8000 Fmois (5706) - Brest, INFIRMIERE dipl. Etat, 4790 Fmois (4556) - Quimper, METREUR ts corps état, 3e éch., 8/10000 Fmois (5671) - 35 - Agent tech. comm. en ELECTROMECAN. ing. ou equiv., 102/108 000 Fian - Frais (8911) - Rennes, TECH. BATHMENT out. bat. géom. ou 62 000 Fian (1388) - DIRIGEANT serv. progr. CONSTRUCTION, licence out., 8/10 000 Fmois (1386) - ANALYSTE PROGRAMM. égal. adm. 10 000 Fmois (1231) - 56 - TECH. NIC. comm. AGRI ou AGRO form. ing. sp. porcins 75 000 Fian (0453) - Lorient, CADRE GESTION ADM., personnel, 7000 Fmois (2846) - Noyal-Muzillac, MECANICIEN entret. P.L. diesel, 00 min. cap. (0295) - Quembert, COMPTABLE bip. mmim (0437). S'adresser aux ANPE locales en rappelant le numéro de réf.
- Recherchons concierge, logé, chauffé, éclairé. Tél. (97) 74.05.22

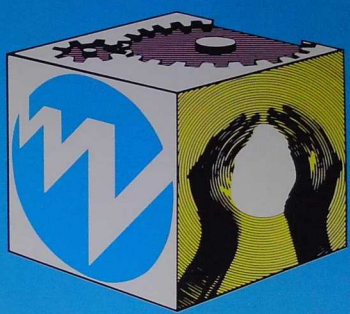
## armor immobilier

- Plain CENTRE TREGUIER emplacement 1<sup>er</sup> ordre, bon pour TOUS COMMERCES (actuellement boulangerie) à vendre cause retraite. Tél. (96) 92.30.77.
- Rech. MAISON avec JARDIN en Bretagne. Faire offre détaillée avec photo si poss. à : LUBIN, 43/9, rue Ogier de Boubouzeq, 59200 Toucoucy. Il sera répondu à ttes les propositions.
- Vends partie à partie café-bar tabac-journaux, alimentation, bonne affaire. Tél. (99) 49.42.54.
- A louer bourg de RENAC, appartement F3 avec jardin. S'adr. à la mairie. Tél. (99) 06.01.07.

La ligne : 20 F + tva 18,6 % = 23,72 F ou le mm colonne : 11,86 F TTC

- URGENT - Cherche à louer BREST F3 ou F2, vide ou meublé, près centre. Ecr. CADIOU, 33, rue R. Lindet, 75015 Paris.
- A louer - 800 m<sup>2</sup> environ BATHMENT INDUSTRIEL - près Port St-Malo - carré en partie. Tél. (99) 81.88.78.
- A vendre région boisée, centre Bretagne, deux corps de ferme (10 ha terre possible). Tél. (16 211) 94.35.31
- Partic. vend QUIMPERLE quart. résident. prox. centre MAISON pierre, 2 niveaux, 2 appartem. Tél. soir : 16 (40) 27.61.05.
- PLEUMELEUC (35) bordure RN 12 ZONE ARTISANALE 2 ha 50 a - surface à demander - 50 F/m<sup>2</sup> - très viabilité - poss. subvent. département et région. S'adresser à la Mairie. Tél. (99) 07.05.52.
- A vendre sortie Concarneau. ENTREPOT 1500 m<sup>2</sup> couverts. Tél. 97.49.54.
- Particulier vend 2 terrains constructibles sur Saint-Cast. Pent. 10, rue de Penlhisve, 22550 Matignon.
- Cherche MAISON vide à louer à l'année 3 p. cuis. gar. jardin région Pornic, St Michel, St-Père, M. Richeux, 9, place du Marché, St Père en Retz.

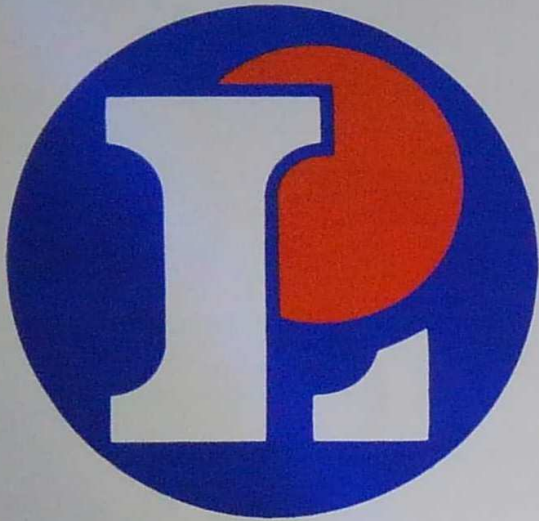
# INDUSTECO



**AU SERVICE DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE DANS LES P.M.I.**

AGENCE POUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE - ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

# E. LECLERC

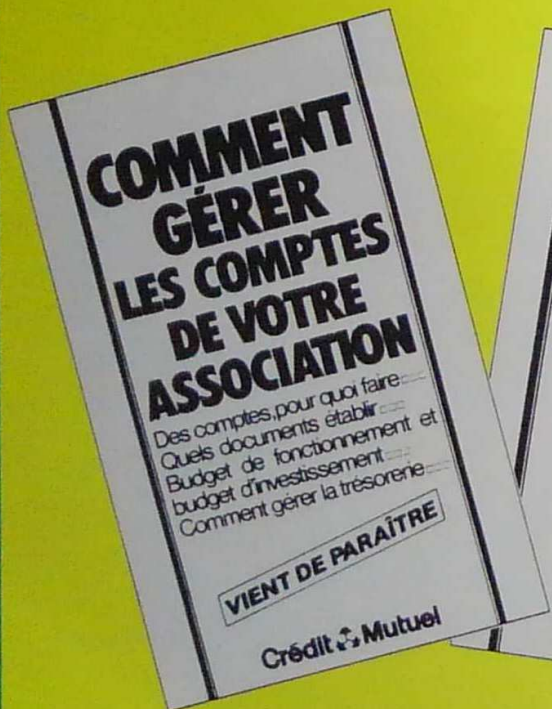


## ST-NICOLAS DE REDON

**HYPERMARCHÉ**

**C'EST MOINS CHER**

### Des guides pratiques, concrets.



Les conseils d'un partenaire qui connaît  
les besoins financiers et matériels  
des responsables d'associations.

Vous pouvez vous les procurer gratuitement  
auprès des caisses de Crédit Mutuel.

**Crédit Mutuel**  
 **de Bretagne**